

100 OFFICIERS RUSSSES EXÉCUTÉS

(LIRE EN PAGE 5)

Chamberlain parle de guerre



Le premier ministre d'Angleterre photographié comme il prononçait son discours d'honneur dans le groupe britannique) au déjeuner du lord-maire de Londres, à Mansion House. A droite, on reconnaît Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre.



En visite à New-York, GITTA ALPAR, actrice hongroise, a raconté les dessous de la dispute de son ex-mari, l'acteur Gustav Froelich, avec le ministre de la Propagande nazie, Joseph Goebbels. Le ministre fut battu à cause de ses attentions pour l'actrice Lida Baavora. Toutefois, l'histoire ne fut divulguée que six mois après en manière de puff autour du nom de Froelich.



Mme JAMES H.-R. CROMWELL, l'ancienne Doris Duke, l'héritière de la fortune fabuleuse du roi du tabac, cause avec le juge de la Cour Suprême Frank Murphy, à Washington. Elle a payé \$100 pour assister au dîner annuel du "Jackson Day". Elle est l'épouse du prochain ministre américain à Ottawa.



Chevaux de l'armée russe, gelés à mort en Finlande.

Nouvelle invasion d'avions allemands en Grande-Bretagne

LONDRES, 11. (P.C.) — Des avions allemands ont fait leur apparition aujourd'hui au large du golfe de Forth en Ecosse et au-dessus des estuaires de la rivière Humber et de la Tamise sur la côte orientale.

Aucune bombe n'a été jetée et la population n'a pas été alertée. Les batteries antiaériennes et les aviateurs britanniques eurent tôt fait de repousser cette nouvelle invasion.

Le journal "Evening News" dit que les dernières 24 heures ont été les plus actives de la ROYAL AIR FORCE depuis le commencement de la guerre et que les aviateurs britanniques ont dû "livrer leurs plus dures batailles."

C'est la première visite des bombardiers allemands du côté de la Tyne, important centre de construction maritime et d'exportation.

Le ministère de l'Air annonce que les avions allemands ont tenté de bombarder un cargo au large de la côte du Norfolk, mais qu'ils ont été chassés par les avions britanniques.

Un avion a fait son apparition au-dessus de South-Shields sur la rive sud de la Tyne. Des rapports disent que trois raiders allemands ont atteint cette

région et que six avions britanniques ont pris leur vol pour les mettre en fuite.

Des fragments d'obus lancés par les batteries antiaériennes sont tombés dans les rues de South-Shields. La vie de milliers de spectateurs a été mise en danger dans une grande région, mais la population refusait d'entrer dans les abris préférant ramasser des fragments d'obus comme souvenirs.

Les vitres d'un auto-car ont été réduites en miettes.

Trois grands avions noirs que l'on croit être des appareils allemands ont été pourchassés sur la mer le long de la côte sud-est de l'Ecosse.

Dans une ville de Kent, à l'est de Londres, on a entendu un feu violent des batteries antiaériennes, vers une heure de l'après-midi. Les obus éclataient haut dans le ciel en direction de la côte d'Essex, au nord de Kent, mais on n'a pas vu d'avions.



Voici comment apparaissent aux aviateurs britanniques, qui l'ont bombardée hier, la base navale d'Heli-goland. La base aérienne allemande de l'île de Sytt, dans la mer du Nord, a également essuyé plusieurs attaques de la Royal Air Force.

Version nazie

BERLIN, 11. — (P.A.) — Le haut commandement allemand signale des engagements sur le front de l'ouest et au-dessus de la mer dans son communiqué de ce matin:

"Dans la région frontalière au sud de Sarrebruck nous avons repoussé l'avance de l'ennemi par une contre-attaque. L'ennemi a subi des pertes: morts et prisonniers.

"Plusieurs combats aériens se sont déroulés sur le front de l'ouest relativement à des envolées de reconnaissance et à des patrouilles de frontière. Deux avions ennemis ont été abattus.

"Un avion a été détruit lorsqu'il s'est écrasé sur le sol au cours d'une poursuite dans le secteur de Colmar.

"Au cours de nouvelles tentatives pour bombarder les ports de la côte allemande, neuf avions de bombardement britanniques du type Bristol "Blenheim" se sont rencontrés avec quatre avions nazis. Au cours de la bataille trois des avions britanniques ont été abattus et un quatrième a été si gravement endommagé qu'il n'a pu en toute probabilité rejoindre sa base aérienne.

"Les avions allemands sont retournés à leur base sans aucune perte après avoir fait face à un ennemi doublement supérieur".

Obligations rachetées à moindre intérêt par le Ministère Godbout

QUEBEC, 11. — Le gouvernement provincial vient de négocier une transaction financière importante qui dispose d'une échéance de \$12,200,000 d'obligations dont la maturité tombait le 2 janvier dernier.

Les \$200,000 ont été versés au fonds d'amortissement tandis que les \$12,000,000 ont été négociés pour des obligations de la province, remboursables en trois ans et portant intérêt de deux et trois pour cent au pair, taux inférieur aux obligations échues.

Le lac St-Jean veut une école d'aviation

QUEBEC, 11. — Les villes de Bagot, de Port Alfred et de Grande Baie, et les Syndicats catholiques de la Baie des Ha! Ha! se sont présentés en délégation aujourd'hui au Palais législatif afin de demander au gouvernement de construire une école d'aviation dans la région du lac Saint-Jean.

Ils ont profité aussi de l'occasion pour demander au gouvernement de ne pas changer l'organisation actuelle des travaux de chômage.

Des Français ont percé les lignes nazies

BERLIN, 11. (P.A.) — Une compagnie de soldats français a réussi par une attaque soudaine à percer les lignes allemandes à Kreuzberg, à l'est de Forbach.

88 emmurés à 2 milles sous terre

BARTLEY, Virginie occidentale, 11. — (P.A.) — Huit équipes de sauveteurs travaillent aujourd'hui en vue de rendre à la liberté 88 mineurs emmurés à deux milles sous terre dans une houillère. Les autorités de la mine Pocahontas espèrent les retrouver vivants; jusqu'ici, on n'a remonté à la surface que trois cadavres.

Un des sauveteurs a déclaré, à trois heures ce matin, qu'il n'y avait plus grand espoir. Les trois cadavres furent retrouvés à un quart de mille environ du puits où les mineurs sont prisonniers.

Les chercheurs sont parvenus jusqu'à mi-chemin; on s'attend d'arriver cet après-midi à l'amas de rocs et de débris qui forme la prison des emmurés. La cause de l'explosion n'est pas déterminée définitivement; on croit que le coup de grisou a pu être provoqué lorsque les hommes parvinrent à un souterrain empli de gaz, inutilisé depuis longtemps.

125 mineurs étaient au travail au

* Les Allemands ont contre-attaqué plus tard et les Français se sont retirés.

Ce secteur est situé sur le front de l'ouest à peu de distance de Sarrebruck.

L'agence de presse nazie prétend que les Français ont laissé des morts et des blessés sur le champ de bataille. On ajoute que plusieurs soldats français ont été capturés. On ne parle pas des pertes allemandes.

Conseiller législatif

QUEBEC, 11. — L'hon. Adélard Godbout a déclaré, ce matin, que le gouvernement provincial nommerait un nouveau conseiller législatif d'ici la prochaine session provinciale qui s'ouvrira le 20 février, pour remplacer l'hon. John Hall Kelly, qui va remettre sa démission à la Chambre Haute à la suite de sa nomination comme Haut Commissaire du Canada en Irlande.

moment de l'accident qui eut lieu à trois heures trente hier après-midi. Une foule de quelque 2,000 personnes a été attirée vers la mine et attend encore aujourd'hui la sortie des sauveteurs pour connaître des nouvelles sur le sort des malheureux.

NEIGE ET GRELE

Durant la nuit, il a tombé de la neige, suivie de grêle, recouvrant la vallée entière d'une glace très vive; la froide température a ajouté à la misère des travailleurs.

La Roumanie disposée à s'unir à la Hongrie

BUCAREST, 11. (P.A.) — Les autorités roumaines disent que la Roumanie est prête à régler ses vieux différends avec la Hongrie, mais qu'il ne saurait être question de cession de territoire.

Toutefois, les diplomates étrangers ont l'impression que le roi Carol accepterait sous certaines conditions, dit-on, par l'Italie et la Hongrie à l'effet que la Roumanie s'engage à procéder à une revision

* territoriale après la guerre. En retour, l'Italie et la Hongrie prêteront leur appui à la Roumanie dans le cas d'une agression russe en Bessarabie.

André Bellessort élu secrétaire perpétuel de l'Académie française

M. Paul Hazard à l'Académie

PARIS, 11. (P.C.-Havas). — M. André Bellessort, écrivain français éminent, poète, romancier, critique et traducteur, a été élu aujourd'hui secrétaire perpétuel de l'Académie française en remplacement de M. Georges Goyau, décédé.

M. Paul Hazard, historien et professeur, a été élu à l'Académie française au siège de M. Goyau.

M. Bellessort, qui est âgé de 73 ans, est le critique littéraire du "Journal des Débats". Il a fait plusieurs voyages aux deux Amériques qui lui ont inspiré les livres suivants: "La jeune Amérique", "Chili et Bolivie" et "Reflets de la vieille Amérique".

Il fait partie de l'Académie depuis le 28 mars 1935.

M. Hazard, qui a accompli également de nombreuses missions dans les deux Amériques, a été professeur à l'Université de Lyon, à la Sorbonne et au Collège de France où il est chargé de cours depuis 1926. Il est âgé de 61 ans.

Chez les chauffeurs

M. Osias Dulude a été élu président de la section des chauffeurs d'autobus du syndicat des employés de tramways; M. Firmin de Lafontaine a été choisi comme vice-président et M. Roméo Denis, secrétaire.



M. PAUL HAZARD

Un navire nazi coule après avoir frappé un iceberg

COPENHAGUE, Danemark, 11. — (P.A.) — Le navire allemand "Bahia Blanca", de 8,500 tonnes, a été endommagé et a probablement coulé après avoir frappé un iceberg au large de la côte d'Island hier soir. Les 62 hommes d'équipage auraient été recueillis par le chalutier islandais "Haftin".

L'auto tombe dans la rivière

L'ASSOMPTION, 11. (Spécial à la "Patrie"). — Un terrible accident est survenu, hier soir, vers six heures, à l'entrée du village de l'Assomption.

L'emprunt du Québec

QUEBEC, 11. — (De notre correspondant). — L'honorable J.-A. Mathewson, trésorier de la province, a annoncé, ce matin, que l'emprunt que la province se propose de placer sur le marché, ne le sera que quand l'emprunt national de guerre du Canada aura été souscrit.

Deux femmes, avantageusement connues du village, ont failli perdre la vie lorsque l'auto, dans laquelle, elles étaient montées, dérapa et tomba sur la glace de la rivière.

Heureusement, la glace ne céda pas sous le poids de l'auto. Les blessées sont: Mme J.-E. Lavallée et sa mère Mme Burgie. Mme Lavallée conduisait l'auto, au moment de l'accident. Les deux victimes furent transportées à leur logis où les Drs Gaston et Archambault leur donnèrent des soins. Elles souffrent de plusieurs blessures internes. La voiture fut démolie.

Le Jardin Botanique deviendrait école de l'air impériale

Le Jardin Botanique, peut-être! L'immeuble de l'université sur la montagne, apparemment il n'en est pas question. C'est ce qui ressort des déclarations officielles et officieuses recueillies ce matin sur la rumeur voulant qu'une école centrale d'aviation pour l'entraînement des aviateurs de l'empire soit établie dans l'un de ces deux édifices de la métropole.

Nous apprenons d'Ottawa qu'en effet des négociations ont été entamées, entre le ministère de la défense nationale et les autorités municipales, pour l'utilisation de l'un ou l'autre des édifices précités. Le chef de l'aviation militaire aurait nié, toutefois, qu'il eût été question de l'université.

CONDITION ESSENTIELLE
C'est aussi l'opinion des cer-

cles montréalais de l'aviation; les officiers supérieurs allèguent que le site du Jardin Botanique est plus propice. "Une condition essentielle à l'établissement de l'école de l'air", nous apprend-on, "est la proximité de la ville en même temps que son éloignement relatif.

(Suite à la page 26)

Demi-million perçu à Verdun

Continuant toujours sa marche ascendante vers une administration de plus en plus améliorée, Verdun a déjà perçu \$543,684.68 sur l'imposition totale de 1940, soit 47.3 pour cent.

Telle était la déclaration que faisait aujourd'hui M. J.-R. French, gérant général de la municipalité.

LA PERCEPTION DES TAXES

"La perception des taxes jusqu'à date se chiffre à \$543,684.68", a dit M. French, "soit un pourcentage de 47.3 de l'imposition totale de l'année. L'imposition totale de l'année est de \$1,150,895.81. Si l'on consulte les dossiers municipaux de Verdun, ceci indique un record dans la

Cambriolage

Des cambrioleurs sont entrés dans la demeure de M. Louis Cohen 3178 rue Masson, pendant son absence, et se sont emparés de quatre manteaux de fourrure, valant \$275.

M. Réal Monnel fêté au Cercle universitaire

Les instituteurs de Verdun donneront ce soir, à h. 30, un souper intime en l'honneur de M. Réal Monnel, au Cercle universitaire. Ses confrères veulent lui donner un témoignage d'estime à l'occasion de sa nomination au poste de principal de l'Ecole Notre-Dame-de-la-Paix.



Le major G. Miville-Déchêne

Nouveaux avocats

Les étudiants, dont les noms suivent, ont été admis à la pratique du droit. Ce sont: MM. Derome Asselin, Rolland Barbeau, Pierre Barrette, Paul-Emile Brazeau, Roger



M. ROLLAND LAFONTAINE
(Cliché Albert DUMAS)

Chaput, Alexandre Chase-Casgrain, Thomas Chase-Casgrain, George Christison, Barthélemi Durand, Jean Grenier, Rolland Lafontaine, qui, en décembre, a passé avec distinction sa licence en Droit à l'Université de Montréal, Mario Laurin, Yves Laurin, Roger Lesage, Dorilas Poirier, Pierre-Paul Ranger, Benoit Robert, Bowman Taylor, Albert Turgeon et Benoit Turmel.

28 candidats s'étaient présentés; 20 ont donc été acceptés.

SHERBROOKE, 11. (P.C.)—Joseph Labrecque, ex-échevin, a été élu président de l'Association des maîtres plombiers du Canada, section de Sherbrooke, et J.-W. Jetté, de Montréal, président honoraire.

L'A.L.N. veut lancer un "mouvement de réaction"

L'Action libérale nationale a convoqué aujourd'hui pour lundi soir, le 22 janvier prochain, un caucus de ses partisans et de leurs amis, afin de lancer dans la province "un vaste mouvement de réaction contre l'apathie générale du public en face des graves problèmes de l'heure".

Au cours d'un "banquet aux huîtres" donné hier soir au café Saint-Jacques par les amis de M. Armand La Caire, qui fut candidat actionniste dans Sainte-Marie, M. Paul Gouin, chef de l'A.L.N., s'est élevé contre "la torpeur du public et son insouciance en face de questions politiques d'une importance exceptionnelle, comme la canalisation, l'augmentation effrayante des dettes, fédérale, provinciales et municipales, l'imminence des élections générales au pays etc."

"Gouin trouve que l'atmosphère politique est étouffante au Canada, à l'heure présente" et il a convoqué ses amis à venir, le 22, lui faire des suggestions sur la "formule du mouvement réactionnaire à lancer."

Le chef de l'A.L.N. a suggéré la tenue de réunions périodiques (hebdomadaires ou bi-mensuelles) au cours desquelles les partisans actionnistes discuteraient de "politique et d'économie".

Directeur de la police des routes

QUEBEC, 11. — Le major Gérard Miville-Déchêne, de cette ville, a été, hier après-midi, nommé directeur-général de la police des routes de la province, succédant au major E. Charles Girouard, démissionnaire.

L'hon. Aurèle Lacombe, ancien directeur de la police, est nommé conseiller technique.

L'assistant-directeur, qui n'a pas encore été officiellement nommé, serait M. J.-E. Bolduc.

M. Miville-Déchêne est entré en fonction dès ce matin et a pris contact avec le personnel de Québec. Il rencontrera le personnel de Montréal demain.

Vol de secours

Honoré Aubé, 55 ans, trouvé coupable d'avoir obtenu sous de fausses représentations, de la commission du chômage de Montréal, une somme de \$110.07, a été condamné ce matin, par M. le juge Maurice Tétreau, siégeant en 5e Chambre de la Correctionnelle, à deux mois de prison aux travaux forcés.

"C'est la deuxième fois, Aubé", a dit le juge, "que vous passez devant moi pour une même accusation. La

(Suite à la page 11)

Le recrutement des Tchèques au Canada

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

Deux vétérans des légions tchécoslovaques de la Grande Guerre étaient hier après-midi de passage à l'hôtel Windsor où les a rencontrés, le représentant de la "Patrie".

Il s'agit du Dr Jan Papanek, qui combattit dans la légion tchécoslave d'Italie durant le conflit mondial de 1914-18, et du colonel Oldrich Spaniel, lequel se battit dans la 4e armée du général Gouraud, en France, durant la même tuerie qui ensanglanta l'Europe. Ils étaient accompagnés d'un concitoyen, un de leurs compatriotes, M. J. Hnizdo, qui combattit en Russie et en Sibérie de 1914 à 1920.

Le Dr Papanek, un colosse, et le colonel Spaniel, parlent tous deux français avec une rare perfection. Ils ne firent halte parmi nous que pour quelques heures, le Dr Papa-

nek devant retourner à Chicago où il est le représentant officiel en Amérique du Nord de l'ex-président (Suite à la page 26)

Comment fut assassiné Sauro

Un témoignage sensationnel a été rendu, ce matin, par Armand Frigon, 20 ans, 4460, rue Saint-Dominique, à l'enquête de son frère, Viateur Frigon, 25 ans, et de Roméo Foucault, 20 ans, tous deux accusés du meurtre de Joseph Sauro, 60 ans, marchand de fruits, 5149 boulevard Saint-Laurent, tué d'une balle de revolver le 9 octobre dernier, vers 10 h. 30 du soir.

L'enquête fut présidée par le juge F.-T. Enright et n'a duré qu'environ une demi-heure. Trois témoignages furent entendus, après quoi le président du tribunal fixa l'examen volontaire des deux jeunes accusés au 18 du courant, alors que s'ouvrira l'enquête préliminaire d'Armand Frigon, accusé de complicité après le fait dans cette affaire.

Me Gérard Fauteux, C.R., occupait pour la Couronne dans cette affaire de meurtre et c'est lui qui a interrogé les témoins, ce matin.

Armand Frigon, rendant témoignage, a déclaré, ce matin, que le 9 octobre dernier il occupait une chambre avec Roméo Foucault.

"J'ai vu l'accusé Roméo Foucault, vers 11 h. 30 le même soir et je lui ai demandé où il avait mis le revolver, actuellement en possession de la justice, identifié par le docteur Rosario Fontaine comme étant l'arme qui a tué

(Suite à la page 26)

(Suite à la page 26)

Déficit de près de \$2,000,000 à la Commission scolaire

Plus de \$2,000,000 prévus pour l'an prochain.

"Le déficit prévu pour l'exercice fiscal 1938-39, à la Commission des écoles catholiques de Montréal, a été réduit de quelque \$75,000", annonçait hier après-midi, à une assemblée régulière de la dite commission, M. Roméo Delcourt, secrétaire général et trésorier, en présentant le budget préparé par son prédécesseur M. Victor Doré, qui démissionna fin décembre pour occuper son poste de surintendant de l'Instruction publique.

"Le déficit pour la période comprise entre le 1er juillet 1938 et le 30 juin 1939 est de \$1,834,227, alors que le déficit prévu était de \$1,908,140.

Les dépenses réelles pour l'année 1938-39 ont atteint \$7,994,382, alors que les dépenses prévues furent de \$8,140,583 et les revenus ont été de \$6,246,338, alors que les revenus prévus s'élevaient à \$6,232,443. Le déficit pour l'année 1937-38 était de \$1,599,727.

Si l'on compare les dépenses pour 1938-39 avec celles des dépenses prévues pour 1939-40 on constate une augmentation probable de \$437,153. Les revenus prévus pour l'année 1939-40 s'élèvent à \$6,282,610, ce qui, comparé au montant des dépenses prévues, donnerait un déficit probable de \$2,148,935, pour la période qui prendra fin en juin 1940.

Le coût de l'enseignement a augmenté de \$66,568 en 1938-39 par rapport à 1937-38; cependant, si l'on compare les montants des dépenses occasionnées par l'entretien des bâ-

tisses pour les mêmes périodes, on remarque qu'elles ont diminué de \$713,781 en 1938-39. L'augmentation totale des dépenses pour l'année 1938-39 est de \$183,895.

FREQUENTATION SCOLAIRE

La fréquentation scolaire a augmenté alors que le nombre des classes a diminué. En 1937-38, il y avait 114,465 élèves et l'année dernière, 115,819, soit une augmentation de 1,354 élèves alors que le nombre de classes est passé de 3,545 à 3,498, soit une diminution de 47.

Le coût de l'enseignement par élève est de \$68.02 pour l'exercice fiscal 1938-39, alors qu'il n'était que de \$68.24 au cours de l'année 1937-38.

ACTIF

L'actif immobilisé de la Commission, au 30 juin 1939, se chiffrait à \$40,436,434.55. La dette consolidée, moins la réserve accumulée au fonds d'amortissement admi-

par la Cité, est de \$32,435,028.88.

POUVOIR D'EMPRUNT

Le pouvoir d'emprunt de la Commission au 30 juin 1938, s'élevait à...	\$ 9,493,227.71
Les pouvoirs obtenus au cours de l'exercice 1938-39, se chiffrent à...	3,403,250.00
	\$12,896,477.71

De ce montant, il faut déduire:

a) la différence entre l'emprunt autorisé pour boucler le budget de 1938-39 et le déficit véritable de cette même année, tel que ci-après établi...	\$265,772.14
b) le montant des obligations vendues, au 30 juin 1939, sur une émission de \$1,900,000 en souscription...	887,900.00
	1,153,672.14

Total des emprunts autorisés — obligations émises ou à émettre...	\$11,742,805.57
---	-----------------

AIDE DU GOUVERNEMENT

M. Armand Dupuis présidait la séance au cours de laquelle fut présenté le rapport financier. Il déclara qu'il fallait que le gouvernement vienne en aide à la commission dès la prochaine session. "Le problème de l'éducation des enfants est primordial et il doit passer avant bien d'autres qui à première vue paraissent plus importants."

M. BRUNEAU

La Commission avait demandé à M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, d'examiner les projets de grammaire française soumis au concours de la commission.

M. Bruneau a accompli un véritable travail de géant, suivant l'expression de M. l'abbé Maurice. Il a fait un rapport détaillé de l'ensemble du travail et a annoté, dans la marge, toutes les épreuves qui lui furent soumises. On avait demandé au professeur français de donner son impression générale; celle-ci n'est pas flatteuse pour les concurrents et les professeurs en mal de "manuelisme": "Toutes ces grammaires", dit M. Bruneau, dans ses remarques générales, dérivent d'une même grammaire, triste, sèche et vieillie; on y remarque un goût dépravé pour les expressions les plus menues."

"Il ressort de ce rapport, dit un des membres de la Commission que nous avons trop de grammaires d'exception plutôt que de grammaires qui font état des règles générales."

LES LITHUANIENS

On a également annoncé que M. l'abbé Bobinas, curé des Lithuaniens de Montréal, a demandé à la Commission l'usage d'une classe pour enseigner dans leur langue, aux petits Lithuaniens. Les communistes, prétextant que l'on ne s'occupait pas de cette nationalité, était parvenu à grouper ses ressortissants. Le curé est parvenu à son tour à les grouper et il demande à la Commission une classe dont il se servirait le samedi. La Commission accorde la chose demandée.

EMISSIONS

En terminant, M. Armand Dupuis a annoncé que, sur le total des \$4,900,000 des émissions de la Commission, on avait fait souscrire à date la somme de 3,650,000; il reste donc \$1,250,000 à souscrire. M. Dupuis s'est déclaré confiant dans le complet succès de cette souscription.

Sir Eugène Fiset à son Alma Mater

RIMOUSKI, 11. (P.C.). — Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et Lady Fiset, sont arrivés ce matin de Québec, et se sont retirés chez le lieutenant-colonel Jules-A. Brillant. Comme le nouveau gouverneur est né à Rimouski il doit être aujourd'hui l'hôte de son Alma Mater, le Séminaire. Ce soir, un dîner lui sera servi par la ville, la Chambre de commerce et le régiment des Fusiliers St-Laurent.

Double fracture



FLEURETTE TARDIF, 10 ans, 4670 rue St-Dominique, gravement blessée, hier soir, alors qu'elle fut renversée par un camion, en face du domicile de ses parents. Elle est à l'hôpital Ste-Justine. Elle souffre d'une fracture du crâne et de la cuisse gauche.

Soldat canadien victime d'une femme fatale à Londres

LONDRES, 11. (Par câble de la Presse Canadienne). — Charles Goldie, soldat des "Royal Canadian Engineers", a été acquitté aujourd'hui de l'accusation d'avoir volé et recelé une broche appartenant à une bijouterie de la rue Bond.

Goldie, âgé de 26 ans, a été arrêté avec une femme du nom de Barbara Erickson qui, au témoignage des soldats canadiens entendus à l'enquête préliminaire, s'était improvisée l'"hôtesse" des volontaires canadiens et en avait même emmené quelques-uns "en promenade autour de la ville".

En libérant Goldie, le magistrat a dit: "En prenant en considération le fait que vous êtes venus ici avec les troupes canadiennes pour combattre pour nous, je me réjouis à la pensée que vous n'étiez pas lors de cet in-

cident en état de vous rendre compte que l'on vous attirait dans un complot criminel pour obtenir de l'argent."

"Il est malheureux néanmoins que vous vous soyez enivré à ce point. D'autre part, il n'est pas difficile de comprendre, lorsque l'on recommande à la population de faire un accueil chaleureux aux Canadiens, que vous ayez cru que cette femme était une femme respectable et qu'elle répondait à l'invitation faite par les autorités."

La femme Erickson s'est avouée coupable. Elle recevra sa sentence plus tard.

"J'ai, plusieurs fois, provoqué M. King; sans succès"

TORONTO, 11. (P.C.). — La cinquième session de l'Assemblée législative de l'Ontario s'est ouverte hier. L'hon. Hepburn déclara "qu'il ne croyait pas que le peuple du Canada s'occupe assez sérieusement de la guerre".

Le discours du Trône, qui n'est pas explicite sur les lois futures, fit allusions plusieurs fois à la guerre et annonça que les principales dépenses faites pour la voirie seraient réduites au minimum pour protéger les sommes déjà investies à cette fin.

Le premier projet de loi libère les militaires de l'obligation de servir comme jurés.

M. David Croll arriva à la Chambre vêtu de l'uniforme écossais. Il fut félicité par toute la députation.

L'hon. Hepburn déclara qu'il n'était pas nécessaire de dire que l'Ontario était de tout cœur avec le gouvernement fédéral dans son effort de guerre.

"L'Empire", dit-il, "n'est pas responsable de la guerre. Le premier ministre Chamberlain n'est pas un traître de sabres et le premier ministre du Canada n'aime pas la guerre. J'ai à diverses reprises provoqué l'hon. M. King, mais je n'ai pas eu de succès."

Ils comparaissent

Le pharmacien Youslovitz et son épouse ont comparu ce matin. Ils sont accusés de recel et de vol. De plus le pharmacien est accusé de conspiration pour commettre un vol à main armée.

Tous deux ont protesté de leur innocence et subiront leur enquête préliminaire le 18 janvier. Le juge a refusé tout cautionnement.

Nouveaux marguilliers

SHERBROOKE, 11. (P. C.) — Joseph Emond, à Bromptonville; Louis Beaudoin, à Cookshire; Pierre Laprade, à l'Avenir; Noël Dubreuil, à Ascot-Corner; Ernest Parenteau, à Asbestos et Ernest Poirier, à Springhill, ont été élus marguilliers.

Un tram monte sur les roues du chasse-neige

Quatre passagers d'un tramway du circuit Papineau ont été blessés, plus ou moins gravement, hier soir, vers 11 heures, dans une collision d'un tram avec un chasse-neige, en face du numéro 2089, rue Papineau, entre Sherbrooke et Ontario.

Le tram a presque déraillé. Il a monté sur les roues du chasse-neige, demeurant pendant quelque temps incliné à 45 degrés. Les passagers blessés sont Mme Théophile Lefebvre, 39 ans, et sa fille, Jeanne, 15 ans, domiciliées au No 4568, rue Messier, Mlle Cécile Tremblay, 25 ans, 2367 Sainte-Catherine est, et Mme veuve B. Morin, 74 ans, 4703, rue Saint-André.

Ces victimes souffrent tous d'un choc nerveux. Elles furent transportées à l'hôpital

Notre-Dame où après pansement, elles purent retourner à leurs domiciles.

Le chasse-neige suivait le tram, voyageant vers le nord, rue Papineau, au moment de l'accident dont on ignore la cause. Le lieutenant Poupard, du poste de police de la rue Frontenac, a fait enquête avec les agents de radio-police.

CHUTES SUR TROTTOIR

Deux autres personnes sont actuellement hospitalisées à Notre-Dame, à la suite de chutes faites sur le trottoir, hier soir. Ce sont M. Jean-Baptiste Malo, 51 ans, 2266, rue Hood, souffrant d'une blessure à l'épaule gauche, et Mme Louis Duval, 3e avenue, à Ville Saint-Pierre, souffrant d'une fracture à la jambe droite. Mme Duval a fait une chute, à l'angle des rues Rockland et Lajoie, à Outremont.

Vive la joie!

MELBOURNE, Qué., 11. (P.C.)

— Madame John Gallup fête aujourd'hui le centième anniversaire de sa naissance, et selon l'usage en pareil cas, elle donne la recette de longévité: "Gardez-vous joyeux".

Selon elle, il suffit de se maintenir dans un état d'esprit fait de gaieté et de bonne humeur.

A cent ans, Mme Gallup reconnaît que sa vue a baissé, mais elle témoigne d'une mémoire étonnante et d'une activité inlassable. Jusqu'à l'année dernière, elle vaquait elle-même aux soins de son ménage.

"Je ne sens pas mon âge", a-t-elle déclaré à un reporter. Puis elle a ajouté: "Ne manquez pas de revenir à mon prochain anniversaire, je vous attendrai."

Pour se maintenir "en forme", voici la recette que préconise Mme Gallup: "Persuadez-vous que vous ne serez jamais malade, ajoutez-y la formule du bonheur qui est de répandre le bonheur autour de soi, et vous vivrez cent ans."

Mme Gallup pratique donc la fameuse théorie de l'"auto-suggestion" et il faut reconnaître que cela lui réussit, car elle n'a jamais été réellement malade.

Nouveau curé à Plantagenet

OTTAWA, 11. — M. Auguste Chénier, ci-devant curé de Saint-Albert, a été nommé aujourd'hui curé de Plantagenet. Il succède à l'abbé J.-M. Guilbeault, récemment décédé.

Pour la Croix-Rouge

Le groupe de Sainte-Madeleine d'Outremont s'occupe activement de la Croix-Rouge canadienne et a déjà fait parvenir un grand nombre de chaussettes à l'armée. De plus, les dames et les jeunes filles s'intéressent fortement à la couture et au tricot pour les soldats.

Le bureau du secrétaire de la Commission scolaire, 1290, avenue Lajoie est à la disposition de la Croix-Rouge tous les lundis et mercredis de chaque semaine, de 2 heures à 5 heures. Le bureau se tient les mardis et jeudis chez la présidente du groupe, Mme Ernest-H. Champagne, 853, avenue Stuart, à Outremont (CAJumet 3806).

100 officiers russes écourés ou fusillés

COPENHAGUE, Danemark, 11. — [P.A.] — On dit que plus d'une centaine d'officiers soviétiques ont été rappelés du front de Finlande et que plusieurs d'entre eux seront traduits devant des tribunaux spéciaux.

Des rapports reçus en Norvège et en Finlande de diverses sources disent que ces officiers subiront leur procès devant des tribunaux présidés par des commissaires du peuple.

On ajoute que le commissariat russe préposé au ravitaillement est l'objet d'une enquête spéciale qui a déjà provoqué, dit-on, des exécutions capitales.

Accusée de rapt

Mme Jeanne Houle, 24 ans, arrêtée à Toronto sous l'accusation d'avoir enlevé Constance Ducharme, 11 ans, fille d'une de ses amies, a été condamnée à subir son procès en Cour du Banc du Roi, par le juge J.-C. Langlois.

Mme Ducharme qui, alors, avait des difficultés avec la police, aurait confié sa fillette et \$100 à Mme Houle. Quelques jours plus tard, quand Mme Ducharme revint de prison, Mme Houle, sa fillette, les cent dollars, tout était disparu. Elle avisa la police provinciale et 24 heures plus tard, Mme Houle et la fillette étaient retrouvées à Toronto. Il ne restait plus que \$3 dans le sac-à-main de Mme Houle.

1,100 employés mieux salariés

ASBESTOS, 11. — Une augmentation de salaire de plus de 5 p.c. vient d'être accordée par la Canadian Johns-Manville Limited à ses 1,100 employés. Cette décision a été prise en raison du coût élevé de la vie.

Contrat de ramonage

TROIS-RIVIERES, 11. — La Commission permanente autorisée les ramoneurs Richard et Carle à nettoyer toutes les cheminées de la ville et chaque contribuable est invité à se soumettre à cette décision.



Les petits enfants de feu George F. Baker, fondateur et président de la First National Bank de New-York, oeuvre de Martineau exposée à la Galerie des Arts.

Le front économique canadien appuiera le front militaire

Le premier appel en faveur de l'emprunt de guerre national, a été accueilli avec enthousiasme par les représentants de la finance et du commerce du Québec, venus rencontrer les chefs du gouvernement fédéral, à la veille du lancement.

La fleur de la finance, du commerce et de l'industrie, soit le poids de presque la moitié de la richesse du Canada, a acclamé les chefs du gouvernement qui lançaient l'appel, lors du déjeuner qui les réunissait en l'Hôtel Mont-Royal, sous les auspices du comité provincial québécois, de souscription.

L'honorable J.-A. Mathewson, C.R., trésorier de la province, retenu à Québec par des affaires urgentes, avait adressé à l'honorable Charles Dunning, président du comité national de souscription, un télégramme dans lequel il disait: "Veuillez assurer vos collègues que le peuple de Québec fera encore tout son devoir comme par le passé".

Les orateurs au déjeuner, en outre de l'honorable M. Dunning, ancien ministre des finances du Dominion, étaient le nouveau ministre des finances, l'honorable J.-L. Ralston; et le ministre de la Justice, le Très Honorable Ernest Lapointe.

L'assistance a fort applaudi l'honorable M. Dunning lorsqu'il a dit que la lutte que soutient le peuple de Grande-Bretagne n'est pas une comédie, ajoutant que la présence des quelque 200 personnes représentant la richesse du pays,

était une garantie de ce que tout le Dominion appuie l'Empire et les Alliés sur le front économique.

Les trois orateurs ont affirmé que les facteurs économiques seraient les plus importants dans le conflit actuel.

D'après M. Ralston, le Canada appuie l'emprunt dont la nature sera connue vendredi, au moyen d'actifs réalisables d'une valeur de 2.500.000.000 en plus de \$1.500.000.000 que détiennent les compagnies d'assurance.

"Nous avons nos vastes ressources agricoles, industrielles, hydrauliques et forestières qui, bien que n'étant pas collatérales dans le sens du mot, peuvent produire un revenu national suffisant à payer les dettes encourues dans cette présente guerre", a dit le ministre des finances.

Quant au crédit du Canada, son dossier est blanc, a ajouté M. Ralston. Le pays n'a jamais fait défaut à ses engagements. La preuve de son excellente situation est dans le fait que ses taux d'intérêt sont inférieurs à ceux du Royaume-Uni et légèrement supérieurs à ceux des Etats-Unis.

Le ministre a ajouté que l'expansion des ressources monétaires du pays est nécessaire à l'augmentation de la production. Une augmentation du revenu national suivra la hausse de production et formera la base pour de nouveaux impôts, tandis que l'épargne aidera aux nouveaux emprunts.

Le ministre de la Justice a exprimé sa confiance que Québec apportera sa part de contribution à l'emprunt.

"Je n'ai pas de respect pour ceux qui prétendent que notre participation à la guerre est un empiètement sur notre autonomie", a dit le ministre après avoir déclaré que le Canada est en guerre de par son libre arbitre. "Nous sommes dans cette guerre parce que nous sommes un pays autonome, et nous demeurerons aux côtés des Alliés jusqu'à la victoire finale", a conclu le Très Honorable Ernest Lapointe.

CONVOGATIONS

L'organisation de l'Amicale des Anciens de Meilleur, invite de grand coeur, tout ceux qui ont fréquenté l'école Meilleur depuis sa fondation, élèves et professeurs, à une grande assemblée générale, le 15 janvier prochain en la salle de l'école, 2257 rue Fulum. Ce sera une fête récréative. Il n'y aura aucun déboursé à faire à cette soirée, tout y sera offert gratuitement: divertissements, bove, lutte, rafraichissements, prix de présence. Pour tout renseignement, adressez-vous à Roland Bélanger, Amherst 5724, 2341 rue Ontario.

Assemblée ouvrière, ce soir.

Même la fille du général travaille



ELSPETH IRONSIDE (à droite), fille du général sir Edmund Ironside, a revêtu la salopette pour remplir ses fonctions dans le corps auxiliaire féminin d'Angleterre. Elle est maintenant employée dans un garage.

Neuvaine à l'Oratoire

Une grande neuvaine en l'honneur de saint Joseph aura lieu à l'Oratoire du 8 au 16 mars. On fait la neuvaine à cette date parce que par déférence, toute dévotion envers saint Joseph doit être suspendue au cours de la Semaine Sainte. Tous ceux qui voudraient participer à cette neuvaine sont priés d'envoyer leur nom à l'Oratoire; ils recevront gratuitement une médaille de St-Joseph et une image avec les prières de la neuvaine.

Séance du conseil central des syndicats catholiques, à 1231, est rue Demontigny. Réunion du comité exécutif du Conseil des métiers et du travail de Montréal, à l'Assistance Publique.

Un nombreux groupe d'anciens combattants se réunira samedi soir.

en la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal pour y entendre le brigadier-général Alex. Ross traiter des services de guerre de la Légion Canadienne. Le lt-col. W.-C. Nicholson présidera.

Le président et les conseillers de la Chambre de Commerce des jeunes ont l'honneur de vous inviter à une visite du système d'alarme de la Cité, au parc Jeanne-Mance. Cette visite aura lieu samedi prochain, le 13 janvier, à 2 heures 30 de l'après-midi. Le maire et les échevins ont été invités.

Chute fatale

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle sur la mort de Mme Julia Cotter, 60 ans, 1232, rue Saint-Mathieu, survenue, hier soir, à la suite d'une chute dans son escalier.

Un an sans loyer

TROIS-RIVIERES, 11. — Le Conseil municipal a décidé que la compagnie Balcer Glove passera une année sans payer de loyer afin de lui permettre de continuer ses activités commerciales. On croit que la compagnie recevra des commandes de guerre.

Produits alimentaires de la mer pour vendredi



Doré — poisson blanc — "Gold Eyes" — Eperlans — pétoncles — achigans de mer — poisson beurre — poisson bleu — filets de sole — merluche fumée d'Ecosse (Finnan Haddies) — Homar's — crevettes.

LEGUMES CROQUANTS, SUCCULENTS

Choux-fleurs — pois verts — épinards — coeurs de céleri — tomates — laitue. — Distributeurs des fruits et légumes Zelopak.

POUR LA FIN DE SEMAINE

Poulets frais pour rôti, dinde, poule à griller, pigeonneaux et canetons du lac Brome.

Huitres 1.25 le panier ou 1/2 écaillé, livrées sur glace.

Signalez: PL. 8121

Gatehouse

"Tout l'or au monde ne pourra faire sortir les jumelles de Corbeil"

CORBEIL, 11. — Les Dionnelles iront-elles à New-York? M. Oliva Dionne, père des fillettes, déclare que semblable proposition lui a été faite, il y a quelques semaines, mais qu'il n'est pas maître chez lui.

Le docteur Allan Roy Dafee, médecin des jumelles, a abandonné son poste de gardien des jumelles. Il n'a rien à perdre mais beaucoup à gagner si les Dionnelles vont à New-York. Il refuse cependant de commenter cette proposition, se disant "heureux de ne pas avoir à s'en mêler."

Non, non

Le juge J.-A. Valin, de North-Bay, un des tuteurs des jumelles, déclare catégoriquement: "Aussi longtemps que je serai gardien des jumelles Dionne, je ne leur permettrai pas d'entrer aux Etats-Unis. Ce serait un beau geste — s'il n'était pas question d'argent — entre deux pays amis, mais le risque serait trop grand. Je suis gardien, agissant au nom du Roi. Si quelque chose survenait à l'une de ces fillettes à New-York, vous comprenez les conséquences. De plus, nous avons un devoir à remplir, et je crois que nous l'accomplissons bien. Une fois ces enfants sorties d'Ontario, nous cessons d'être gardiens. Tout l'argent du monde ne me ferait pas bouger d'un pouce; les Dionnelles demeureront ici."

Pas de couvent

Le juge Valin est aussi catégorique sur d'autres points. "Tant que je serai gardien," ajouta-t-il, "je ne permettrai pas qu'on les mette dans un couvent. Elles valent un mil-



LE JUGE VALIN

lion et nous leur procurerons les meilleurs professeurs possibles. Elles prendront donc des cours privés. Si quelque chose survient, je protesterais jusqu'à ce qu'on me relève de mes devoirs."

Désastre

Inutile de dire que la nouvelle que les Dionnelles iraient à la foire mondiale, cet été, a jeté la panique dans le village de Corbeil et dans les environs. On sait ce qu'elles ont amené au moulin. Si elles quittaient Corbeil, l'été prochain, on comprend qu'elles seraient les conséquences, au point de vue commercial, pour la région.

\$7 par semaine de 90 h.

MM. F. Griffard, F. Autem et R. Plouffe, trois officiers de l'association des chauffeurs de taxis, se sont présentés devant le maire Houde et les membres de l'exécutif, hier après-midi, pour leur demander de nommer un comité de trois échevins pour étudier la question du taxi. Les chauffeurs prétendent travailler jusqu'à 90 heures par semaine et ne recevoir souvent que \$7, \$8 et \$10 par semaine. M. Griffard a rappelé au maire qu'il (le maire) avait promis, avant son élection, de régler ce problème. "Vous venez me rappeler ma promesse?" demanda le maire. "J'en avais bien promis, mais je puis vous assurer que nous allons nous appliquer à améliorer votre sort", ajoute M. Houde.

ment de Emery Morin.

St-Charles-sur-Richelieu (village): Georges Messier, A. Geoffrion et Noé Lafamme, réélus par acclamation. Dans la paroisse la mise en nomination n'a lieu que cet été.

St-Barnabé: Ferdinand Bourque, Ulric Riendeau et Edouard Plouffe élus en remplacement des conseillers sortant de charge. MM. Albert Rodier, Albert Gadbois et Emile Côté.

St-Bernard: Adélaïde Jensen et Elzéar Dupré réélus par acclamation. Louis Lamoureux élu en remplacement de Armand Dussault.

DANS LE COMTE DE BAGOT

St-Liboire (village): Henri Roireau réélu. Théophile Lussier et Wilfrid Lambert élus en remplacement de Ernest Dufresne et Adélaïde Fontaine.

St-Liboire (paroisse): Charles-Emile Beauregard, Georges Dauphinais et Emile Dauphinais élus par acclamation en remplacement de Pierre Paul Brunelle, Gaston Petit et Ernest Laliberté.

Upton (village): Rodolphe Gauthier, Simon Picard et Joseph Blain réélus par acclamation.

Upton (paroisse): François Bienvenue et Moïse Ledoux, réélus par acclamation, Ernest Ledoux élu en remplacement de Edouard Robert.

St-Hélène (village): Arthur Lussier réélu, MM. Ferdinand Lemay et Brosseau Goulet élus en remplacement de Philias Lapierre et L.-P. Fontaine.

St-Hélène (paroisse): Raoul Poitras réélu. Elói Lafamme et Esdras Laroque élus en remplacement de Alphonse Lapierre et Eugène Paré.

St-Hugues (village): Armand Brunet et Victor Bourgeault réélus. Wilfrid Desroses élu en remplacement de Donat Boisclair.

St-Hugues (paroisse): J.-B. Ledoux, Wilfrid Morin et Alphonse Désautels, élus par acclamation en remplacement de Philias Larivière, Philippe Picard et Emile Lemieux.

St-Pie (village): Olivis Cloutier et Ferdinand Deragon réélus par acclamation. Alphonse Lajoie élu en remplacement de Wilfrid Morin.

St-Pie (paroisse): Emile Perreault réélu. Barthélémy St-Pierre et Henri Rodier élus en remplacement de Rosario Dufresne et Armand Girouard.

St-Rosalie: Hector Perron, Hédore Morissette et Maurice Chabot élus par acclamation en rem-

Trois vétérans tchécoslovaques



De gauche à droite, le colonel Oldrich Spaniel, le Dr Jan Papanek et M. Hnizdo, trois vétérans des légions tchécoslovaques de la Grande Guerre. Le premier se battit en France, le second en Italie et le troisième en Russie. Le Dr Papanek et le colonel Spaniel sont venus au Canada pour faire reconnaître leur gouvernement par Ottawa. Une fois cette formalité accomplie, ils s'occuperont de recruter au Canada des volontaires non naturalisés citoyens britanniques pour les joindre à la légion du Dr Béné en France. — (Photo la "Patrie".)

Les Finlandais ont cerné tout un corps d'armée soviétique

COPENHAGUE, 11. (P.A.) — Des dépêches reçues de Finlande mandent que les Finnois attaquent avec furie une division bien équipée de l'armée rouge qu'ils ont cernée au sud du lac Kianta, sur le front Est.

* Cette division est la troisième et la dernière de tout un corps d'armée de la Russie soviétique. Les deux autres divisions, de 15.000 hommes ou plus chacune, ont été décimées précédemment à peu près dans la même région et des milliers de soldats rouges ont été tués.

Les Finlandais disent que ce corps d'armée, le neuvième, a subi d'effroyables revers depuis deux semaines en voulant couper la Finlande en deux.

Les Finnois sont maintenant maîtres d'une lisière de 30 milles de frontières à l'est du lac Kianta: région qui pour la première fois depuis le 30 novembre est délivrée de l'ennemi.

La dernière division du 9ème corps d'armée russe a été cernée à Kukkamma, au sud de Suomussalmi, scène des précédentes victoires.

Un communiqué finnois annonce en outre qu'un bataillon soviétique a été dispersé au nord du lac Ladoga abandonnant 200 morts et 40 prisonniers.

Industriel décédé



M. RAYMOND R. NIEURKIRK, directeur-gérant de la Campbell Soup Co., Ltd., qui est décédé à l'âge de 58 ans, après trois mois de maladie. Il naquit à Camden, N.-J., et fut au service de la Compagnie Campbell 30 ans. C'est à lui que l'on avait confié la charge d'ouvrir en 1930, la nouvelle manufacture de Toronto. M. Nieuirkirk laisse sa femme, une fille et un fils.

placement de Emile Pelletier, Aimé Langellier et Philias Cadorette.

L'ASSOMPTION, 11. (D.N.C.) — Il y eut élection de nouveaux conseillers municipaux, hier, à l'Assomption. Les nouveaux élus sont MM. Stanislas Colteux, J. Provost et Georges Bergatti.

SHERBROOKE, 11. — Ont été élus conseillers: à Anton-de-Brompton: J. L. Giroux et Georges Lavallée. Lampton: T. J. N. Roy, Joseph Gauthier et Gérard Valierant. Lampton (paroisse): Antoine Troy, Aimé Turcotte et Gédéon Mathieu. North Stukely: Arthur Beauregard, Joseph Côté et Omer Bouthillier.

Pour son pays



BIRGER VASENIUS fut, l'an dernier, le champion du patin à Helsinkfors. Il vient d'être tué alors qu'il conduisait une patrouille de patineurs qui allait aider les troupes finlandaises sur le lac Ladoga.

Nos nouveaux conseillers

QUEBEC, 11. — Dans un grand nombre de municipalités de la province, la mise en nomination des conseillers a donné les résultats suivants:

PRES DE QUEBEC

Beauport (paroisse): MM. Joseph Verret, Alfred Thomassin et Napoléon Garneau. Beauport-Ouest: MM. David Drouin, Jos. Dubeau et J. Honoré Guillot. Cap-Rouge: MM. Adèle Bacon, J.-Paul Fréchette et Auguste Bourbeau. St-Romuald: M. Omer Roberge. Saint-Agapit: MM. Arthur Desrosiers, Avelin Beaudet et Médard Boucher. St-Augustin: MM. Antonio Tardif, Donat Laberge, Pierre Tardif, Sainte-Foye: MM. Edmond Gagnon, J.-B. Boivin et Arthur Brown. Valcartier: M. Percy Goodfellow, Ernie McBain et Auguste Paquet. Pont-Rouge: MM. Armand Bussière, A. Frenette, G. Maranda, Charlesbourg-Ouest: MM. Ferdinand Bourret, Honoré Sansfaçon et Arthur Beaulieu.

A Saint-Romuald, les adversaires en présence sont: au siège numéro 1, MM. Arthur Tremblay et Théo. Lemieux, et au siège numéro 2, MM. Edouard Hethrington et Etienne Dumont. A Saint-Georges-de-Beauce, les candidats sont: MM. Albert et Armand Veilleux. A Sillery: au siège numéro 1, MM. P. Morrisette et A. Gignac; au siège numéro 2, MM. Ernest Desourdy et Patrick Hughes; au siège numéro 3, MM. Denis Trépanier, Léo Dehaitre et Emile Gignac.

ST-HYACINTHE

Il y a lutte au village de la Présentation, où l'élection se fera lundi prochain. MM. Omer Girouard et Amédée Leblanc se disputent le siège laissé vacant par le conseiller Auguste Yvon. Au siège numéro 2, le conseiller sortant de charge, M. Joseph Archambault, a un ad-

versaire, M. Oliva Bazinet. Au siège numéro 6, MM. Charles Bernard et Roméo Duquette se présentent en remplacement de M. Nap. Bazinet, conseiller sortant de charge.

Voici le résultat de la mise en nomination dans d'autres paroisses du comté de St-Hyacinthe:

St-Damase: M. Toussaint Lussier est réélu. M. Donat Lussier élu en remplacement de M. Alcide Morier. M. Edouard Gauthier élu en remplacement de M. Omer Messier.

Notre-Dame de St-Hyacinthe: les conseillers Honoré Phaneuf, Louis Paul Girard et David Lemieux sont réélus par acclamation.

St-Hyacinthe-le-Confesseur: MM. Joseph Bourque, Lionel Lussier et François Racine sont réélus par acclamation.

St-Denis-sur-Richelieu (village): MM. Josaphat Charron, Emile Gaudette et Théodore Dauphinais sont élus par acclamation en remplacement des conseillers sortant de charge, MM. V. Dauphinais, Napoléon Huar et Omer Auclair.

St-Denis-sur-Richelieu (paroisse): MM. Adrien Larue, Wilbrod Laganière et Aimé Huard élus en remplacement de MM. Elphège Rémy, Wilbrod Richer et Aimé Desrosiers.

St-Madeleine (village): MM. Magloire Fontaine et Raymond Bourgeois, réélus par acclamation. M. Willie Plamondon élu en remplacement de Honoré Borduas.

St-Madeleine (paroisse): M. Ovi-la Roy réélu. MM. Armand Marcurel et Raoul Mercier élus en remplacement de MM. Ovi-la Senécal et Alphonse Palardy.

St-Jude: M. Willie Benoît, réélu. MM. Ovi-la Magnan et Aimé St-Germain élus en remplacement de Paul Labossière et Edouard Brouillard.

St-Thomas d'Aquin: Euclide Riendeau et Raoul Paulhus réélus. Alfred Beauregard élu en remplace-

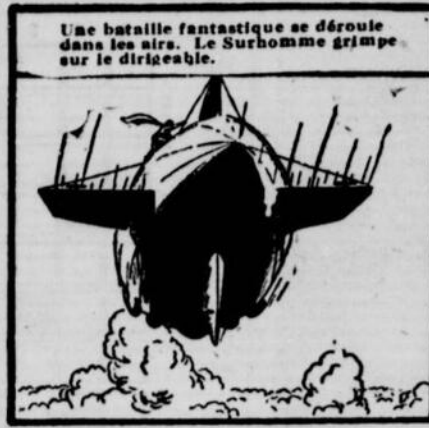
LE SURHOMME

Le Surhomme s'attaque à un dirigeable et le détruit.

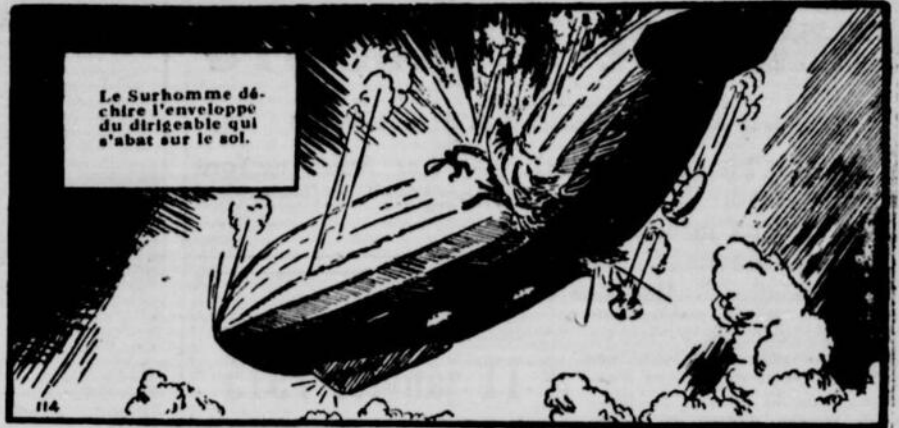
Offensive à un seul homme



Un dirigeable s'en va vers le Surhomme dans le but de le détruire avant qu'il puisse continuer ses dégâts.



Une bataille fantastique se déroule dans les airs. Le Surhomme grimpe sur le dirigeable.



Le Surhomme déchire l'enveloppe du dirigeable qui s'abat sur le sol.

50 avions dans un combat titanesque sur la mer du Nord

LONDRES, 11. (P.C.) — La Grande-Bretagne a démontré hier qu'elle était bien déterminée à répondre coup pour coup aux attaques aériennes allemandes sur ses navires marchands.

Les rapports concernant le grand raid de la "Royal Air Force" sur l'île allemande de Sylt sont encore incomplets.

La presse de Londres dit que 50 avions britanniques et allemands au moins se sont livrés bataille pendant toute la journée d'hier sur les îles du littoral nord-ouest nazi, mais on déclare de source officielle que ce chiffre est exagéré. N'oublions pas cependant que la fameuse bataille de Heligoland, le 18 décembre dernier, n'a été reconnue officiellement que plusieurs jours plus tard comme étant "la plus grande bataille aérienne de l'histoire" alors que le ministère de l'Air révélait que de 80 à 100 avions y avaient participé.

Le communiqué laconique d'hier signale tout simplement une autre bataille au-dessus de la mer du Nord et ajoute qu'un avion britannique et un avion nazi ont été abattus et qu'un autre avion allemand a été forcé d'atterrir en territoire danois.

Les raids aériens d'hier ont été exécutés en représailles directes pour les attaques aériennes allemandes sur les cargos et les bateaux de pêche dans les parages du littoral est de l'Angleterre, mardi dernier.

Au club Typo

En l'hôtel Queen's eut lieu l'assemblée mensuelle du Club Typographique de Montréal. Le conférencier désigné, M. John W. Morrell, retenu à l'hôpital par la maladie, ne put évidemment démontrer à son auditoire, le résultat de ses connaissances et recherches. Sa conférence fut remise à une assemblée ultérieure.

Après les procédures régulières de l'assemblée, les officiers décidèrent de poursuivre dans le même ordre, le programme déjà tracé, c'est-à-dire l'élection des officiers pour l'année 1940, qui donna comme résultat: à la présidence, M. Aimé Beauchamp; comme vice-président, M. Harry Miller; secrétaire, Georges Laverdure; assistant-secrétaire, M. Laurent Dufort; trésorier, M. Henri D'Aoust; publicité française, M. Roland Gladu; publicité anglaise, M. Senton Marshall; organisateur, M. Roland Faillie; période éducative, M. John W. Morrell et deux des plus anciens membres du club comme conseillers, MM. Roch LeFebvre et Lucien LeComte.

Pour fêter les nouveaux élus, le club termina l'assemblée par une petite fête qui fut goûtée par tous et chacun.

Exposition chez les aveugles



L'association canadienne des aveugles célèbre le 10e anniversaire de l'ouverture de ses ateliers à 900 est, rue Beaubien. A cette occasion on tient depuis hier une exposition des articles fabriqués par les aveugles. Dans la photo ci-dessus, on voit deux aveugles en train de terminer un matras. L'exposition restera ouverte jusqu'au 16 janvier. (Photo la "Patrie").

Nominations à la Canada Life



R. A. LAIDLAW



E. G. BAKER



J. M. MACDONNELL

La Compagnie d'Assurance sur la vie "Canada Life" annonce la nomination de deux nouveaux vice-présidents et d'un nouvel administrateur. M. R. A. Laidlaw, secrétaire-trésorier de R. Laidlaw Lumber Co., et M. E. G. Baker, président de la Moore Corporation Ltd., tous deux administrateurs depuis déjà quelques années, seront associés à M. E. R. Wood, L.L.D., à titre de vice-présidents de la Compagnie. M. J. M. Macdonnell, président et gérant-général de la National Trust Co., vient d'être élu membre du Conseil d'Administration.

La veuve Dodge recevra plus d'un million

ON IRA EN APPEL

DETROIT, 11. (P.A.) — La lutte autour de la fortune du jeune Daniel Dodge, devenue plutôt sèche par un seul verdict rendu par la cour, prend une autre tournure, aujourd'hui. On ira en appel et ainsi un nouveau chapitre s'ouvrira sur une dispute familiale, à propos de fortune faite dans les automobiles.

Les avocats des deux sœurs de Daniel Dodge, Mme Isabel Sloane et Mme Winnifred Seyburn, se préparent à aller en appel, sur la décision rendue par la cour chargée de vérifier les testaments, à l'effet que Mme Daniel Dodge, née Laurine MacDonald, recevra la somme de \$1,250,000.

On se rappelle la mort tragique, au cours de son voyage de noces, du jeune Daniel Dodge. Sa jeune veuve, une ancienne opératrice de téléphonie, au salaire de \$18 par semaine, à Gore Bay, Ontario, recevra la jolie somme de \$1,250,000.

M. Charles Wright, fils, avocat des deux sœurs du jeune Dodge, a dit, hier soir, qu'il en appellerait d'ici 20 jours. M. Renville Wheat, avocat d'une troisième sœur, Mme Frances Johnson, ignore s'il doit aller en appel.

Un nouveau procès mettra en présence une mère, une belle-fille, deux filles et d'autres parents, dans la lutte entreprise afin d'obtenir la somme de 40 millions de dollars laissés par feu John F. Dodge, l'un des pionniers dans l'automobile.

Un fils déshérité, John Duval Dodge, est allé deux fois en cour pour faire casser le testament

sans fixer de sommes, que le montant laissé par le jeune Dodge, soit 11 millions, doit être distribué selon le testament. Le verdict donne la somme de \$1,250,000 à la veuve, \$3,500,000 à la mère de Dodge, et la somme de six millions au gouvernement en taxes de toutes sortes.

Signature d'un pacte de non-agression entre Tokio et Moscou

TOKIO, 11—(P.C.-Havas)—M. Toshio Shiratori, ancien ambassadeur du Japon en Italie, et fervent partisan d'une alliance japonaise avec l'axe Rome-Berlin, a demandé publiquement, hier soir, que son pays signe un pacte formel de non-agression avec la Russie Soviétique. Il avance cette opinion dans un article signé et publié dans le journal Hoshi.

Des négociations russo-japonaises commerciales ont été entamées hier après-midi au Kremlin. On apprend que beaucoup de difficultés ont été aplanies et qu'un pacte commercial sera signé avant longtemps.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez malade, déprimé et vous broyez du noir. Un simple mouvement des intestins n'atténue pas toujours la cause: il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.



MME DANIEL DODGE

de son père. La première fois, il obtint la somme de \$1,600,000. La seconde fois, le procès n'est pas encore terminé.

Dans son verdict, hier, le juge Thomas C. Murphy a déclaré

Berlin veut noircir France et Angleterre

(Par Jean Allary, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, 11. (P.C.-Havas). — "Les Alliés ne font rien pour étendre le théâtre des hostilités" affirme-t-on dans les milieux informés.

FAUSSETES

Les accusations, chaque jour renouvelées par la propagande allemande, contre la France et la Grande-Bretagne, suivant lesquelles celles-ci s'efforcent d'allumer dans le monde de nouveaux foyers d'incendie, sont sans fondement. Ajoute-t-on dans ces mêmes milieux. Dans l'Europe du nord, l'aide fournie à la Finlande est strictement conforme au pacte de la Société des Nations, les alliés n'étant pas en guerre avec l'U.R.S.S. Et ne cherchant pas à le devenir. Leur attention dans ce secteur est dominée par le souci d'assurer le blocus de l'Allemagne aussi efficace que possible.

LE BLOCUS

Le traité de commerce récemment conclu entre la Grande-Bretagne et la Suède, est destiné à permettre à cette dernière d'écouler sur les marchés alliés une partie importante des matières premières nécessaires à l'Allemagne. D'autre part ces matières premières — le minerai de fer en particulier, dont les gisements se trouvent dans le nord de la Suède — sont importés en Allemagne par mer, par les ports norvégiens, le transport par voie ferrée, — du nord au sud de la Suède — étant extrêmement coûteux et de débit insuffisant.

MOSCOU TROMPE

La surveillance de la contrebande, au large des côtes de Norvège, est des plus intenses, mais l'activité des alliés se borne là. La propagande allemande énumère en outre d'autres théâtres d'opérations éventuels dans le proche et moyen Orient. Un démenti officiel fut donné aux prétendues concentrations de troupes sur les frontières de l'Afghanistan. Les quatre états signataires du pacte de Saadabad demeurent solidaires sans doute, mais pour assurer le maintien de la paix, et on croit à Paris que le seul désir de l'Allemagne de lancer l'U.R.S.S. dans une opération anti-britannique est à l'origine des allégations sur les prétendues menaces des alliés dans le Caucase. Quant aux Balkans, la réaction sympathique suscitée en France et en Grande-Bretagne par l'action de l'Italie est considérée comme la meilleure des réponses aux suppositions allemandes.

LES BALKANS

On sait qu'une des difficultés les plus considérables à l'équilibre balkanique est la rivalité italo-turque. Mais le facteur économique joue dans ce secteur un rôle primordial: d'une part, sa non-belligérance permet à l'Italie de développer son commerce extérieur et tirer des profits importants de transports maritimes assurés par sa flotte de commerce. D'autre part le traité tripartite anglo-franco-turc, en réduisant d'une façon considérable les échanges germano-turcs créa en Méditerranée un élément nouveau. La France et l'Angleterre viennent de signer avec Ankara un accord économique pour faciliter la réorganisation de l'économie turque orientée désormais dans une nouvelle direction.

NOUVEAU MARCHÉ POUR ROME

L'Italie trouve sur le marché Turc la place laissée libre par l'Allemagne et peut utilement profiter de cette situation. La présence à Rome de la mission économique Turque est considérée comme un fait symptomatique. De nouveaux courants d'échanges sont en train de se créer en Méditerranée et la rivalité entre Rome et Ankara peut faire face à une collaboration qui aurait pour résultat de consolider la paix dans la région balkanique et la Méditerranée.

Il y a 25 ans

11 janvier 1915

(P.C.) — Seize membres de la force expéditionnaire canadienne sont morts de la méningite au camp de Salisbury Plain. — Les derniers rebelles du Transvaal sont capturés. — De fortes pluies retardent les opérations militaires en Pologne.

"C'EST FINI"

SAN-FRANCISCO, 11. (P.A.)

— Une charmante jeune fille, Isabelle Deshler, dit que son aventure sentimentale avec John B. Adams est maintenant finie. Celui-ci, un Roméo de 32 ans, a eu recours à la loi contre Mme Deshler en l'accusant de l'empêcher de filer le parfait amour.

"Je n'aime pas M. Adams et je n'ai aucune intention de le pousser", a déclaré, hier soir, Isabelle. Et sa mère d'ajouter:



George LONTHER et Eileen HERRICK

"De tous les prétendants à la main de ma fille, celui-ci sera sûrement le dernier".

Et c'est ainsi que se termine l'affaire de Roméo et Juliette, que Adams espérait voir finir de la même façon que celle de New-York, dont le cas était un peu semblable. Il s'agissait alors de George Lonther et d'Eileen Herrick, qui se sont mariés la semaine dernière.

Adams a passé, en vain, la journée entière à frapper à la porte des Deshler, à téléphoner ou à attendre sur les marches du perron. Cette affaire passera en Cour, vendredi, et le juge Lyle T. Jacks décidera de la réunion ou de la séparation des deux amoureux.

Contrat de \$60,000

OTTAWA, 11. — D.N.C. — L'assemblage des avions militaires commence pour de bon au Canada; le ministère de la défense nationale vient d'accorder un contrat de \$60,000 à l'aéroport d'Uplands.

On le croit mort

SAULT-STE-MARIE, 11. (P.C.) — Le constable Thomas Thibault, de la réserve indienne de Garden River, croit que Frank Larose, 63 ans, résidant de la réserve, disparu depuis huit jours, est mort.

Larose quitta la réserve avec \$3 dans ses goussets.

Protection



Ce n'est pas un monstre descendu de Mars, mais tout simplement DOUGLAS CLELAND, aviateur, de la R.C.A.F. de Toronto, affublé d'un masque contre le froid.

La tuberculose et la diphtérie font moins de victimes

OTTAWA, 11. — Les gens du Canada continuaient à jouir d'une bonne santé exceptionnelle, en 1939. Le fait ressort de la très faible fréquence de mortalité constatée parmi environ 1,250,000 Canadiens qui ont des Polices Industrielles auprès de la Metropolitan Life Insurance Company.

A la fin de novembre, la fréquence globale de mortalité, parmi les assurés de 1939, était égale à celle de 1938. A ces deux années revient l'honneur d'avoir eu la plus basse fréquence de mortalité que la Compagnie ait connue au Canada. Les statistiques relatives à la santé, statistiques des deux dernières années, laissent deviner qu'un grand nombre de vies ont été épargnées et qu'une plus grande réduction a pris place sous le rapport des maladies graves, si l'on compare les conditions existant au cours de ces deux années à celles qui existaient au début de la présente décennie. Sous le rapport de la santé, au Canada, en 1939, il y a surtout lieu de remarquer la fréquence de maladies très diminuée parmi les assurés décédés par suite de tuberculose, de pneumonie, de scarlatine, d'affections diarrhéiques et d'accidents de tout genre.

Ce qui nous intéresse surtout, c'est la tuberculose. Aujourd'hui, cette maladie est la troisième sur la liste des causes de décès parmi les salariés canadiens, au lieu d'être la première qu'elle était il y a onze ans. De plus, la fréquence de mortalité actuelle est de près de 7 pour 100 moins élevée que ce qu'elle était en 1938, et elle est de 45 pour 100 moins élevée qu'en 1929. Grâce aux conséquences de cette réduction remarquable dans la mortalité due à cette cause, des centaines de vies canadiennes ont été épargnées chaque année.

Au cours de cette courte période de dix années, on note des progrès remarquables dans les statistiques relatives à d'autres maladies. Ainsi, la mortalité par pneumonie a diminué de 19 pour 100 en une seule année, et de 55 pour 100 en 10 ans; l'influenza, bien qu'elle ait causé plus de mortalité cette année que l'an dernier, accuse une diminution d'environ 70 pour 100 en dix ans; les quatre principales maladies contagieuses de l'enfance, la rougeole, la scarlatine, la coqueluche et la diphtérie, ont également diminué: 13 pour 100 en une seule année et 65 pour 100 en dix ans. Pour ce qui est de la diphtérie, il n'est pas sans intérêt de constater que, il y a dix ans, elle causait autant de décès au Canada, que le faisaient les trois autres maladies contagieuses ensemble. Aujourd'hui, les décès causés par la coqueluche, en dépit d'une diminution de 40 pour 100, dépassent les décès causés par la diphtérie. La mortalité cau-

Mots croisés de la "Patrie"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

HORIZONTALEMENT

- 1.—Propre à la jeunesse.
- 2.—Vieille langue française — Obtenue — Rusé.
- 3.—Lac suisse — Possessif. — Se trouvent dans mazout.
- 4.—Choisisse — Symbole chimique.
- 5.—Prénom féminin — Dernière.
- 6.—Avenue — Rivière de France.
- 7.—Branche de la maison italienne de Gonzague. — Traître.

- 8.—Parfums tirés d'une substance résineuse — Abrégé de numéro.
- 9.—Point cardinal — Fatiguée. — Ainsi de suite.
- 10.—Possessif. — Sillonnas — Fait de rien.
- 11.—Pédant — Porte sur la tête une matière dure.
- 12.—Prénom — Pratique des opérations.
- 13.—Dompteur — Parents.

VERTICALEMENT

- 1.—Peureuses.
- 2.—D'un verbe gai — Obtenue — Passa au tamis.
- 3.—Lac de Russie — Existe — Exact.
- 4.—Pièce dont l'extrémité ne touche pas les bords de l'écu — Lettre grecque.
- 5.—Obligée — Ville de la Prusse.
- 6.—Article contracté. — Ville sur la mer de Marmara.
- 7.—Enleva Déjanire — Affrontée.
- 8.—Parties de la bouche.
- 9.—Fleuve d'Europe — Choix — Accident géographique.
- 10.—Dieu égyptien — Châti — Partie de la dépense qu'on doit payer.
- 11.—Favoriser — Se tromper.
- 12.—Petit ruisseau. — Confirmée.
- 13.—Pierres. — Bambouchards.

Solution du problème d'hier

R	E	G	E	N	E	R	E	M	A	R	S
M	O	R	N	I	N	G	R	O	U	E	E
L	A	D	T	C	O	R					
L	I	S	E	R	E	R	S	O	M	M	E
L	E	S	T	E	O	B	E	S	E	I	
N	E	T	T	E	S	L	E	C	O	N	
E	N	S	E	R	R	A	I	O	S	E	
E	E	O	S	I	N	E	N	T			
I	S	I	S	E	R	R	O	T	E	S	
V	F	C	A	E	N	T	E	N			
R	E	S	E	A	U	E	T	E	N	D	S
E	U	O		E	V	E	N	T	E	E	
E	T	O	N	N	E	M	E	N	T	S	S

sée par la diarrhée et l'entérite a diminué de 12 pour 100 en une seule année et de 70 pour 100 en dix ans. Les décès causés par des affections puerpérales ont diminué d'environ 25 pour 100 en dix ans. Une partie, mais non la plus grande, loin de là, de cette diminution dans les décès occasionnés par la grossesse et l'accouchement est due à la diminution de la natalité au Canada.

Les statistiques canadiennes sur les accidents mortels, en 1939, accusent une amélioration sur l'année précédente et une diminution de 30 pour 100, si l'on compare les chiffres à ceux de 1929. La fréquence des accidents d'automobile est à peu près la même que celle d'il y a dix ans, et ce, en dépit du développement considérable de ce mode de transport. Au cours de la même période, les autres genres d'accidents ont diminué de 35 pour 100.

Toutefois, le côté moins intéressant de la statistique se révèle comme il suit: la mortalité par le cancer, bien qu'elle ne soit pas plus élevée qu'en 1938, a augmenté d'environ 35 pour 100 en dix ans. La fréquence de la mortalité par influenza, diabète, maladies de coeur, affections des artères coronaires et néphrite chronique, a été plus élevée, à des degrés variés, en 1939 qu'en 1938. Si l'on compare les statistiques présentes à celles d'il y a dix ans, toutes ces causes de mortalité, sauf l'influenza, ont acquis une recrudescence considérable.

Le suicide et l'homicide continuent d'être des causes plutôt rares de décès au Canada; cependant, les suicides augmentèrent en 1939.

Sous le rapport de toutes les causes de décès combinées, la fréquence de la mortalité, en 1939, est moins élevée d'un quart que ce qu'elle était il y a dix ans. Les gens du Canada peuvent être fiers de ces excellents résultats démographiques.

L'hon. Godbout élu président

QUEBEC, 11.—A leur assemblée annuelle, les membres du Club Canadien de Québec, ont choisi l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, comme président honoraire, et M. Edmond Chassé, comme président actif du club. M. Chassé a bénéficié d'une réélection.

\$45,000 de dégâts par le feu à Rouyn

ROUYN, 11. — Un incendie a ravagé le district commercial de Rouyn et les pertes sont évaluées à \$45,000. Trois immeubles furent mis en ruine, trois familles durent quitter les lieux et les flammes se sont étendues à un magasin de tissus administré par Cleman Brothers, aux bureaux du procureur-général J.-J. Martel, à une bijouterie, aux bureaux de D. Hamel attachés à l'Abitibi Auto Sales et à ceux de l'Abitibi Pulp and Paper Company.

VENTE À DES PRIX SANS PRÉCÉDENT 500 UNDERWOOD

REMINGTON et ROYAL

Modèles réguliers et portatifs. Termes sur portatifs \$3.00 comptant balance \$3.00 par mois. Machines à additionner et protecteurs de chèques; reuts ou 1.00 par mois et longue période de garantie.

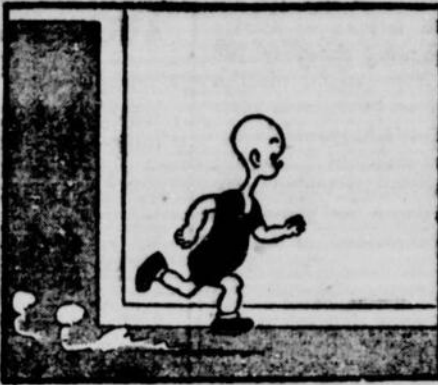


GRATIS l'achat d'un portatif neuf. N. Martineau & Fils 1019, rue Bleury BElair 2318 Ouvert le samedi après-midi

HENRI

Henri est encore moins brave que sa mère.

Quelle bravoure !



Le pharmacien Yowslovitz et sa femme mis sous verrous

Martin Hayes Yowslovitz, 43 ans, pharmacien, 6442, boulevard Saint-Laurent, ainsi que son épouse, Maria, 40 ans, ont été arrêtés hier soir par les détectives municipaux après que ceux-ci eurent recouvré dans la pharmacie précitée à la suite d'une perquisition qui dura plus de six heures environ \$4,000 de bijoux volés.

Yowslovitz a été accusé de vol, de recel et de conspiration pour commettre un vol à main armée. La dernière accusation a été portée quand les policiers retrouvèrent, chez l'accusé, les trois paires de pantalons volés la semaine dernière au cours d'un attentat à main armée commis dans les ateliers de M. T. Beauregard, rue St-Denis, et alors qu'un bandit solitaire s'empara de \$200 et des pantalons de ses trois victimes.

La plus grande partie des bijoux recouvrés furent volés au cours d'un cambriolage dans la bijouterie H. Maille, 6687 St-Hubert, commis le 3 novembre dernier, alors que les voleurs emportèrent des bijoux valant \$3,500, dont 2 bagues d'une valeur de \$3,000, lesquelles furent retrouvées hier soir dans la pharmacie.

UNE DESCENTE

A la suite d'informations obtenues hier matin, le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon, chef de l'escouade des vols à main armée, accompagné des sergents-détectives Dumais, Guérin, Desserre, Messier et Goulet, de l'escouade, fit une descente dans la pharmacie munis d'un mandat de perquisition signé par le juge Maurice Tétreau.

Les policiers arrivèrent sur les lieux à 11 heures hier soir et passèrent plus de six heures à fouiller partout dans la pharmacie, le laboratoire, le logement des suspects et le garage à l'arrière de l'édifice.

DANS UNE BOITE

Les détectives ne négligèrent aucun endroit où il pouvait y avoir quelque chose de caché et trouvèrent les deux bagues valant \$3,000 dans une boîte contenant des sels à médecine. Les autres articles de bijouterie, y compris plusieurs bagues, avaient aussi été soigneusement cachés.

Parmi les choses recouvrées sont de menus objets que les détectives croient avoir été pris dans les goussets des trois pantalons volés chez M. Beauregard, vendredi dernier.

Cette double arrestation est venue à la suite de celle d'Antonio Chalfoux, arrêté dimanche soir pour le vol perpétré chez M. Beauregard, 7906 St-Denis.

Les policiers continuent leur enquête.

Les marguilliers

SHERBROOKE, 11. (P. C.) — Dans les Cantons de l'Est, les marguilliers suivants ont été élus : Ernest Carbonneau, à Coaticook ; Etienne Desmanches, à Wottonville ; Napoléon Grenier, à Piopolis.

Fluctuat nec mergitur...

OTTAWA, 11. Notre système de convoi est d'une efficacité que démontrent aujourd'hui les statistiques des importations du Royaume-Uni durant les trois premiers mois de la guerre. Au cours de novembre, elles ont augmenté jusqu'à \$13,482,462, de \$5,777,132 qu'elles étaient le mois précédent, et de \$11,026,638, le même mois, en 1938. L'ensemble des importations au Canada fut de \$84,561,211 en novembre comparé à \$79,052,266 le mois d'octobre.

Il est utile, d'ajouter Ottawa, que notre flotte augmente en nombre. Nos équipages, dont plusieurs marins viennent même des Prairies, conduisent six contre-torpilleurs et un cuirassé de tête de ligne. On ajoutera à son nombre 70 unités construites au Canada. Pour l'instant, les corsaires allemands n'ont pas encore fait de victimes dans les régions patrouillées par la marine canadienne, mais on ne doit pas s'en tenir au présent et pourvoir le plus possible à son accroissement.

Le marché des Quatre-Saisons

NEW-YORK, 11. — Les amateurs de pittoresque ne verront plus à travers la ville évoluer les marchands et marchandes des "quatre-saisons".

L'ouverture officielle d'un marché qui leur est réservé, rue Essex, et qui a coûté \$525,000, met fin à leur pérégrinations. Le maire La Guardia a présidé lui-même cette ouverture.

Action de Brown et de Grenier contre l'Etat

QUEBEC, 11. — La compagnie Brown et Grenier Limitée réclame du comité paritaire de l'industrie de la chaussure la somme de \$13,227.38 à titre de dommages et intérêts. Le comité en question avait déjà poursuivi la compagnie lui reprochant d'avoir violé le contrat collectif et lui réclamant des différences de salaires pour plus de \$20,000. Cette fois Brown et Grenier prétendent que cette poursuite reposait sur des rapports incomplets.

\$2 millions par jour

WHITE PLAINS, N.-Y., 11. (P.A.) — Chester B. Duryea, paricide, âgé de 69 ans, et enfermé depuis 25 ans dans un asile d'aliénés, comparait hier, en coup Suprême et déclarait avoir complètement recouvré la raison. Il a demandé à subir son procès pour le meurtre de son père, il y a 26 ans.

Il a déclaré avoir souffert d'aliénation mentale pendant les huit premières années de son internement. "Mon esprit, maintenant, est lucide et je veux subir mon procès", a-t-il affirmé.

Dans cet extraordinaire procès, Duryea risque sa vie, plutôt que de rester encore à l'asile.

Durant sa détention, Duryea écrivit une lettre datée de Vancouver, C.C., dans laquelle il tenait le président Roosevelt, le gouverneur Herbert H. Lehman et d'autres hauts personnages, responsables de dommages qu'il évaluait à \$2,190,000,000 et dont il soutenait avoir été victime à cause de son internement. Dans la lettre, il expliquait que cette somme couvrirait les dommages d'après une échelle de \$2,000,000 par jour, montant multiplié par trois pour chaque jour de l'année 1933.

Deguire coupable

Léo Deguire, un bandit de 29 ans, qui enferma six hommes, y compris le gérant, dans la chambre de toilette de la taverne Queen's, 8901 rue Saint-Jacques, pour ensuite vider le tiroir-caisse de \$450 qui s'y trouvait, le 16 décembre dernier, à 10 heures du matin, a été trouvé coupable de vol à main armée par le juge J.-C. Langlois, à la suite de son procès.

Me Marcel Gaboury, C.R., représentant le ministère public, a fait positivement identifier l'accusé par quatre des témoins du hold-up et par le gérant de la taverne. Ce dernier raconta que le 16 décembre, vers 10 heures du matin, alors que six clients se trouvaient dans la taverne, Deguire entra, revolver au poing, ordonna à tout le monde de se lever et de se diriger dans la chambre de toilette. Quelques minutes plus tard, il faisait sortir le gérant et lui ordonnait d'ouvrir le coffre-fort. Il fit main basse sur l'argent qui s'y trouvait et prit la fuite.

Après les témoignages, le juge déclara Deguire coupable et fixa le prononcé de sa sentence à vendredi.

Feu Mme Thompson

MONCTON, N.-B., 11. (P. C.) — Mme Florence Adelaide Thompson, mère d'Arthur C. Thompson, de Montréal, est décédée au domicile de sa fille, la nuit dernière. La défunte était âgée de 82 ans. Deux filles et trois fils lui survivent.

\$23.122.863 de comptes en souffrance

QUEBEC, 11. (P.C.) — Le Trésorier provincial, l'hon. M. J.-A. Mathewson, déclare que le gouvernement de Québec a payé des obligations échues, le 2 janvier dernier, pour \$12,200,000.

Ont été pris dans le trésor ordinaire de la province \$200,000. Les \$12 millions constituent une nouvelle émission d'obligations de la province, à raison de 2% pour cent d'intérêt.

Cette transaction fut très fructueuse, de dire le Trésorier, parce que l'intérêt se trouve à être moins élevé que celui qui était payé antérieurement sur ces \$12 millions.

Les comptes non payés et laissés par le gouvernement de l'hon. M. Duplessis, au mois d'octobre dernier, étaient de \$23,122,863, déclare le Trésorier.

La plupart des créanciers du gouvernement ont été heureux de toucher leurs comptes au comptant, moins une réduction de deux pour cent.

Aucun passe droit pour le fédéral

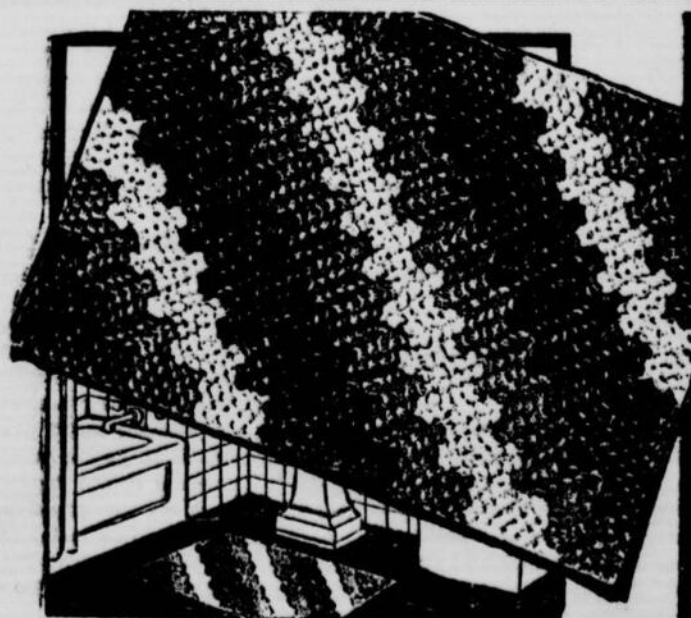
TROIS-RIVIERES, 11. — Dans le but de rencontrer ses frais de service, le Conseil municipal fera parvenir aux autorités fédérales les comptes de taxes quant à l'Hôtel des Postes et autres immeubles occupés par Ottawa.

Sauvée



MME ZELLA FLYNN, qui attend un bébé, est photographiée à l'hôpital de Détroit, avec son mari, après qu'elle eut failli perdre la vie dans l'incendie de leur maison. Elle dû sauter du haut du troisième dans les filets des pompiers.

Pour la salle de bain



PATRON 2359. — Voici une carpeste qui est confortable et jolte pour la salle de bain. Vous pouvez choisir des teintes qui se marient bien avec votre salle de bain, et vous serez émerveillée du confort et de la joliesse que ce travail au crochet vous vaudra.

Le patron 2359 comprend toutes les explications pour réussir parfaitement le travail.

Pour obtenir ce patron, envoyez la somme de 20 sous, en donnant vos noms et adresses, et mentionnant le no du patron, à Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal.

La Patrie

J.-N.A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 13, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: Elgin 1015.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 309, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 11 JANVIER 1940

L'emprunt de guerre s'annonce.

* * *

Il faut l'accueillir comme un facteur de victoire.

* * *

En 1896, on ne permettait qu'une vitesse de 4 milles à l'heure en auto. Aujourd'hui, cette vitesse est celle de la renverse.

* * *

La beauté des femmes est souvent magique, et comme la plupart des magies, elle se pratique à l'aide d'un miroir.

* * *

Il est ordonné aux Allemands d'écouter les nouvelles à la radio dans une attitude convenable. Cela veut-il dire qu'ils doivent se mettre les doigts dans les oreilles?

* * *

Le Japon doit signer un pacte de non-agression avec la Russie. Cela permettra à Tokio de continuer à massacrer les populations civiles chinoises pour leur apprendre à aimer leurs conquérants.

* * *

On dit que James Cromwell, le nouveau ministre des Etats-Unis à Ottawa, est un économiste excellent. A quoi lui sert-il de pratiquer l'économie puisqu'il a marié la jeune fille la plus riche au monde?

* * *

Il faut croire que les Finlandais sont forts en arithmétique puisqu'ils savent additionner leurs triomphes et multiplier les coups contre leurs ennemis tout en leur soustrayant des divisions entières après les avoir divisées.

* * *

Les directeurs de l'Exposition de New-York espèrent que la famille Dionne acceptera d'y exhiber les quintuplés. Pourquoi ne pas transporter l'exposition à Corbeil pour mieux avoir l'atmosphère du milieu?

* * *

Un original du Dakota étonna un barbier en insistant pour parder son chapeau sur la tête pendant que le figaro lui coupait les cheveux. Il aurait pu aussi garder ses gants pendant que la manucuriste lui coupait les ongles.

* * *

Les Finlandais lancent par ironie sur les troupes russes des imprimés leur indiquant les diverses manières de se constituer prisonniers. Les Russes ne manqueront sans doute pas de suivre ces conseils s'ils continuent à se faire ainsi rosser.

L'appel de la patrie

Ou l'emprunt de guerre

Hier, les honorables MM. Lapointe et Ralston, accompagnés de M. Dunning, sont venus causer avec les Montréalais du financement de la guerre. Deux comités nationaux s'occupent du premier emprunt: le comité de l'emprunt, proprement dit, lequel groupe, sous la direction de M. Ralston, une sorte de brain trust, soit cinq anciens ministres des Finances à Ottawa, les neuf trésoriers des provinces canadiennes et une élite de citoyens; puis, le comité des souscriptions, présidé par M. Dunning qui assure l'inter-

communication avec les maisons de placements.

Nos ministres avaient une belle cause à plaider, et ils l'ont fait superbement. Un fait ne se discute point: nous sommes en guerre, de notre propre mouvement, mais à contre-cœur, c'est-à-dire sans avoir voulu ce conflit. L'enjeu de la bataille à gagner est d'ordre à la fois national, universel ou humain. Or, la guerre a rajusté ses plans: elle restreint sa consommation de vies et augmente sa consommation de richesses matérielles; motorisée à fond, elle est, aussi, largement économique.

Pour faire le coup de feu, — et remporter la victoire, surtout, — il faut faire le coup de piastres. Où prendre cet argent nécessaire? A l'étranger, par exemple aux Etats-Unis, où joueraient contre nous le fait d'un change fou et, contre ce pays, le fait de la neutralité; où, encore, nous irions enfouir les avantages réels d'un placement? Inconvenance, d'abord; et absurdité, ensuite. Ici, nait une objection. Prêter soi-même, n'est-ce point appauvrir d'autant le commerce, lui ravir son outil d'opération?

Non pas. Car, les fonds à percevoir ne sont point dans le commerce: ils sont, au contraire, au-delà, improductifs, ou prêtés à tout mince intérêt. Notre marge d'argent mort ou facilement disponible dépasse les deux \$ milliards. On ne sait que faire de ses épargnes. C'est à ces capitalistes, petits et grands, que l'Etat fait appel. Toutes les forces de la nation doivent se tendre vers un but commun: la victoire des Alliés; de même, les contributions doivent être générales. A chacun de payer ou de sa personne ou de son portefeuille.

D'abord, le prêt au gouvernement est une bonne affaire, et un acte patriotique, grandement utile à la nation. Le crédit de l'Etat est de tout repos: rien à craindre pour l'échéance, pour les remboursements. D'autre part, l'action pécuniaire de l'Etat est limitée: il faut, en vue de remplir la caisse, lancer ou des trains d'impôt ou des campagnes d'emprunt. Mais un pays doit éviter le suicide économique; par delà le point de saturation, ou une fois épuisée la capacité du contribuable à payer par voie de taxes, il doit, ce pays, financer par voie d'emprunts.

D'une part, les gouvernants sages allègent l'avenir, en comprimant la dette des intérêts massifs ou le loyer des emprunts; d'autre part, ils ménagent le présent, par la constitution d'une hypothèque raisonnable sur l'avenir des descendants pour sauver la vie économique de leurs ascendants. Il y a un équilibre social à maintenir, en dépit des débours militaires qui absorberont les deux cinquièmes des revenus annuels.

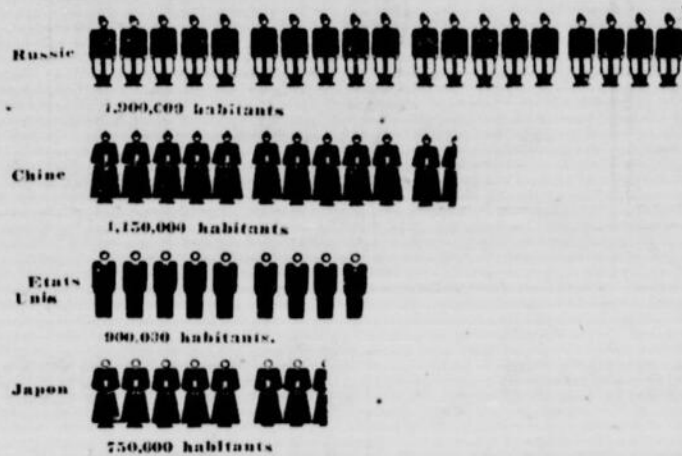
Evidemment limité, comme tout ce qui est terrestre, notre potentiel est considérable, heureusement accru dans la proportion des besoins, comme le rappelait hier M. Ralston. De même, notre crédit s'avère très ferme, très sain. S'il y a un sacrifice, il y a également motif d'espoir. Au cours de la guerre précédente, le Canada a trouvé dans le bas de laine de ses sujets quelque \$900.000.000, en des jours moins favorables que les nôtres: d'où l'optimisme de MM. Ralston et Dunning.

Mais l'optimisme sain fait la part des choses. Un gros emprunt, national ou non, comporte un gros labeur. On demandait récemment à l'archevêque de Paris son concours pour le succès d'une campagne semblable. Et le bon cardinal Verdier

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

AUGMENTATION ANNUELLE DE LA POPULATION DE QUELQUES PAYS



rappelait que, plaidant pour les bons d'armement ou pour en stimuler la vente au public, il restait fidèle à son ministère de paix. Sur terre, l'ordre n'est-il pas souvent une victoire sur le désordre? Alors qui dit triomphe dit, à l'ordinaire, lutte. Même la vertu présuppose le combat. Jeanne d'Arc, petite et grande femme, raffolait-elle de la guerre? Mais, si elle n'eût aimé que son troupeau, l'histoire l'ignorait peut-être: elle, génie des armes et, pourtant, génie de paix, de douceur.

Lundi, la campagne de l'emprunt débutera officiellement. Rallions, si possible, ce front pacifique, anneau de l'autre, lointain et sanglant celui-ci. Oublierons-nous ces frères, au point de les affamer ou de les désarmer?

Léon GRAY

Nos amis les livres

Marie de l'Incarnation

Les Ursulines du Monastère de Québec viennent d'éditer un magnifique opuscule, intitulé: "Les Actes de Marie de l'Incarnation: première missionnaire enseignante de la Nouvelle France" dont on fête en 1939 le troisième centenaire en même temps que celui de l'Hôtel-Dieu, sous la direction des Augustines de France, envoyées dans la colonie naissante par la Duchesse d'Angoulême, nièce du Cardinal de Richelieu, tandis que Madame de la Peltrie mettait sa fortune au service de la fondation Ursuline, traversait les mers avec Marie de l'Incarnation, et participait héroïquement à leur miraculeux apostolat, sans jamais faire partie de leur Ordre. L'oeuvre est présentée dans une délicate toilette orchidée et porte l'imprimatur de notre grand prince de l'Eglise, le Cardinal Villeneuve, archevêque actuel de Québec.

Marie de l'Incarnation naquit en Touraine, ce jardin de la France, le 23 octobre 1599. Elle était la fille de Florent Guyart maître de la Corporation des Boulangers et d'une famille humble et profondément chrétienne. La mère, Jeanne Michélet, alliée aux Babou de la Bourdaisière, famille de noble extraction et dans laquelle le travail était la grande règle. A 15 ans, elle épousa Claude Martin, choisi par ses parents, et qui était foncièrement religieux. Elle lui fut une épouse accomplie, elle ne négligeait pas les plus humbles travaux de femme qui, elle aussi, habile à manier le fuseau qu'à exécuter les travaux de broderie d'or ou de soie fort en honneur à cette époque, les occupations de son mari exigeant de nombreux domestiques. La jeune femme s'occupait de tous et voyait à leurs besoins matériels en même temps qu'à leur recueillement religieux. Certains égarements propres à la nature de l'homme, ne furent pas épargnés à Marie, mais elle supportait tout avec une grande discrétion. Le mariage de Marie Guyart et de Claude Martin fut béni par la naissance d'un fils, un nouveau Claude. Très jeune, le mari de notre grande héroïne fut terrassé par une

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents frais et modérés; nuageux et plus doux; légères chutes de neige.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents du sud-est; partiellement nuageux et un peu plus doux; neige en quelques endroits.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents frais du sud-est; nuageux, plus doux, légères chutes de neige.

Golfes, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents modérés et variables; généralement beau et modérément froid.



Terrible accident à Amyot

BOSTON, 11. — (P.A.) —

Pierre Amyot, 19 ans, fils d'un grand industriel canadien, de la ville de Québec, le Lieutenant-Colonel L.-J. Amyot, a perdu un oeil et souffre d'une fracture du crâne, blessures reçues au cours d'une joute de hockey.

Le jeune homme reçut à l'oeil et à la tête un coup de patin. Ceci se passait lors d'une joute à Harvard University, à l'intérieur des murs. Le jeune Amyot est un étudiant à cette Université.

Il fut sur le champ transporté au Massachusetts General Hospital, de Boston. Deux médecins lui enlevèrent l'oeil et procédèrent à l'opération dans la tête. Depuis, la victime est inconsciente, sauf à quelques rares espaces de temps.

Les autorités de l'hôpital déclarent que son état est très critique. M. Amyot et Mme Amyot ont quitté Québec en toute vitesse et sont maintenant près de leur fils.

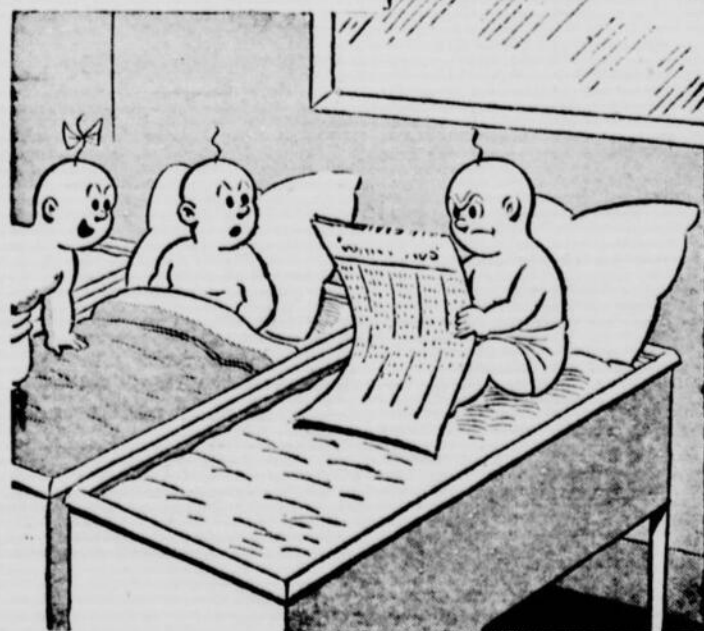
Le jeune Amyot est le petit fils de feu l'hon. Geo. Elie Amyot, ancien conseiller législatif.

elles sont sorties, et l'utilisent encore à la glorification des saints qui ont immortalisé leurs précieux et fructueux travaux. Puisse nous bientôt voir élever sur les Autels, celles que nous prions déjà comme des saintes, susceptibles de nous sauver aux heures les plus dangereuses de notre vie nationale.

MADELINE.

Rions un peu

Les trois bébés



"Il est fâché parce qu'il n'est pas assez âgé pour profiter des aubaines offertes dans les petites annonces de la "Patrie".

TARZAN

Miguel lance Marika à l'eau.

Marika attaquée



Rendu furieux par la jalousie, le prince Miguel saisit brusquement Marika par le bras.



Tu m'appartiens, dit-il, et si je ne puis t'avoir, personne d'autre ne t'aura!



Il la souleva alors dans ses bras et la précipita à la mer par dessus le bastingage.



"Elle a la clé à son cou, cria McGregor. Cette fois, Jeanne est bien condamnée à mort."

Huit personnes asphyxiées

Une conduite de gaz brisée, angle Notre-Dame, et 11e avenue, à Lachine, hier soir, incommoda, plus ou moins gravement, sept personnes. La brigade de secours de la M. L. H. & P., dirigée par M. L.-P. Temple, se rendit d'urgence sur les lieux et les ramena au bout de quelques minutes de travail.

Les personnes incommodées sont Mlle Germaine Champagne, 21 ans, et Mme A. Denis, 39 ans, 1577, rue Saint-Denis, qui se sont senties malades dans un magasin, au No 104a, rue Notre-Dame, à Lachine; Mme Therrien et Aline Therrien, respectivement âgées de 46 et 10 ans, 100, 11e avenue, ainsi que M. et Mme C. Clermont, et Mlle Clermont, respectivement âgées de 39, 42 et 18 ans, 100a, 11e avenue, tous de Lachine.

Après traitements, toutes ces personnes purent retourner chez elles. Les employés de la M.L.H. & U. eurent vite fait de trouver le tuyau brisé et de le réparer.

HUITIEME VICTIME

Un vendeur de journaux, M. Abraham Novick, 57 ans, 4369 rue Saint-Dominique, fut partiellement asphyxié par l'oxyde de carbone qui se dégageait d'un petit poêle, dans son kiosque préposé à la vente des journaux. L'accident s'est produit hier après-midi. C'est le fils de la victime qui découvrit son père malade. Il le fit transporter immédiatement à l'hôpital Saint-Luc. On nous déclare, à cette institution, que l'état de Novick n'est pas alarmant.

Secours social

ST-SAMUEL DE FRONTENAC, 11. (P. C.) — Mme L.-A. Jacobs, a été nommée présidente d'une organisation de secours social que l'on vient de fonder à St-Samuel.

Mon titre d'ancien forçat m'a conduit au suicide (Gardner)

SAN FRANCISCO, 11. (P. A.) — Le notoire escroc, Roy Gardner, s'est suicidé aujourd'hui, parce qu'il ne pouvait plus endurer sa tare "d'ancien-forçat".

Gardner, âgé de 56 ans, s'est asphyxié dans sa chambre d'hôtel après avoir écrit une note où il se disait "vieux et fatigué", mais "sans haine ni rancune envers l'humanité".

Dès sa sortie du bagne de Leavenworth, en juin 1938, il avait tenté en vain de refaire sa vie.

"Tout forçat qui a passé plus de cinq ans au bagne est condamné", écrivit-il hier soir.

"Il y a une barrière infranchissable entre l'ancien forçat et la société".

Sur la porte de sa chambre Gardner écrivit ces mots: "N'ouvrez pas cette porte. Gaz empoisonnés. Appelez la police".

Arrêté, en 1920, il fut condamné à 25 ans de bagne, mais parvint à s'évader à trois reprises.

Empreintes connues de l'univers

Paul Chartier, 48 ans, récidiviste No 1, comparait, ce matin, devant le juge Maurice Tétréau pour recevoir sa sentence après avoir été trouvé coupable d'avoir brisé une vitre au restaurant Martinique Lunch, boulevard Saint-Laurent, alors qu'il était en état d'ivresse.

"Vous deviez comparaître devant moi, hier", a dit le juge à Chartier, "mais on m'a appris que vous étiez à Bordeaux. Il est inutile de me montrer clément pour vous, Chartier. Regardez-moi, ce dossier!" (Et le juge exhiba à l'accusé un dossier long de deux pages de papier-ministre).

— Oui Votre Honneur, de retourner l'accusé. C'est mon dossier et ils ont mes empreintes digitales dans tout l'univers à part cela. Mais je demande quand même la clémence de la Cour.

— La clémence de la Cour, vous l'aurez, Chartier, répond le juge. Vous êtes un objet de pitié, vous méritez la protection que l'on vous doit.

A ce moment, Chartier devient tout souriant, fait un clin d'oeil au procureur de la Couronne, et un signe de tête, en voulant dire: "mon affaire est correcte." Mais le juge continue. "Je vous donnerai la clémence que vous méritez, mais il y a votre offense quand même. C'est pourquoi je vous condamne à trois mois de prison aux travaux forcés."

Chartier reste tout coi puis il se retire du dock des accusés pour prendre le chemin de la prison, mais non sans dire au juge: "Si j'en fais trois, vous allez en faire à ma place!"

M. Hore-Belisha fera une déclaration au parlement mardi

LONDRES, 11. (P. C.) — Les chroniqueurs politiques des journaux du matin prédisent qu'un plein débat sera consacré à la démission de M. Leslie Hore-Belisha par la Chambre des Communes après que l'ancien secrétaire de la Guerre aura fait sa propre déclaration à ce sujet à la réouverture du parlement mardi prochain.

Ce débat dépendra dans une certaine mesure des paroles que prononcera le ministre démissionnaire. S'il se contente d'expliquer pourquoi il n'a pas pu accepter l'"important poste" qu'on lui offrit à la place du WAR OFFICE, le débat sera court.

Par contre, s'il attaque le gouvernement, il est probable que le premier ministre Chamberlain devra lui répondre et répondra aussi plus tard aux vues exprimées par les membres du parlement.

VICTOIRE FINNOISE

HELSINGFORS, 11. — (P.A.) — Le communiqué de l'armée annonce aujourd'hui que les Finlandais ont brisé les attaques russes dans les secteurs de Salla et de Petsamo.

Salla est situé sur le front est de la Finlande tandis que Petsamo, site des mines de nickel appartenant à des Canadiens, est situé à l'extrémité nord du corridor qui débouche sur l'Arctique.

Séance de boxe

RIMOUSKI, 11 (D.N.C.). — Un incident des plus extraordinaires s'est produit, hier soir, au conseil de ville de Sainte-Anne-des-Monts. Une résolution, appuyée à l'unanimité par le maire et les conseillers, n'a pas eu l'heur de plaire aux citoyens de la municipalité. C'est ainsi qu'au beau milieu de l'assemblée, les citoyens protestèrent ouvertement.

Il y eut des altercations, des échanges de coups de poing. Des forts à bras durent aider le maire et les conseillers à quitter la salle. La résolution était à l'effet de renvoyer le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Charles Thibault, occupant ce poste depuis plusieurs années.

Un groupe de conseillers avait demandé à M. Thibault de démissionner. Ce dernier avait refusé. On lui avait demandé de remettre ses livres à la ville. Nouveau refus. C'est alors que des conseillers tentèrent de lui enlever de force. Actuellement, la population appuie M. Thibault et en veut à son conseil.

Gain de cause au Comité paritaire

SHERBROOKE, 11. — (Spécial à la "Patrie"). — L'Honorable Juge C. D. White, siégeant à Sherbrooke, a rendu jugement en faveur du Comité Paritaire de l'Industrie de la chaussure qui réclamait de la Duchesse Shoe Limited, une somme de \$4,309.48. La compagnie fut condamnée à payer cette somme plus les intérêts à partir de la date de l'action, le tout avec dépens.

Il s'agit, dans cette cause, d'un manufacturier qui employait un nombre d'apprentis supérieur à la limite déterminée dans le décret.

Le Comité Paritaire a réclamé le salaire du compagnon pour 80% des employés, vu que la loi ne permet que 10% d'apprentis.

La Duchesse Shoe et le Comité Paritaire s'étaient entendus sur un montant de \$4,309.48; la compagnie plaide que le Comité n'avait pas le droit de faire cette réclamation, parce qu'il n'avait pas allégué dans sa déclaration que les ouvriers, en faveur de qui il réclamait, n'avaient jamais pris action pour recouvrer la différence de salaire.

Vu toutefois que l'allégué en question est contenu dans les réponses au plaidoyer, l'Honorable Juge C. D. White donne sa décision en faveur du Comité Paritaire.

Des contrats pour l'aviation

OTTAWA, 11. (P.C.) — Des contrats pour de l'outillage d'aviation se chiffrent à \$884,339, soit pour plus de la moitié des commandes placées par le bureau des outillages de guerre, ont été accordés la semaine dernière.

Parmi les compagnies du Québec qui ont obtenu des contrats on remarque: Trans-Canada Air Lines, de Montréal, \$180,798; Canadian Pratt & Whitney Aircraft Co. Ltd., de Longueuil, \$399,256; Nordduyn Aviation Limited, Montréal, \$137,534.

Hockey de rue

Le 4 février 1939, Paul Hamelin, 21 ans, jouait au hockey dans la rue St-Vital, à Montréal-Nord. Au moment où il courait pour attraper la rondelle, il se trouva face à face avec un camion qui le heurta. Il eut la jambe gauche fracturée et on le transporta à l'hôpital où il demeura assez longtemps. Le camion appartenait à A. Poupard. Paul Hamelin a pris une action en dommages au montant de \$5,500 contre la Compagnie. C'est cette action en dommages qu'instruit actuellement le juge Wilfrid Lazure devant un jury de la Cour Supérieure. Le demandeur dit que l'accident est dû à la faute du conducteur du camion. La défenderesse insiste sur la négligence du demandeur. La cause se continue.

Vol de...

(Suite de la page 3)

première fois, je me suis montré clément. Mais il n'en sera pas de même cette fois.

— "J'sus-t-un homme malade", de dire l'accusé.

"Peu m'importe, continue le juge. Votre maladie ne vous empêche pas de voler les biens publics. Comme je vous le disais, la clémence vous a été accordée, la première fois. Mais il n'en sera pas ainsi cette fois. Je vous condamne à deux mois de prison et aux travaux forcés". Aubé, tout penaud, prit le chemin des cellules sous la garde d'un constable.

Roméo et Juliette



ISABEL DESCHLER, 24 ans, de San-Francisco, et JOHN-B. ADAMS. Ce dernier demandera demain à la cour d'empêcher la mère de la jeune fille de s'objecter à leurs fréquentations. Adams soutient que la future belle-maman a forcé la jeune fille à délaisser celui qu'elle aimait.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tout

par BELLA COUSINEAU

Petite biographie d'un diplomate

Q.—Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur Jean Jusserand, qui fut longtemps à l'ambassade de Washington?

AMERICANO

R.—Diplomate et littérateur français, né à Lyon en 1855. Il entra au ministère des affaires étrangères en 1878, il fut conseiller d'ambassade à Londres (1887-1890), sous-directeur à la direction politique (1890-1898), ministre de France en Danemark (1898) il reçut en 1902, l'ambassade de Washington qu'il occupa pendant vingt-trois ans.

La guerre de 1914 lui permit d'exercer une influence discrète, mais efficace, sur les événements qui conduisirent à l'intervention des Etats-Unis.

Mis à la retraite en 25, la même année, il fut élu membre libre de l'Académie des Sciences Morales. Il a publié plusieurs livres sur le théâtre et la littérature anglaise; les Sports et jeux d'exercice dans l'ancienne France; En Amérique: jadis et maintenant. Il a fondé la collection des Grands Ecrivains Français, suites de monographies d'histoires littéraires.

Q.—Les cheveux longs seront-ils portés cet été? — MERCI.

R.—On en verra des longs et des courts. La vogue de la ressemblance continue, il est donc raisonnable de penser qu'il faudra avoir des cheveux pour les emprisonner ainsi.

Q.—Qui est-ce qui est responsable de l'expression que les assassins commencent? — PAUL.

R.—Boutade d'Alphonse Karr, dans "Les Guêpes" de 1840, à propos d'une discussion sur la peine de mort. La phrase textuelle est celle-ci: "Abolissons la peine de mort, mais que messieurs les assassins commencent!"

Q.—Je dois recevoir quelques amis sous peu. Nous serons à peu près dix couples et ce sera vers la mi-janvier. Que dois-je servir au réveillon, car je mettrai la table, aussi quelle décoration de table conviendrait le mieux? Auriez-vous quelques distractions à me suggérer à cette occasion? — QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Je vous conseille de faire une réception très simple avec des mets peu élaborés que vos convives pourront vous aider à

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION. — Je suis timide à l'excès. Je suis certainement bien qualifiée pour le travail de bureau, mais je suis si craintive, je fonds devant la personne qui me reçoit et me fait subir l'examen. Je suis malheureuse de cela, je pourrais en pleurer. Ne pourriez-vous pas me consoler un peu? — PETITE AME CRAINTIVE.

REPONSE.—Comme je déplore l'éducation qui ne cultive pas assez la confiance en soi chez les enfants et en fait des malheureux quand ce ne sont pas des ratés. Vous pouvez certainement vous guérir de votre timidité si vous voulez vous donner la peine de lutter contre ce complexe d'infériorité. Mêlez-vous aux jeunes de votre âge, faites partie de clubs, sociétés, associations littéraires, sportives ou autres. Visitez, recevez, sortez de vous-même, ne vous attardez pas trop à vous étudier, à vous analyser, extériorisez-vous, pensez aux autres plus qu'à vous... Vous finirez par vaincre cette timidité qui vous rend si malheureuse.

préparer. Ces réceptions sont toujours très réussies, car les convives adorent mettre la main à la pâte, c'est un bon moyen de les amuser en les tenant occupés. Servez des hamburgers sur des pains ronds coupés en deux et rôtis. Si vous pouvez emprunter une seconde grille, tant mieux. Vous pourrez également couper des tranches de saucisson que vous mettrez en pile sur un napperon avec un papier glacé entre chaque tranche. Préparez une grosse salade dans un grand bol de bois, des pommes de terre chip. Ajoutez un gâteau blanc décoré de cerises ou de petits personnages, skieurs par exemple. Servez une boisson chaude, du cidre épicé par exemple ou du café. Pour les jeux, voir cette semaine.

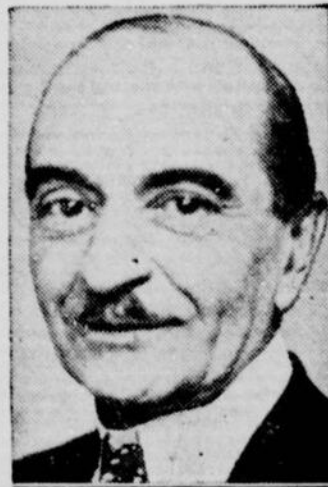
Initiation de M. Philippe Roy

M. Philippe Roy, du ministère provincial de la Voirie, était l'invité d'honneur à la réunion régulière du Cercle de "L'Action des Jeunes" de Montréal, en l'hôtel Pennsylvania. M. Roy a été initié comme membre du cercle. C'était la 2ème initiation du cercle depuis sa fondation par M. G.-M. Harnois.

La soirée était présidée par M. Lionel Vezeau. Dans son discours, M. Philippe Roy expliqua ce que devait être cette association des jeunes, qui remplaceront bientôt ceux qui disparaîtront des activités actuelles, et il leur donna de sages conseils.

Avant l'initiation, M. Harnois redit le pourquoi de l'existence de cette association catholique. Il annonça la fondation d'une caisse de secours pour les membres, la création d'un camp d'été et plusieurs activités sociales et philanthropiques.

L'assemblée générale qui aura lieu au même endroit, le 19 janvier, les présidents conjoints seront S.H. le maire Camillien Houde, député



M. PHILIPPE ROY

de Sainte-Marie, et M. Emile Boucher, avocat, député du comté de Saint-Henri à l'Assemblée législative.

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces réponses ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

Les bas. — Inconnus des anciens. En 1564, l'Anglais William Rider eut l'idée de faire à l'aiguille les bas de chausses au lieu de les découper dans de l'étoffe: les bas étaient nés.

Les chaussures. — L'homme primitif, après avoir marché pieds nus, porta des semelles de bois ou de cuir, fixées par des laines. Rome connut le cothurne et le brodequin. Les



LOLA LANE porte la robe que vous voyez à gauche: jupe rouge à plis fins et chandail blanc brodé de sequins rouges et or. A droite, robe de tulle à épaulettes de sequins or; plissé sur le corsage très ajusté.

Grecs ne connaissaient pas le talon, mais leurs cothurnes étaient faits de hautes semelles et l'avantage que cela donnait à la haute taille plut à Sophocle, qui les fit porter aux acteurs de ses tragédies.

Les tissus imprimés. — Vers la fin du XVIIe siècle, on commençait à en imprimer en se servant d'un procédé égyptien.

Le tulle. — L'invention date de 1768. Ne se développe, en France et en Angleterre, qu'après l'invention de la bobine, permettant la fabrication mécanique.

Le manchon. — Au XVIe siècle, la présidente Nicolai, l'une des femmes les plus en vue du royaume, se montra la première tenant à la main une pièce de fourrure. La mode s'imposa au XVIIIe siècle et surtout sous Louis XV.

Le parapluie. — Le parasol servait aux Chinois, aux Assyriens et aux Egyptiens. C'est en 1640 que l'usage du parapluie, déjà connu en Angleterre s'implanta en France.

LA BONNE CUISINE

MENUS

DEJEUNER NO 1

Jus de pommes glacé
Oeufs brouillés
sur Rôties
Marmelade Café.

DEJEUNER No 2

Jus de tomates glacé
Céréales
Bacon
Petits pains de blé entier
Café.

DINDE A LA SAUCE BLANCHE

2 cuillerées à soupe de beurre
2 tasses de lait
2 cuillerées à soupe de farine
2 tasses de viande de dinde cuite, froide et coupée en cubes.

Mélangez le beurre, ajoutez la farine, mélangez bien. Ajoutez le lait chauffé et faites cuire 10 minutes dans un bain-marie, en remuant bien. Ajoutez la dinde. Faites chauffer parfaitement. Servez dans des cereles de farce ou des paniers de pommes de terre.



Petits pains chauds au son servis avec sauce au chocolat et aux camberges.

CERCELES DE FARCE

2 tasses de chapelure
Sel, poivre et sarriette
1-4 tasse de beurre fondu
1 oeuf.

Mélangez dans l'ordre indiqué. Mettez dans des petits moules beurrés ou dans un grand cerele. Faites cuire 15 minutes à 275 degrés F. Tandis que c'est encore chaud, remplissez de dinde à la sauce blanche.

LUNCH OU SOUPER No 1

Soupe aux huîtres
Hors d'oeuvre assortis
Craquelins et Fromage
Gâteaux—Fruits
Thé ou Café.

LUNCH OU SOUPER No 2

Thon crémeux avec champignons
Servi sur Rôties
Gelée de fruits
Gâteau-éponge—Gâteaux
Thé ou Café.

Banquet des bouchers le 29 janvier

La première réunion de 1940 de l'association des bouchers de Montréal a été tenue, hier soir, au Monument National, sous la présidence de M. Pierre-Rémi Lazure.

Après discussion, il a été décidé que le grand banquet annuel serait tenu cette année, le 29 janvier prochain à l'hôtel Queen's. Il a de même été décidé que la retraite fermée pour les bouchers aurait lieu du 11 au 15 février à la Villa Saint-Martin.

La direction a rendu compte du nouveau contrat passé entre l'association et la "City Renderers", qui collectionne les débris des bouchers. Ce contrat est très profitable à l'association et à ses membres et un vote de félicitations a été adopté à l'égard de la direction

de l'association ainsi qu'au comité exécutif de Montréal, qui ont bâclé ce contrat.

Les membres ont commencé la discussion sur le nouveau contrat collectif concernant les bouchers. Cette discussion a cependant été ajournée à la prochaine assemblée, pour une étude plus approfondie.

Excursions en bas de Québec

QUEBEC, 11. —M. J.-E. Leblanc, agent de district du Canadien National, annonce des excursions en fin de semaine à plusieurs endroits sur le Transcontinental, tels qu'Amos, Cochrane, La Reine, La Sarre, Noranda (Rouyn) Taschereau et Val d'Or. Il y aura aussi excursion en fin de semaine à différents endroits du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi. Des trains quitteront la Gare du Palais vendredi et samedi, à 10 h. 45 p.m.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Front bas, narines trop larges:

Ne portez pas—



Ne vous coiffez pas sur le front, cela vous fera paraître le front encore plus bas.

Portez—

La coiffure relevée sur le front et libérant les tempes, les oreilles, vous avantagera beaucoup mieux.



MONDANITÉS

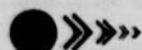
MONTREAL

Disciples de Thémis

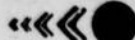
Les disciples de Thémis donneront leur bal annuel à l'hôtel Windsor le samedi, 20 janvier sous le distingué patronage de l'honorable Adélard Godbout. Le comité de réception est composé de: Mlle Mini Magnan, présidente, Mlles Madeleine St-Martin, Rollande Caron, Mary Gallagher, Mithelle Dupuis, Jacqueline Charton. Le comité d'organisation est formé de MM. Hermann Primeau, Jean-Paul Bergeron, André Lalonde, Marcel Pinsonnault, Charles-Edouard Bertrand. Assisteront à cet événement social: Mlles Annette Brunet, Françoise Gohier, Louise Viens, Thérèse Mercier, Pauline Tétrault, Pauline Caron, Pauline Messier, Madeleine Boutin, Eustelle Le Pailleur, Pierrette Ducharme, Gertrude Blouin, Thérèse Brunelle Lucille Delisle, Andrée Cardin, Denyse Lafontaine, Célia Hausman, Jeannette Sniezels, Marcelle Linteau, Madeleine Hémond, MM. Fernand Brossard, Jean-Marie Bériault, Paul L'Heureux, Roger Laverdure, Jean Venditti, Marcel Beauchemin, Albert Paquin, Paul Grouard, Roland Racine, Roland Mathieu, Abram Grintuch, Como Dupré, Rosaire Gauthier, B. Georges Hémond, Garneau Poirier Léon Dugal.

Diner-dansant

Le diner-dansant qu'organise la Corporation des Techniciens promet de remporter un franc succès. Comme on le sait, cette soirée qui aura lieu au Cercle Universi-



Mlle
**FERNANDE
HOULE**
dont on
annonce les
fiançailles
avec
**M. Paul
Laberge,
d'Howick.**



Fiançailles

Mme Louis Clément, de Lachine, annonce les fiançailles de sa petite-fille, Madeleine Forest, fille de M. J. A. Forest et de Mme G. Forest, décédée, avec M. André Pasquin, d'Ottawa, fils de M. Jean Pasquin, et de Mme Pasquin, de Ville La Salle.

M. et Mme Edmond Houle annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Paul Laberge, d'Howick, fils de M. et de Mme Elzéar Laberge, d'Howick.

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Décary, fille du Dr A. P. Décary, décédé, et de Mme Décary, avec M. Antonio Gauthier, fils de



Mlle YVONNE CINQ-MARS, fille de M. Alexandre Cinq-Mars, C.R. et de Mme Cinq-Mars décédée, et le capitaine F. N. Spénard, fils de M. et de Mme Arthur Spénard, dont le mariage aura lieu samedi prochain, en l'église Sainte-Madeleine, Outremont.



M. Z. Gauthier, et de Mme Gauthier, décédée.

M. et Mme E. J. Clark, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Harriet Patricia, avec l'officier de l'Air, Howard Charles Cotterell, R.C.A.F., fils de M. et de Mme C. A. Cotterell, de Vancouver. Le mariage aura lieu le samedi 20 janvier, en l'église St-Georges.

Thé

Mme Paul Gélinas reçoit aujourd'hui à l'heure du thé en l'honneur de sa fille, Madeleine, débutante de la saison. La table de thé est décorée de roses roses. Mme Jules Lazure, Mme Jules Pigeon, Mme A. L. Joyce, Mme W. K. Trenholme, Mme W. G. Cuttle, et Mme H. Pérodeau, servent le thé et les glaces aidées de Mlles Marielle Pigeon, Anne Jacques, Anne Walsh, Isabel Joyce, Allison Carmichael et Betty Reynolds.

Déplacements

M. et Mme Joseph Simard, de Westmount, et leurs filles, Claire et Louise, sont partis pour Miami, Floride, où ils feront un séjour de trois mois.

Mlle Ninette Longpré est revenue de Québec où elle a passé une quinzaine, l'invitée de Mme René Chaboult.

M. et Mme Jean Raymond sont de retour de Sainte-Marguerite où ils ont été les invités de M. et de Mme Robert Rainville, à leur chalet.

Mme Jean Chaput a passé quelques temps à Sainte-Marguerite, l'invitée de M. et de Mme Arthur Surveyer, à leur chalet du Domaine d'Esterel.

Le docteur et Mme H. Weaver, de passage à Atlantic City, sont descendus au Chalfonte-Haddon Hall.

Mme Henri Hamelin a passé le temps des fêtes chez son père, M. Edmond Houle, à Contrecoeur.

Mlles Chénier, de Saint-Hermas, étaient les invitées de Mlles F. et J. Chénier, à Outremont, la semaine dernière.

Au nombre des personnes qui se sont inscrites récemment au Domaine d'Esterel, à Sainte-Marguerite, on remarque: l'honorable C. Bastien, M. J. Gagnon, M. et Mme P.-E. Tremblay, Mlle Y. Vannier, Mlle C. Lazure, M. Bernard Dufresne, M. J.-H. Lachapelle, M. de Boucherville, M. L. Sherry, M. G. Laurence.

A l'Académie Bourgeoys

Le samedi après-midi, 20 janvier, aura lieu à l'Académie Bourgeoys, une partie de cartes au profit des oeuvres de l'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

Quinlan-Beauclerk

Le mariage de Mlle Elizabeth Audrey Beauclerk, fille de M. H. W. Beauclerk, décédé, et de l'honorable Mme Beauclerk, avec M. John L. Quinlan, fils de M. John Quinlan, décédé, et de Mme Quinlan, a eu lieu ce matin, à onze heures, dans la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Patrice. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Cooney. Des glaïeuls blancs, des anémones, du smilax et des fougères ornaient la chapelle et une profusion de roses blanches décorait l'autel. La mariée, accompagnée de son père, M. T. W. Beauclerk, portait une robe aux lignes simples en velours bleu ciel, dont la jupe formait légère traîne, un petit chapeau en fleurs blanches. Son bouquet était fait de mufliers blancs et de tulipes Darwin blanches. M. Harold Quinlan était le garçon d'honneur et MM. William Arbuckle et Wilson Melien plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls blancs et d'anémones roses.

Mme Beauclerk, mère de la mariée portait une robe en velours rubis et bérêt de velours. Mme Quinlan, mère du marié, portait une robe en velours noir, chapeau en même tissu un manchon de renard argenté et des roses Talisman au corsage.

M. et Mme Quinlan partirent ensuite en voyage. Mme Quinlan portait alors un ensemble en tweed bleu, chapeau et accessoires bruns.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4366 — Si vous avez plusieurs occasions de sortir ou de recevoir, cette petite toilette sera très chic pour ces circonstances. Si vous désirez la rendre pratique pour l'été aussi, vous pourrez y ajouter la jaquette. La manche est courte ou longue, le col étant de ton contrastant, il met une note claire sur cette toilette.

Le patron 4366 est offert en tailles pour dames, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 demande 31-2 verges de tissu, 39 pouces de largeur, 21-2 verges de dentelle pour la garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

Les évêques consécrateurs

OTTAWA, 11. (DNC) — Le lieutenant-col. Mgr Léo Nelligan, évêque de Pembroke est aumônier catholique en chef des forces actives du Canada, et Mgr Joseph Charbonneau, évêque de Hearst et ancien vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, ont été désignés assistants de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, évêque consécuteur au sacre de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, récemment nommé archevêque coadjuteur d'Ottawa.

Le sacre de Mgr Vachon aura lieu en la basilique d'Ottawa le 2 février. Les sermons de circonstance seront donnés par L. E. NN. SS. Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; et M. John C. Cody, évêque de Victoria.

Anniversaire fêté à Lachine

L'Association des hommes d'affaires de Lachine fêtera sous peu le 10e anniversaire de sa fondation. Un grand banquet aura lieu à cette occasion dans la salle de la Banque Canadienne Nationale, le 6 janvier prochain. De nombreuses personnalités y assisteront et les dames sont invitées.

On prépare actuellement un programme-souvenir. M. Alexandre Malette, président de l'Association, est l'organisateur général des fêtes.

Cowie-Harrington

Hier après-midi, en l'église Saint-Jacques l'Apôtre, a eu lieu le mariage de Mlle Janet Harrington, fille de M. et de Mme Conrad D. Harrington, avec M. Frederick W. Cowie, fils de M. et de Mme F.-W. Cowie. Le choeur et la nef étaient décorés de glaïeuls roses et de fougères. L'autel était orné de lis. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe aux lignes simples en satin ivoire, dont la jupe formait traîne. Son voile de dentelle était maintenu sous des fleurs d'orange et son bouquet était fait de glaïeuls.

Mlle Janet Porteous, dame d'honneur, et Mme Donald N. Byers, demoiselle d'honneur, portaient des robes en velours bleu glacé, petit chapeaux de même tissu et des glaïeuls pêche disposés en cascade formaient leurs bouquets. M. Stewart Saint-George était le garçon d'honneur et MM. Conrad F. Harrington, frère de la mariée, Théodore W. Lyman, Henry T. Markey et John F. Porteous plaçaient les invités.

Mme Harrington, mère de la mariée, portait une robe en crêpe gris, de même teinte ornée de fleurs cyclamen. Mme Cowie, mère du marié, portait une robe en chiffon bleu Maginot avec touche de dentelle d'Alençon, chapeau en plumes de même teinte et bouquet de roses Talisman.

Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Cowie partirent pour un voyage en automobile.



Francis Jammes poète de la simplicité

La Société d'Etude et de Conférences reprenait, hier, la série de ses causeries hebdomadaires données dans le salon Prince de Galles, de l'hôtel Windsor.

Hier, la conférencière invitée était Mme A.-W. Furness, professeur à l'université McGill, qui évoqua l'image d'un poète français contemporain, Francis Jammes.

Cet ami de la nature, tout particulièrement des plantes et des bêtes, était d'une simplicité remarquable, simplicité dont ses écrits, d'ailleurs, sont tout empreints, qu'il s'agisse de poésie ou de prose.

Jammes ne cherchait pas à faire oeuvre littéraire, au contraire, il avait ne vouloir pas se corriger, lorsqu'un ami lui faisait remarquer telle ou telle lacune dans ses écrits.

Il se plaisait à se moquer des gens de son entourage et même de ses amis mais il ne souffrait pas qu'on se moquât de lui. C'est là un trait intéressant de l'oeuvre de ce poète qui ne fit pas des vers à grand effet, mais qui sut et sait encore plaire par la fraîcheur du style et des sentiments.

On peut dire que c'est un des grands poètes chrétiens actuels qui a su garder la foi de l'enfant, la F.B.

Peu de revenus pour instruire 11,000 enfants

OTTAWA, 11. (DNC) — M. Adélard Chartrand, doyen de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, a été réélu par acclamation président de cette Commission pour un second terme.

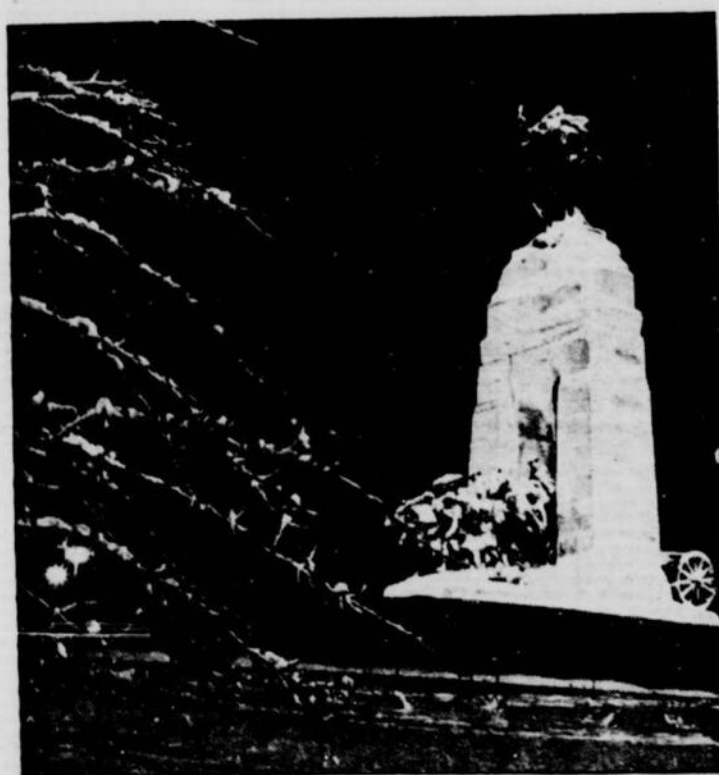
En faisant la revue des activités de l'année M. Chartrand a recommandé l'adoption de tous les moyens possibles en vue de l'économie, pourvu que ce ne soit pas au détriment des élèves. Il a rappelé que la Commission a peu de revenus et qu'elle doit quand même assurer l'instruction à onze mille enfants.

Pour le premier emprunt de guerre du Canada



Groupe de personnalités de la finance et du commerce qui ont rencontré hier les ministres fédéraux, en l'hôtel Mont-Royal, à l'occasion du premier appel en faveur du premier emprunt de guerre national. Au premier rang, de gauche à droite: l'honorable L.-Alexandre Taschereau, M. Ernest Savard, banquier en valeurs et l'un des vice-présidents conjoints du comité québécois; l'honorable J.-L. Ralston, ministre des finances du Canada; le Très Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice; l'honorable Charles-A. Dunning, président du comité national de souscription à l'emprunt; l'honorable sénateur Raoul Dandurand, président de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal; l'honorable P.-R. Du Tremblay, C.L., président de la Compagnie de Publication "La Presse", et M. W.-T. Collier, autre vice-président conjoint du comité de souscription pour la province de Québec. Dans le groupe on remarque aussi M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, l'honorable sénateur C.-T. Beaudin, l'honorable Maurice Dupré et Son Honneur le maire Camillien Houde. — (Photo la "Patrie").

"In memoriam"



Le monument érigé à la mémoire des enfants du Canada tombés au cours de la dernière Guerre est couvert de neige et de glace, tandis que ceux pour qui fut consommé leur sacrifice sont de nouveau engagés dans une lutte sans merci à l'endroit même où leurs aînés succombèrent. (Photo la "Patrie")

Habits de verre

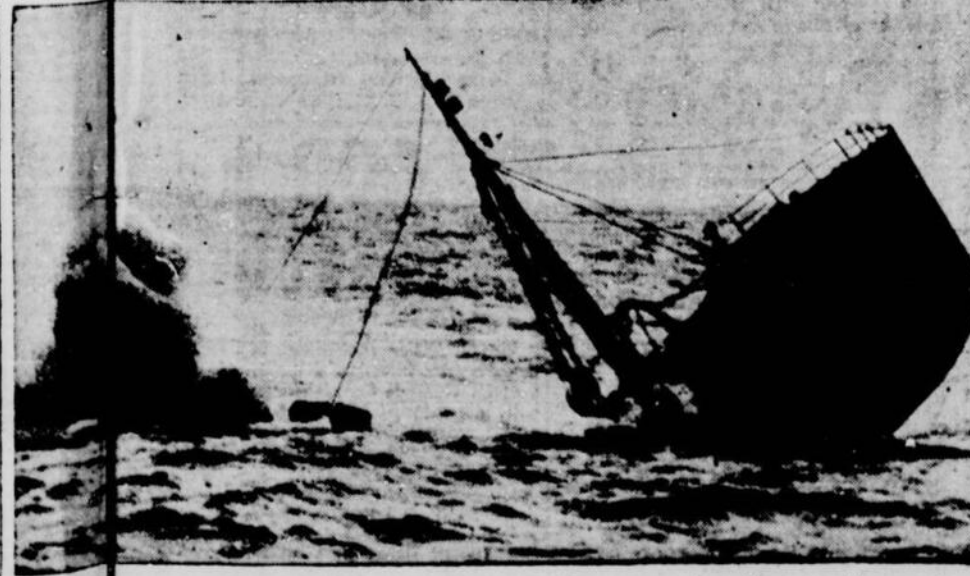
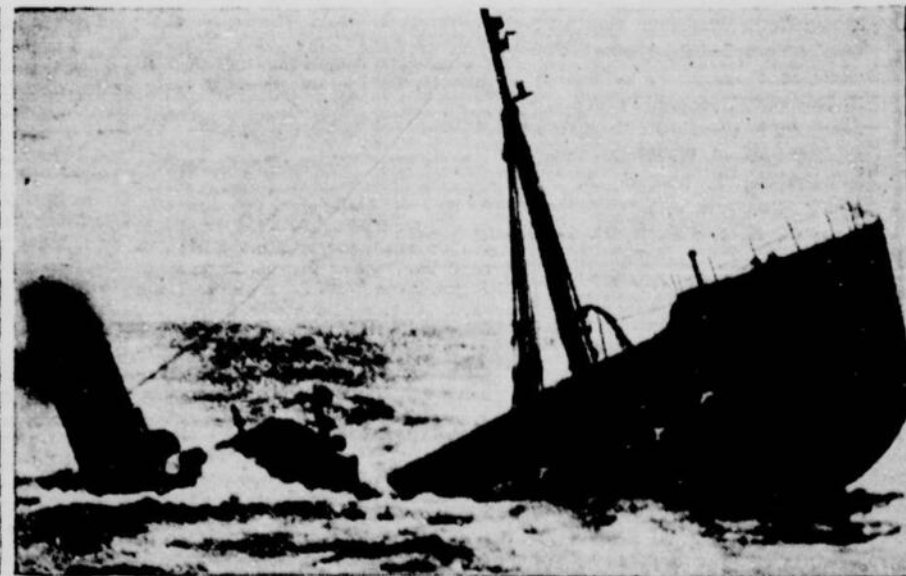
A droite, un modèle porte une robe du soir tissée en verre, création de Jo Hilderbrandt. Le couple, à droite, porte également des vêtements tissés en fils de verre. Cette démonstration eut lieu au congrès de l'Industrie Américaine de la Ville de New-York. Il y fut montré que l'on pouvait fabriquer, avec des fils de verre des tissus résistants pour tous les usages, comme les vêtements, les draperies, les dessus de lit, etc. Bill Fuller et Rose Ann Murray (à droite) portent en outre des valises en aluminium avec poignées en "plastique".



Il n'est pas de proie trop petite pour les rapaces nazis



La destruction de l'industrie de la pêche dans la Mer du Nord a poussé les petits navires à s'engager pour la marine anglaise. Ils servent maintenant de cible aux avions aériennes ou sous-marines nazis. On assiste ici à l'agonie d'un petit chalutier pour lequel l'équipage du sous-marin allemand qui l'attaqua voulut économiser la dépense d'une torpille en le faisant sauter à la dynamite (à gauche). Au centre, le navire sombre rapidement. Au moment de disparaître (à droite) les chaudières explosent à leur tour.



En mission d'étude



Le capitaine L. F. STEVENSON, officier commandant la section de la R.C.A.F., au camp Borden, est l'un des officiers seniors envoyés en Angleterre pour y étudier les méthodes d'entraînement des pilotes. Ces méthodes seront appliquées ensuite à l'entraînement chez nous des pilotes de l'Empire.



Pour la Finlande

(A gauche). Voici un nouveau modèle de fusil dont le congrès américain autoriserait la vente à la Finlande, à raison de \$1 chacun, "pour expérimentation". 10,000 de ces fusils semi-automatiques Garland seraient ainsi délivrés. Le nouveau fusil est très puissant et meurtrier.



Il descendit le baron von Richtofen



A 24 ans, le capitaine ARTHUR BROWN ci haut avait gagné deux fois la "Distinguished service cross" et descendu 12 avions ennemis dont l'un était piloté par le baron Manfred Von Richtofen. Il veut maintenant reprendre du service dans la R.C.A.F. Au centre, le capitaine Roy Brown maintenant âgé de 46 ans, et son fils DAVID, tels qu'ils apparaissent aujourd'hui. Ci-contre HERMAN GOERING, ministre de l'air (entre autres choses) allemand, tel qu'il est maintenant et tel qu'il apparaissait lorsqu'il pilotait sous les ordres du baron Richtofen.



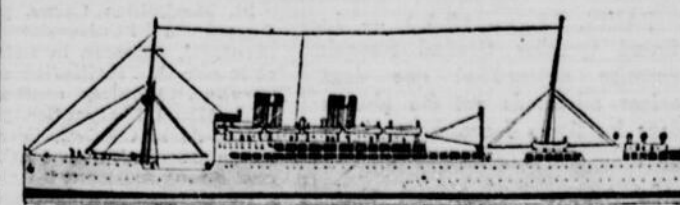
Ci-haut, le baron RICHTOFEN, en 1918, quelque temps avant d'être abattu par le capitaine Roy Brown. Il avait, à ce moment, officiellement descendu 80 avions alliés.

A la 20ème assemblée législative de l'Ontario



Le principal sujet du discours du Trône prononcé par l'hon. Albert Matthews, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, à l'ouverture de la 56ème session de la 20ème assemblée législative de cette province était l'avis que le gouvernement Hepburn avait virtuellement abandonné son projet d'un "moratoire" de guerre aux élections municipales. On reconnaît ici, à côté du lieutenant-gouverneur, le brigadier R. O. Alexander, D.O.A. A l'arrière-plan, on reconnaît Mme Matthews.

Coupé en deux



Au moment où le premier ministre Chamberlain annonçait que le calme "précédait la tempête" le paquebot Dunbar Castle (ci-dessus) de 10,000 tonnes, heurtait une mine qui le coupait en deux, près de la côte sud de l'Angleterre. Au même moment, on rapportait le naufrage d'un navire marchand anglais et 10 attaques aériennes nazies sur d'autres navires, tandis qu'un vaisseau de guerre britannique bombardait une base sous-marine allemande près des Iles Canaries.

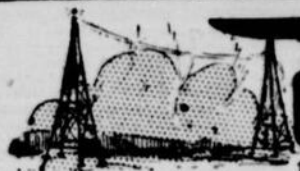
Gravement brûlée



Geraldine SPRECKLES, artiste de l'écran poursuit un magasin de New-York pour une somme de \$265,965. La robe qu'elle y avait achetée était au plus haut point inflammable, et elle n'en fut pas avisée. Une cigarette fut la cause de l'accident qui condamna Mlle Spreckles à passer 46 jours à l'hôpital.



GORDAN C. EDWARDS a perfectionné une invention qui permet d'écrire en lettres lumineuses dans le ciel à une hauteur variant de 1,500 à 3,000 pieds.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100 WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus intéressants, dans le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP Jeudi 11 jan.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.

2 h. 01—Vagues musicales.

2 h. 30—Fin de l'émission.

4 h. 45—Sommaire - Température - Chansons françaises.

5 h. 00—Le thé dansant.

5 h. 30—Radio-Spécial.

6 h. 00—L'heure exacte.

6 h. 05—Méli-Mélo.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 30—Carrière & Sénécal.

6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."

6 h. 30—Chansonnets (com-mandité par la Maison Denis).

6 h. 45—Radio-Annuaire. Chansons françaises.

7 h. 30—Roger Paquin (Et ses mélodies).

7 h. 45—Wm. Eckstein.

8 h. 00—Jacqueline Bernard et ses mélodies.

Je sens en moi... (Jacqueline Bernard) de vous encore y croire

Morceau au choix... (Ensemble à cordes)

Embrasse-moi... (Jacqueline Bernard)

8 h. 15—Vieilles gens... Vieilles choses.

Le Poste CHLP présentera ce soir une nouvelle série de sketches dus à la plume de Jean-Bart... Cette nouvelle série s'intitulera: "VIEILLES GENS... VIEILLES CHOSSES" et sera tirée de 8 h. 15 à 8 h. 30, tous les jeudis soirs.

Deux vieillards se rencontrent sur le même train qui les ramène à leur village natal... Tous deux vont revivre pendant quelque temps, les plus beaux moments de leur jeunesse... et ils vont revoir les choses du passé.

Ne manquez donc pas d'être aux écoutes, ce soir, à 8 h. 15, pour le premier chapitre de: "VIEILLES GENS... VIEILLES CHOSSES".

8 h. 30—Mme Hortense Lord, pianiste.

9 h. 00—Les Débonnaires.

9 h. 30—Paul Whiteman et son orchestre.

10 h. 00—Les aventures de Blanchard (Roman Policier).

10 h. 30—Le quatuor Vénus.

11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

M. Préfontaine à son ancien poste

SHERBROOKE, 11.—M. Léonard Préfontaine, que le gouvernement de Québec vient de prier de donner sa démission, comme vice-président



M. LEONARD PREFONTAINE

de la Régie provinciale de l'électricité, reprendra, dit-on, son ancien poste de trésorier de la ville de Sherbrooke. Il avait été nommé à la Régie par le gouvernement de l'hon. M. Duplessis.

Les excursions

Vendredi, un train d'excursion quittera la gare Bonaventure à 12 h. 25 p.m. et à 8 h. 05 p.m. pour l'Est du Québec, à partir de Montmagny, et des Provinces Maritimes. Le train arrêtera à St-Hyacinthe et à Drummondville. Cette excursion se continuera aussi à Gaspé. Vendredi, samedi et dimanche, il y aura excursion à Kingston, Cantons de l'Est, Richmond et Victoriaville. Des trains d'excursion circuleront entre Montréal et Québec. Ils se rendront à Ste-Anne de Beaupré et à la Malbaie.

AUJOURD'HUI

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

2 h. 30—Le merle rouge.

2 h. 35—Manhattan Minuet.

2 h. 40—Mélodies rythmiques.

2 h. 45—Chansons françaises.

3 h. 00—Le violon qui chante.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 35—Oncle Jonathan.

3 h. 45—Ténor.

4 h. 00—Variétés.

4 h. 15—Les événements sociaux.

4 h. 30—Symphonette.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Pierre et Pierrette.

5 h. 30—La rue Principale.

5 h. 45—Madeleine et Pierre.

6 h. 00—CKAC ce soir.

6 h. 05—Orgue.

6 h. 15—Ovella Legaré et ses douze en-train.

6 h. 30—Jamais de la vie.

6 h. 40—Le ski.

6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.

7 h. 00—Amos n'Andy.

7 h. 15—"Allumez et écoutez".

7 h. 30—Nazaire et Barnabé.

7 h. 45—Mémoires.

8 h. 00—Micromanie.

8 h. 30—Rythme et mélodie.

8 h. 45—L'amour voyage.

9 h. 15—Franco Swing.

9 h. 30—Le théâtre de chez-nous.

10 h. 00—Musique de concert.

10 h. 30—Radio actualités.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Allo, allo, les Sportifs!

DEMAIN

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

7 h. 15—Mélodies rythmiques.

7 h. 35—CKAC aujourd'hui.

7 h. 40—Actualités.

7 h. 45—Pot-pourri matinal.

8 h. 00—Variétés métropolitaines.

8 h. 30—Déjeuner musical.

8 h. 45—Voisins.

9 h. 30—Nouvelles.

9 h. 45—Andante matinal.

10 h. 00—La famille Gauthier.

10 h. 15—Chansons sans titre.

10 h. 30—L'heure récréative.

10 h. 45—Grande Soeur.

11 h. 00—Radio-Cinéma Revue.

11 h. 15—Étoiles de la semaine.

11 h. 30—Grande Soeur.

11 h. 45—Life and Love of Dr. Suzan.

12 h. 00—Allons, c'est parisien.

12 h. 15—Coquet Musical.

12 h. 30—La parade du midi.

12 h. 45—Variétés internationales.

1 h. 00—Bourse.

1 h. 15—Nouvelles.

1 h. 25—Succès musical.

1 h. 30—Mondé féminin.

1 h. 45—Enquête criminelle.

1 h. 50—Sérénade tzigane.

2 h. 15—Un coin de Paris.

2 h. 30—Orchestre de concert.

2 h. 45—Orchestre.

3 h. 00—Au Music Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 35—Oncle Jonathan.

3 h. 45—Chant.

4 h. 00—Danse.

4 h. 15—Événements sociaux.

4 h. 30—Symphonette.

4 h. 45—L'heure du thé.

5 h. 00—Questionnaire.

5 h. 15—Mélodies.

5 h. 30—La Rue Principale.

5 h. 45—Madeleine et Pierre.

6 h. 00—CKAC ce soir.

6 h. 15—Sans commentaires.

6 h. 30—Jamais de la vie.

6 h. 40—Le ski.

6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.

7 h. 00—Amos n'Andy.

7 h. 15—Allumez et écoutez.

7 h. 30—Nazaire et Barnabé.

7 h. 45—Le Don Juan de la chanson.

8 h. 00—C'est la vie.

8 h. 30—Radio Marathon.

9 h. 00—Heure des vedettes.

10 h. 00—Club Kivania.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 10—Pianologue.

11 h. 15—Orchestre.

11 h. 20—Orchestre.

11 h. 25—Orchestre.

11 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Bulletin d'information.

1 h. 05—L'heure. Fin des émissions.

CFCF

(300 mètres) (600 kil.)

2 h. 00—Drame.

2 h. 30—Fanfare de la Marine Américaine.

3 h. 00—Musical.

3 h. 15—Série.

3 h. 30—Sketch.

3 h. 45—Avec les livres.

4 h. 00—Variétés.

4 h. 30—Nouvelles médicales.

4 h. 45—Musical.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Histoires pour enfants.

5 h. 30—Drame.

5 h. 45—Série.

6 h. 00—Musical.

6 h. 15—Nouvelles.

6 h. 30—L'heure de bonne entente.

7 h. 00—Eb et Zeb (série).

7 h. 15—Club Allumez et Écoutez.

7 h. 30—Oncle Troy.

7 h. 45—Nouvelles sportives.

8 h. 00—Nouvelles commentées.

8 h. 00—Drame.

8 h. 30—Que feriez-vous?

8 h. 45—A annoncer.

9 h. 00—Concert.

10 h. 30—Drame.

CFUF

(500 mètres) (600 kil.)

7 h. 45—Orchestre.

8 h. 00—Nouvelles.

8 h. 15—Musical.

8 h. 30—Série.

8 h. 45—Harvey et Del (série).

9 h. 00—Club déjeuner.

9 h. 00—Revue.

9 h. 00—Nouvelles féminines.

10 h. 00—Vieux refrains.

11 h. 00—Série.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Musical.

12 h. 20—Musical.

12 h. 25—Le crieur public.

12 h. 30—Mélodies populaires.

12 h. 45—Déjeuner.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 15—Soliste.

1 h. 30—Revue.

2 h. 00—Opéra léger.

3 h. 00—Chanteur.

3 h. 30—Sketch.

3 h. 45—Avec les livres.

4 h. 00—Musical.

4 h. 20—Orchestre.

4 h. 30—Musical.

4 h. 45—Club Matinée.

4 h. 55—Musical.

5 h. 00—Heure du thé.

5 h. 15—Musical.

5 h. 30—Sketch.

5 h. 45—Percy & Poits, série.

6 h. 00—Série.

6 h. 05—Reportage.

6 h. 15—Nouvelles.

6 h. 30—"The Lone Ranger".

7 h. 00—Le Ski.

7 h. 15—Club Allumez et Écoutez.

7 h. 30—Oncle Troy.

7 h. 45—Causette sur les sports.

8 h. 00—Nouvelles commentées.

8 h. 00—N'oubliez pas.

8 h. 30—Causette.

8 h. 45—City Improvement League Municipal Service Bureau.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Chronique sportive.

11 h. 05—Nouvelles.

11 h. 15—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 55—Nouvelles.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fin des émissions.

CBF

(910 kilocycles)

2 h. 00—Non, mais est-ce possible?

2 h. 15—Rue Principale.

2 h. 30—Rythme et chanson.

3 h. 00—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 00—Femina.

4 h. 30—Récital de chant.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Version française des nouvelles.

5 h. 35—Chronique sur les programmes.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Les plus beaux disques.

6 h. 25—Sports.

6 h. 30—Radio-Journal.

6 h. 45—Orchestre.

7 h. 00—La pension Velder.

7 h. 15—Robin Hood.

7 h. 30—Chant.

7 h. 45—Vieilles coutumes.

8 h. 00—Maria Chapdelaine (série).

8 h. 30—Orchestre.

9 h. 00—Concert.

9 h. 30—Orchestre.

10 h. 30—Concert.

11 h. 00—L'heure exacte.

11 h. 00—Radio-Journal.

9 h. 00—Orchestre.

9 h. 30—Studio.

11 h. 00—Nouvelles sportives.

11 h. 05—Nouvelles.

11 h. 15—Série.

11 h. 30—Ore. stra.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Chansonnets.

8 h. 30—Concert vocal.

8 h. 45—Le quart d'heure de...

9 h. 00—Intermède musical.

9 h. 05—Happy Jack, chanteur.

9 h. 15—Orchestre.

9 h. 30—Chansonnets françaises.

10 h. 00—Vie de famille.

10 h. 15—Courrier-Confiance.

10 h. 30—Quelles nouvelles?

10 h. 45—"Programme musical."

11 h. 00—Le vieux maître d'école.

11 h. 15—Musique symphonique.

11 h. 30—Le réveil rural.

12 h. 15—Orchestre.

12 h. 30—Radio-Journal.

12 h. 45—Le trio Toronto.

1 h. 00—Orchestre.

1 h. 15—Virginia Hays, contralto.

1 h. 30—Revue.

2 h. 00—Chansonnets.

2 h. 15—Rue Principale.

2 h. 30—L'heure d'éducation musicale.

3 h. 00—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 00—"Femina".

4 h. 30—Intermède musical.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Version française des nouvelles.

5 h. 35—Chronique de la soirée.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Les plus beaux disques.

6 h. 25—Sports.

6 h. 30—Radio-Journal.

6 h. 45—Orchestre.

7 h. 00—La pension Velder.

7 h. 15—Le théâtre classique.

7 h. 30—Chevaliers du folklore.

7 h. 45—Un homme et son péché.

8 h. 00—"C'est la vie."

8 h. 30—La petite symphonie.

9 h. 00—"L'heure de la valse."

9 h. 30—Concert.

10 h. 00—Chansons de l'Empire.

10 h. 30—Causette.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Radio-Journal.

11 h. 15—Chronique sportive.

11 h. 15—Chronique de sports.

11 h. 20—Orchestre.

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

2 h. 00—Poèmes symphoniques.

2 h. 15—Programme musical.

2 h. 30—Reunis de Toronto.

3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".

3 h. 15—"Ma Perkins".

3 h. 30—Pepper Young's Family.

3 h. 45—"The Guiding Light".

4 h. 00—"Backstage Wife".

4 h. 15—Revue du cinéma.

4 h. 30—Intermède musical.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Chronique parée.

5 h. 30—Chant.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Programme musical.

6 h. 20—Musique enregistrée.

6 h. 25—Sports.

6 h. 30—Radio-Journal.

6 h. 45—Orchestre.

7 h. 00—Causette.

7 h. 15—Devinez quoi?

7 h. 30—Caro Lamoureux, soprano.

7 h. 45—Causerie.

8 h. 00—One Man's Family.

8 h. 30—Grenadiers Guards.

9 h. 00—Good News For 1940.

9 h. 00—Concert promenade.

10 h. 00—Music Hall Kraft.

10 h. 30—Radio-Journal.

11 h. 15—Star Dust.

11 h. 30—Reunis de Winnipeg.

12 h. 00—Fin des émissions.

11 h. 20—Orchestre.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Vous souvenez-vous.

8 h. 30—Marche en musique.

9 h. 00—Intermède musical.

9 h. 05—Happy Jack, chanteur.

9 h. 30—"The Family Man".

9 h. 45—Orchestre.

9 h. 45—Programme musical.

10 h. 00—"L'homme que j'ai épousé".

10 h. 15—Sérénade.

10 h. 30—Enregistrements.

10 h. 45—Heure symphonique.

11 h. 15—"Roads of Life", série.

11 h. 30—Musique symphonique.

12 h. 00—Ernest Coulton, baryton.

12 h. 15—Chansonnets.

12 h. 30—Radio-Journal.

12 h. 45—Le trio Toronto.

1 h. 00—La bande joyeuse.

1 h. 30—Paroles et musique.

1 h. 45—Intermède musical.

2 h. 00—A annoncer.

2 h. 15—Poèmes symphoniques.

2 h. 30—Reunis de Londres.

3 h. 00—"The Story of Mary Marlin, série."

3 h. 15—"Ma Perkins".

3 h. 30—"Pepper Young's Family".

3 h. 45—"The Guiding Light".

4 h. 00—"Backstage Wife" (série).

4 h. 30—Vie & Sade.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Chronique sur les programmes.

5 h. 30—Mlle Virginia Fair.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Orchestre.

6 h. 15—Charités fédérées.

6 h. 25—Sports.

6 h. 30—Radio-Journal.

6 h. 45—Ensemble musical.

7 h. 00—Chœur de voix d'enfants (Toronto).

7 h. 15—"Off the Record".

7 h. 30—Violon.

7 h. 45—Causerie.

8 h. 00—"Miss Trent's Children" (sketch).

8 h. 30—La petite symphonie.

9 h. 00—Valse.

9 h. 30—Concert.

10 h. 00—Chansons de l'Empire.

10 h. 30—Causerie.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Radio-Journal anglais.

11 h. 15—Star Dust.

11 h. 30—Comédiens.

12 h. 00—Fin des émissions.

CHLP Vendredi 12 jan.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

8 h. 15—Sommaire, température, nouvelles. Chansons françaises.

8 h. 30—L'heure précise. — Réveille matin musical.

9 h. 00—Vos refrains préférés.

9 h. 30—Mantovani et orchestre.

9 h. 45—Musique classique.

10 h. 00—Orch. Pinky Tomlin.

10 h. 15—Studio.

10 h. 30—Chansons françaises. — (L. F. Ritchie & Cie).

10 h. 45—Charlie Kuntz, pianiste.

11 h. 00—Studio.

11 h. 15—Le nectar du matin. (Commandité par J. Christin & Cie).

11 h. 30—Émission J.-E. Testier.

11 h. 45—Salon Bernadette Boivin

12 h. 00—L'heure féminine.

1 h. 00—Radio-Journal "Pharmacie Montréal".

Tous les jours le "reporter de l'air" présente les dernières nouvelles de l'heure directement de la salle des dépêches du journal la "Patrie".

1 h. 05—L'heure féminine.

2 h. 00—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltd."

2 h. 01—Ondes musicales.

2 h. 30—Fin de l'émission.

4 h. 45—Sommaire - Température - Nouvelles - Chansons françaises.

5 h. 00—Cocktail Capers.

5 h. 30—Radio-Spécial.

6 h. 00—L'heure précise et sommaire.

6 h. 05—Méli-Mélo.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 30—Carrière & Sénécal.

6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."

6 h. 30—Chansonnets (Commandité par La Maison Denis).

6 h. 45—Radio-annuaire. Chansons françaises.

7 h. 30—Commentateur sportif.

7 h. 45—Charlemagne — (Commandité par la buanderie St-Hubert).

Charlemagne à un cœur d'or... Il n'a pas hésité à promettre à son vieil ami ex-pilote, de prendre soin de la petite Pauline, "POLLY" pour ses intimes... Malheureusement, Charlemagne ne connaît pas le véritable caractère de "Polly". C'est donc ce soir qu'il fera véritablement connaissance avec la petite... et nous avec lui, naturellement... Aussi, il ne faut pas manquer d'être aux écoutes ce soir, à 7 h. 45, alors que la Buanderie St-Hubert, commanditaire de ce nouveau programme, présentera le 3ème épisode de "CHARLEMAGNE".

8 h. 00—Studio.

8 h. 15—Les Cavaliers de la Salle.

8 h. 30—Radio-Comédie.

Une savoureuse comédie de Maxime Lery et Guy d'Abzac est au programme de RADIO-COMEDIE, ce soir: LA CHASSE AU CANARD.

La saison de chasse est terminée, au grand dam des chasseurs invétérés, mais à la satisfaction des épouses qui pressent peu les exploits de leurs maris de maris.

Et pourtant, la chasse au canard est un plaisir innocent et que les épouses ne devraient certes pas craindre.

Témoin l'amusante pièce que nous présenteront, ce soir, les interprètes de Radio-Comédie.

9 h. 00—Le pianiste du foyer.

9 h. 30—Orchestre du Cabaret Bellevue.

10 h. 00—Les gâtés du dimanche.

10 h. 30—Le quatuor Venus.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Radio-Journal anglais.

11 h. 15—Star Dust.

11 h. 30—Comédiens.

12 h. 00—Fin des émissions.

Une délégation représentant la Fédération d'hygiène infantile, s'est présentée devant les chefs de l'administration municipale, hier après-midi, et a demandé que la ville accorde à cette organisation, l'octroi annuel de \$3,000 qu'elle lui votait, chaque année, dans le passé.

Les délégués ont fait part aux membres de l'exécutif, de leur travail, et le docteur Adéard Groulx, chef de la Santé municipale, a été chargé de préparer un rapport relatif à cette nouvelle demande.

durent travailler plus d'une heure avant de pouvoir maîtriser les flammes.

Les Français ont abattu 2 avions nazis

PARIS, 11. — (P.A.) — Le Grand Quartier Général français annonce aujourd'hui que deux avions allemands ont été abattus dans les lignes franco-britanniques hier.

Le communiqué officiel se lit comme suit: "Rien à signaler pendant la nuit. Pendant la journée du 10 janvier, nous avons abattu deux avions ennemis dans nos lignes".

Les opérations aériennes ont été reprises après plusieurs journées de mauvais temps.

Il y eut alerte de 40 minutes dans le nord-ouest de la France, hier soir.

Manifestation corporative au Monument National, lundi

L'Action corporative invite tous ceux qui voudraient voir s'établir un meilleur ordre social à assister à la grande manifestation qu'elle organise au Monument National, lundi soir, 15 janvier, à 8 h. 30.

M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal, exposera la nature et le rôle de l'Institution corporative. D'autres orateurs: MM. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C., Gérard Fillon, secrétaire de l'U.C.C., etc., diront comment les classes ouvrières, agricoles, industrielles bénéficieront de cette institution.

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. le notaire L.-A. Fréchette, présidera la réunion. L'entrée est libre.

L'usine de "Peptonine" détruite

Un feu d'origine inconnue éclatait, de bonne heure, ce matin, au No 1590, rue Hôtel-de-Ville, dans la manufacture des produits "Peptonine" et de la "Farine Grillée Coursol", propriété de F. Coursol Enreg. Les pompiers, sous la direction du chef de district Ferron, se rendirent sur les lieux vers 6 h. 30 ce matin. Comme la fumée était très dense, on sonna du renfort, peu après l'arrivée de la brigade. L'adjoint-directeur E. Lefort se rendit sur les lieux pour diriger toutes les opérations.

On ignore l'étendue des dommages. Mais on nous apprend qu'ils sont très considérables. Il n'y eut personne de blessé. Les pompiers

Théâtre Cinéma Musique

À L'AFFICHE

au saint-denis

Avec le film "Grand-Père", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis le public aura un double plaisir. D'abord celui de revoir Pierre Larquey dans un grand premier rôle ensuite, d'applaudir un nouveau jeune premier français, M. Jean Chevrier.

Dans "Grand-Père" l'histoire tourne autour de Larquey qui doit se séparer de sa fillette (Jacotte), qu'il mettra en pension.

Le second film à l'affiche sera: "Mon Curé chez les Riches", avec Bach dans le rôle de l'abbé Pellegrin. Bach est secondé par une distribution plus que brillante: Elvire Popesco, Alerme, Paul Cambo, Marcel Vallée, Raymond Cordy, Aimos, Alice Tissot. Avec de tels artistes, comment ne pas faire un vrai succès?

(Comm.)

ciné de paris

Les foules de jour en jour, envahissent le Cinéma de Paris pour y admirer la charmante Yvonne Printemps dans "Trois Valses", son plus grand triomphe.

On ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer dans cette oeuvre musicale. La musique est de Strauss, le livret de Léopold Marchand, la mise en scène de Berger. Trois maîtres dans leur art respectif? A qui donner la palme?

Il y a Yvonne Printemps qui est unique; il y a Pierre Fresney qui est la distinction même; il y a Henri Guisol qui se surpasse. A qui donner la palme encore?

Il y a les chansons: "Je t'aime",

"C'est le destin peut-être", "Te souvient-il", "C'est la saison d'amour" et autres. Encore une fois à laquelle donner la palme?

Non, le film doit être jugé dans l'ensemble. Il y a trois valses, trois époques, mais il y a aussi une unité, un tout et c'est le film. Qu'on le voie afin de pouvoir mieux juger.

(Comm.)

au loew's

"Balalaika" est maintenu pour une seconde semaine au programme du Loew's. C'est un film qui met en vedette Nelson Eddy et Ilona Massey. Il nous raconte un épisode qui se greffe sur l'histoire de la révolution russe où tant d'êtres humains se trouveront éparpillés par des querelles et des dissensions politiques. Mais par-dessus la barrière des tendances politiques des coeurs se sont rencontrés et aimés et ont provoqué sans le vouloir de terribles tragédies. Balalaika en est une. Elle se déroule sans doute dans la musique et dans la poésie mais elle n'en est pas moins poignante. Les deux artistes principaux Nelson Eddy et Ilona Massey apportent toute leur sensibilité et leur charme à l'interprétation de ce chef-d'oeuvre.

(Comm.)

au palace

Le film "The Hunchback of Notre-Dame" va rester pour une troisième semaine à l'affiche du Palace. On sait que c'est une adaptation cinématographique de l'oeuvre célèbre de Victor Hugo, "Notre-Dame

de Paris". Les interprètes de ce film sont entre autres, Charles Laughton et Maureen O'Hara, une étoile que Laughton a piquée dans le ciel de Hollywood.

Pour réaliser ce programme, on dut recourir à des moyens matériels extraordinaires, il fallut en effet construire sur le continent américain le cadre merveilleux de la cathédrale de Paris, du Palais de justice et de toutes ces constructions merveilleuses qui ornent la ville des lumières. Pour produire les effets de foule avec l'impétuosité et la puissance décrites par Victor Hugo dans son oeuvre il fallait un nombre considérable de figurants vêtus des costumes et des hardes de l'époque. Ceux qui ont vu ce film ne craignent pas de dire qu'il est réussi de tous points.

(Comm.)

"Il faut revenir au divin Mozart"

"La musique est chose trop belle, trop grande, trop humaine pour qu'elle puisse mourir. Elle ne mourra pas, à moins que l'humanité n'ait mérité sa disparition. Certains compositeurs, inconsciemment, ont indiqué la voie du salut, et ce salut consiste tout simplement dans un retour à Mozart, dans un retour à l'esprit. Mozart avait entrevu toutes les possibilités de la musique; il connaissait la polytonalité bien avant Schoenberg, mais c'est intellectuellement d'abord qu'il a prévu toute la musique moderne. L'immortel compositeur le génial artiste est véritablement divin puisqu'il a incarné la musique de tous les temps, de tous les hommes. Mozart sauvera la musique moderne. Déjà les regards se tournent vers lui, on commence à le découvrir à peine. Mozart est encore le plus pur représentant de la conception française de la musique. Voilà en quels termes s'exprima M. Jean Vallerand, chroniqueur musical au Quartier latin, organe des étudiants de l'Université de Montréal, au cours d'une conférence joliment documentée qu'il donnait en l'hôtel Windsor, hier soir, sous les auspices du club musical et littéraire de Montréal que présidait le directeur, M. Gérard Gamache, pianiste.

STRAWINSKY

Le conférencier dont la causerie avait pour titre: "Les tendances actuelles de la musique française", expliqua pourquoi nous ne sommes plus à l'époque où toute la musique française sonnait identique aux oreilles des auditeurs et où l'on accusait un Maurice Ravel d'imiter Debussy. La cause lointaine de la musique contemporaine remonte à la Révolution Française. Quand on vit musicalement au nom de la liberté, tout est licite. La musique a suivi pour une fois et sans retard la marche de la littérature. Berlioz, Chopin, Gounod, César Franck, Massenet et Fauré ont façonné la mentalité musicale française, ont préparé le terrain à Debussy. Il existe une certaine façon de penser à la musique et c'est, souligna M. Vallerand, Strawinsky qui concrétise le mieux cette façon de penser. Ce dernier et les musiciens français actuels pensent mélodiquement, horizontalement tandis que les classiques pensaient verticalement. La musique française est avide de lumière, de clarté, recherche la vision nette des choses. C'est un art d'hommes intelligents, cultivés, qui voit clair dans sa force. La musique française est une musique à la mesure de l'homme.

M. Jules Jacob, ténor, qu'accompagnait au piano Mlle Jacqueline de Roy, fit les frais de la partie musicale et conquiert d'emblée l'auditoire. En effet, l'artiste, que ce soit dans des oeuvres comme "Printemps des rêves", de Schubert; "Chanson d'autrefois", de Lemaire; le "Lied d'Ossian" (Werther), de Massenet; "Je sais bien quelque chose", d'Oscar O'Brien; "Belle Hirondelle", de Lionel Daunais, et "Automne", de Fauré, prouva une fois de plus qu'il sait chanter. M. Jacob, de même que Mlle de Roy, recueillirent des applaudissements mérités.

Causerie du comte de Dampierre à Montréal

Le comte de Dampierre, ministre de France au Canada, sera l'hôte d'honneur du Canadian Club à son déjeuner de lundi, le 15 janvier. La causerie portera sur la France en guerre.

Campagne pour le Festival-Concours

Au cours d'une récente réunion présidée par M. G. Gordon Hyde, assisté de Madame Albert Dupuis et de Madame Samuel Bronfman, le comité de recrutement du Festival-Concours de Musique du Québec a décidé de faire, cette année, une campagne intensive dans le but d'obtenir, si possible, l'adhésion d'un millier de membres additionnels. Cette campagne commencera le 15 janvier.

Les séances auront lieu cette année du 6 au 16 mars. Les heureux résultats obtenus par le Concours de l'an dernier et par celui de l'année précédente ont été tels qu'il a été décidé, après un sérieux examen, qu'il ne devrait pas y avoir d'interruption en 1940. A titre d'exemple, il convient de rappeler que le Festival-Concours de Musique a réuni, l'an dernier, 11,354 concurrents. Les chorales écolières comprenaient à elles seules 8,100 enfants.

Le Festival-Concours de Musique a prouvé son utilité. C'est pourquoi on a voulu en continuer les manifestations annuelles malgré la guerre. C'est pour la même raison qu'une campagne de recrutement intensive commencera dès lundi prochain.

concerts symphoniques

Le célèbre pianiste russe Alexandre Brailowsky sera le soliste invité aux Concerts Symphoniques le 16 septembre prochain à l'Auditorium du Plateau.

Toute présentation de ce grand artiste est inutile. Il suffit de rappeler que Brailowsky revient d'une tournée triomphale de l'Amérique du Sud, et la Société des Concerts Symphoniques a eu la bonne fortune de l'engager avant qu'il ne commence sa tournée annuelle des Etats-Unis.

Le concert promet d'être un des plus brillants dans l'histoire de la Société.

L'orchestre sera sous la direction de M. Jean Morel, premier chef d'orchestre de l'Opéra Comique de Paris et du Théâtre municipal de Rio de Janeiro ainsi que de l'Orchestre Symphonique de Paris.

(Comm.)

à l'école supérieure

Le quatrième concert de la saison artistique de l'Ecole Supérieure de Musique aura lieu le samedi 13 janvier à 3 h. 30 p.m. à 1410 Boulevard Mont-Royal, Outremont.

Mlle Liliane Larouche, Annette Roux, Norma Roberge, Patricia Delaney, Réjane Marcotte et Jacquelyn Lavoy, pianistes, présenteront des oeuvres de Bach, Mozart, Schumann, Chopin, Grieg, Fauré et Debussy. Mlle Claire Demers chantera des pièces de Maendl et de Schumann.

L'artiste invité sera M. Roland Leduc, violoncelliste, accompagné au piano par Jean Leduc. Pour informations s'adresser à CA. 5761.

(Comm.)

la petite chocolatière

Le M.R.T. français annonce la populaire oeuvre de Paul Gavault, "La Petite Chocolatière", à son nouveau théâtre de la rue Saint-Denis, les 18 et 19 janvier en soirée, les 20 et 21 en matinée et en soirée, et les 22 et 23 janvier en soirée. C'est-à-dire exactement aux dates où devait être joué l'"Aiglon".

Désireux de toujours présenter un spectacle des plus parfaits, le M.R.T. français a décidé de porter le chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand au mois de février. (Com.)

ARCADE

Jusqu'à vendredi soir inclus.
Tous les jours: Matinée 2 hrs. 30
Soirée: 8 hrs. 30.

"LA RIVALE"

Avec Antoinette et Germaine Giraux et Charles André
Prix: Sem. Mat.: 25c - 18c. Soir.: 50c - 34c - 25c. Taxe incluse.

L'assiette à musique

Au concert de cette semaine à l'"Assiette à musique", les organisateurs, MM. Réal Benoit et Arthur Prévost, ont mis au programme les oeuvres suivantes:

Symphonie No 29 en la majeur (K. 201), Mozart, (Sir Th. Beesham et la London Philharmonic); Idylle de Siegfried, Wagner, (Von Hossain et l'orch. des festivals Bayreuth); Concerto No 2 en sol pour violon et orchestre, Prokofiev, (Heifetz et orch. Boston dir. par Moussevitzky); Trois mélodies, Erik Satie, (Bathori, soprano, et Milhaud, piano; Rag-Time pour 11 instruments, Strawinsky; et Piano Rag-Music, Strawinsky; L'Amour-sorcier, Manuel de Lalla. Les concours de l'"Assiette à Musique" ont lieu en la salle du Conservatoire National de Musique, à la Bibliothèque Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, à 8.30 p.m.

L'horaire du film

AU ST-DENIS—"Metropolitain" à 12.00, 2.50, 5.40, 8.30. "Accord Final" à 1.14, 4.04, 6.54 et 9.44.

CINE DE PARIS—"Trois Valses" à 11.15, 1.28, 3.41, 5.54, 8.07 et 10.20.

LOEW'S—"Balalaika", 10.03, 12.24, 2.45, 5.06, 7.27, 9.48.

PALACE—"Hunchback of Notre-Dame" 10.50, 1.30, 4.10, 6.50, 9.30.

CAPITOL—"Four Wives", 9.55, 12.12, 2.39, 5.06, 7.33, 10.

PRINCESS—"At the Circus", 10.30, 1.22, 4.15, 7.07, 10.30; "Mr. Wong in Chinatown" à 11.57, 2.49, 5.42, 8.34.

LOEWS A l'affiche
"BALALAIKA"
Nelson Eddy Ilona Massey

PALACE A l'affiche
CHARLES LAUGHTON
"The Hunchback of Notre-Dame"

PRINCESS A l'affiche
MARX BROS
"At the Circus"
Mr Wong in Chinatown

CAPITOL A l'affiche
"FOUR WIVES"
Priscilla LANE - Lola LANE
Rosemary LANE - Gale PAGE

IMPERIAL Dernier jour
GARBO rit dans "NINOTCHKA" avec Melvyn DOUGLAS; aussi Victor McLAGLEN "FULL CONFESSION".

ST-DENIS
GEORGES RIGAUD
ACCORD FINAL
avec KATE DE NAGY
ALBERT PRÉJEAN
GINETTE LECLERC ANDRÉ BRULÉ
METROPOLITAIN

CINÉMA DE PARIS
2e SEMAINE
Yvonne PRINTemps
Pierre FRESNAY
avec HENRI GUISEL
MUSIQUE d'OSCAR STRAUSS
TROIS VALSES



"Les ailes du Canada en guerre", l'oeuvre la plus récente de Martineau, sculptée en hommage à l'effort de guerre du Dominion. Exposée à la Galerie des Arts.

(Photo La "Patrie").

Les marchés sont un ton plus ferme

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse de Montréal, aujourd'hui, l'apparence est meilleure quant aux prix, bien que le volume des échanges demeure restreint. — Plusieurs gains modestes émaillent la liste. — Les mines sont irrégulières.

MONTREAL, 11. (P.C.)—Les choses étaient un peu plus brillantes, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, alors qu'un groupe de titres avançait modérément sur un marché tranquille.

Hudson Bay Mining avançait de 1-2 point tandis que des gains de 1-4 de point apparaissaient pour Nickel, International Pete, Seagrams, Canadian Celanese et National Breweries. En hausse de 1-8 de point on notait Brazilian Traction, Montreal Power et Bathurst.

National Steel Car et Ogilvie Flour perdaient chacun 3-8 de point et Howard Smith et St. Lawrence glissaient de 1-8 chacun.

Sur le Curb, on remarquait quelques changements mineurs dans les deux sens, mais en général, la liste était stable.

Canada & Dominion Sugar a perdu 7-2 point et B. A. Oil 1-8, mais Beaurhinois avançait de 1-4 de point. Les titres inchangés comprenaient Abitibi privilégié, Consolidated Paper, Fairchild, Cub Aircraft et Provincial Transport.

Dans les mines, Beaufort et Francoeur étaient en gain léger mais Stadacona et Wood Cadillac perdaient 1-2 cent chacune.

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel	19 1/2	..	..	..
Bathurst	19	..	..	..
Bell Telephone	167	..	..	..
Brazilian T.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Build. Prod. A	17	..	..	..
Can. Steam	5 1/2	..	..	..
Can. Celanese	31 1/2	..	31 1/2	31 1/2
Can. Convert.	18	..	..	..
Can. Pac. R.	6 1/2	..	..	..
Dist. Corp. S.	24 1/2	25	24 1/2	25
Dom. Coal pr.	20 1/2	..	..	..
D. T. & Ch.	6 1/2	..	..	..
D. T. & Ch. pr.	89	..	..	..
Electrolux Cor.	19	..	..	..
English El. B.	3 1/2	..	..	..
Foundation	11	..	..	..
Gatineau	16	..	..	..
Gard. Charles	8	..	..	..
Howard Smith	21 1/2	..	..	..
Imp. Tobacco	16	..	..	..
Int. Nickel	45 1/2	..	..	..
Mont. Trans.	55 1/2	..	..	..
Nat. Breweries	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Nat. Steel Car	66	..	..	..
Noranda	78	..	..	..
Ogilvie F. M.	33	..	..	..
Quebec Power	17	..	..	..
St. Law. Cor.	5 1/2	..	..	..
Shawinigan	23 1/2	..	..	..
Son. Can. Pwr	14	..	..	..
Win. El. A.	2 1/2	..	..	..
BANQUES				
Royale	185	..	..	..

LE MONDE MINIER

STURGEON RIVER

La production de Sturgeon River Gold Mines Ltd. en décembre a été de \$37,114 contre \$41,139 en novembre et \$39,295 en décembre de l'année précédente.

CENTURY MINING

M. A. D. Macpherson, président de Century Mining Corporation, a informé le Curb de Montréal qu'une assemblée extraordinaire des actionnaires de cette société, les administrateurs avaient été autorisés à émettre des obligations, débentures ou autres valeurs, d'un nominal minimum de \$100 chacune, et pour une somme totale de \$250,000; de manière ou de vendre ces titres pour les sommes et au prix qui leur sembleront avantageux et de leur faire porter intérêt au taux qu'ils jugeront opportun. En second lieu, en vue d'atteindre les fins que se propose la société, les administrateurs ont reçu l'autorisation d'engager ou d'hypothéquer les biens meubles ou immeubles de la société ou les deux à la fois pour garantir les dites obligations, débentures ou autres valeurs, ainsi que tout emprunt.

MACLEOD-COCKSHUTT

MacLeod-Cockshutt Gold Mines rapporte pour le trimestre clôturé le 30 décembre 1939, une production de \$591,378 et un pignage de 56,673 tonnes de minerai d'un rendement moyen de \$8.84 à la tonne. Ce trimestre a été le plus prospère de toute l'histoire de la compagnie. Le trimestre précédent, la production avait été de \$416,953 et le tonnage de 59,934 tonnes, soit une récupération moyenne de \$8.16 à la tonne.

SILBARK-PREMIER

Silbark-Premier Mines, filiale de Premier Gold Mining Co., rapporte une production de \$208,046 en décembre, provenant de minerai d'une teneur de \$14.98 la tonne. Le profit net pour le mois est estimé à \$133,193, soit le profit le plus élevé dans l'histoire de la compagnie. Il en est de même de la production. La production pour 1939 a donné \$1,733,462 contre \$1,750,946 en 1938.

MONETA PORCUPINE

Moneta Porcupine Gold Mines a eu une production de \$288,811 pour le dernier trimestre de 1939, provenant de minerai d'une récupération moyenne de \$17.85 la tonne. Pour l'année entière, la production a été de \$1,079,352 provenant de minerai d'une teneur de \$17.07 la tonne.

Bien lubrifier les rouages financiers

HAWKESBURY, Ont., 11.—La liquidité des marchés de valeurs est plus nécessaire en temps de guerre qu'en aucune autre période, a déclaré M. Carl Bergithon, gérant du service des relations extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal, dans une causerie prononcée hier après-midi devant le Hawkesbury Women's Club. Quand notre pays est en guerre, il est essentiel que les rouages de notre organisme financier soient bien lubrifiés afin qu'ils fonctionnent avec la plus grande efficacité. Cette assertion est d'autant plus vraie que la guerre actuelle promet d'être une bataille livrée sur le terrain économique aussi bien que sur les champs de bataille, a ajouté M. Bergithon. Grâce à la position géographique du Dominion et à la merveilleuse expansion industrielle que notre pays a connue depuis 1918, le rôle prépondérant du Canada au cours du présent conflit, a affirmé le conférencier, laissant de côté l'envoi de contingents, sera de fournir aux alliés des matières brutes, des munitions et autres produits manufacturés. La participation à la guerre stimulera également l'activité de certaines industries connexes. Outre qu'on augmentera le rendement des usines déjà existantes, on érigera de nouvelles manufactures, en particulier pour la fabrication d'avions et de matériel de guerre en général. Si l'on en juge par les pronostics de fin d'année de certains industriels en vue, 1940 verra une grande expansion de l'activité commerciale dans tout le pays.

Selon M. Bergithon, pour donner un tel essor à l'activité économique, il faudra un surcroît de capitaux. Le pouvoir central lancera dans quelques jours son premier emprunt de guerre, mais les entreprises privées devront également augmenter leur capital si elles veulent se mettre à l'unisson de cet effort militaire. Et c'est ici que la bourse joue un rôle de premier plan. En effet, la bourse aide à drainer vers l'industrie de nouveaux fonds, puisqu'elle offre au commerce des valeurs non seulement un marché libre, mais un marché organisé et bien réglé. Lorsqu'un portefeuille achète des valeurs inscrites ou des valeurs qui sont sur le point de l'être, il sait qu'il trouvera presque toujours un acheteur le jour où il voudra les revendre. La publication quotidienne des cours de bourse lui permet de connaître la valeur en dollars de son placement. En d'autres termes, la bourse offre un marché mobile au négoce des valeurs et, à supposer qu'on ne puisse tabler sur cette fluidité du marché, il deviendrait extrêmement difficile de vendre ces titres et l'industrie ne pourrait qu'avec peine mobiliser des fonds nouveaux. Ainsi, en temps de guerre, alors qu'il est urgent de faire jouer tous les ressorts, il est bien souhaitable que les valeurs jouissent des avantages que leur peut procurer la bourse, a conclu M. Bergithon.

Bourse de Toronto

TORONTO, 11. (P.C.)—Les valeurs industrielles accusaient plus de gains que de pertes aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse de Toronto, et le groupe des mines était stable sur un marché tranquille.

International Petroleum, Walkers ordinaire, C.P.R. et Power Corporation se haussaient fractionnairement tandis que des reculs mineurs s'inscrivaient pour Ford "A" et Laura Secord.

Nickel et Steep Rock étaient en hausse, mais Bend Oreille plus faible. Les autres mines métalliques n'accusaient pas de changements. Un gain de 1 ou 2 cents pour Broulan était virtuellement le seul changement à la liste des mines d'or. Anglo-Canadian Oil se traitait à 95 cents, en recul de 1 cent et les autres pétroles du Ouest étaient inchangés.

Le Ministère du Commerce vient d'apprendre de ses Commissaires du Commerce au Royaume-Uni que, d'après une communication de la Division des Licences d'Importation du Board of Trade du Royaume-Uni, celle-ci est maintenant disposée à émettre des licences pour l'importation de certaines quantités de montres et de mouvements de montres, de réveille-matin, et de mouvements d'horloges de trente heures. L'on prendra en considération aussi les demandes de licences pour importer des paniers de toutes sortes destinés à transporter des marchandises, et tout particulièrement des paniers servant d'habitude au transport des fruits, des légumes et des denrées alimentaires semblables.

Une licence générale libre a été émise pour l'importation du savon dur, en barres ou en tablettes, autre que le savon abrasif et le savon de toilette, s'il est confectionné de toute partie de l'Empire britannique, sauf la Palestine et la Transjordanie. Jusqu'à nouvel avis, aucune licence ne sera accordée pour l'importation des volailles mortes et du gibier autres que les poulets et les dindes.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché ne reprend guère d'activité, mais les cours affichent une belle résistance; quelques-uns même avancent d'une fraction de point sur très peu de demande. — On déplore l'absence de nouvelles constructives.

NEW-YORK, 11. (P.A.) — Le marché a enregistré d'autres avances mineures aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse, mais le volume d'achat était faible. A midi, les avances fractionnaires étaient en majorité.

Les titres les plus demandés comprenaient U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, Studebaker, Boeing, Sperry, Consolidated Edison, Anconada, American Can, Dow Chemical, Du Pont, J.-C. Penney, Sears Roebuck, Montgomery Ward, Southern Pacific, Standards Brands, Texas Corporation et Cluett Peabody.

Les marchés européens ont fait peu de chose dans un sens ou dans l'autre. Les obligations et les denrées présentaient des prix légèrement irréguliers.

L'apathie spéculative est attribuée au manque de nouvelles encourageantes de la part du Congrès, du front industriel et de l'Europe. Les agents de change espèrent que le ralentissement de la liquidation finira par amener une expansion de la demande.

LES Produits DE LA FERME

On a rapporté peu de variations de prix hier au Canadian Commodity Exchange. Il n'y a eu de vente ni au comptant ni à terme.

A terme, le contrat de janvier cote 27 1/2-27 3/4, comparativement à 27 1/2-27 3/4 hier. Février est offert à 27 1/2 et mars à 28 1/2, baisse de 1/2 de cent.

Au marché du beurre au comptant, on a coté hier les prix de l'offre et de la demande.

Les prix en clôture

BEURRE
Livraison immédiate:
Québec, 92 points, 27 1/2-27 3/4.
Québec, 38 points frais, 27 1/2.
Marché à terme:
Janvier, 27 1/2-27 3/4.
Février, 27 1/2 c. o.
Mars, 28 1/2 c. o.

FROMAGE
Pas de prix.

OEufs
A-gros, 22-24.
A-moyens, 20-22.
A-poulets, 18-20.

FARINE, GRAIN ET MOULEES

Northern No 1	94 1/2
Northern No 2	92 1/2
Northern No 3	90 1/2
Orge No 2, fourragères	61 1/2
Avoine CW, No 3	45 1/2
Fourragères, No 1	6.20-6.35
Blé du prin. far. 1ère pat.	5.60-5.85
Secembre patente	5.50-5.65
Farine blanchée de maïs au w.	6.40
Petits lots	6.70
Blé d'hiver, farine de choix	3.75-3.85
Au wagon	3.95-4.05
Petits lots	26.25
Son	27.25
Gru	28.25
Middlings	29.25
Avoine roulée, sacs de 80 lbs.	2.85
Foin No 2, la tonne	20.00

VOLAILLES ET POMMES DE TERRE

Pommes de terre Québec, 75 lbs. No 1, 1.15-1.20; Québec No 2, 75 lbs. 1.00-1.10; N.-B. No 1, 75 lbs. 1.30-1.35; Ile du Prince-Edouard, No 1, 75 lbs. 1.35-1.40.
Volailles — Poulets gelés, au lait, "A", 23-26; "B", 22-24; poulets "A", 21; "B", 19; chapons "A", 29 1/2; "B", 18 1/2; dindes "A", 25-27; "B", 23-25; oies, "A", 22; "B", 20; canetons de 12 à 16 Brome, "A", 27; "B", 25.

Le prix de gros

Cours fournis par James RICHARDSON & SONS, Ltd., Immeuble du Montreal Board of Trade.

Orge No 2 Feed	64
Blé No 2 Garnet	89
Orge No 4 C. W.	64
Avoine 1 Feed	48
Avoine 1 Feed	46 1/2
Maïs Africain	83
Maïs Ontario 15 p.c.	82
Maïs Ontario naturel	73

Cours fournis à la "Patrie" par ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LTD., 226 Edifice Board of Trade, Montréal.

Farine blé dur, 2e pat.	5.70
Farine forte à boulanger	5.50
Gru	26.25
Son	27.25
Middlings	28.25

Marché des changes

NEW-YORK, 11.—(P.C.)—La livre sterling a ouvert aujourd'hui en hausse de 1-4 de cent pour coter \$2.95 1-2 en monnaie des Etats-Unis. Le dollar canadien était inchangé à 12 pour cent d'escompte et le franc français gagnait 1-4 de point pour coter 2.24 1-2 cents.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO, Reg'd, 222, rue Notre-Dame ouest.

Abbeville	2	3
Albany River	20	22
Amos Cadillac	..	1 1/2
Area	3	4
Argosy	6	6 1/2
Athons old	3	3 1/2
Barber Larder	3 1/2	4
Beaucourt	..	8
Beresford Lake	12	13
Big Master	2	3
Bilmac	1 1/2	2 1/2
Brown Bousquet	..	2
Cadillac Exp.	5	7
Can Pandora	1	1 1/2
Capital-Rouyn	1	1 1/2
Central Duvernay	3	4
Cheminis	9	10
Chibmac	2 1/2	3 1/2
Cont. Kirk	4	5
Cournor New	25	28
Crow Shores	5	6
Cumtseau	2 1/2	3 1/2
Dempsey Cadillac	1 1/2	2
De Santis	25	27
Darval Units	..	400
Dunlop Cons.	..	2 1/2
East Lacoma	1 1/2	2 1/2
Elmos	7	8
Fontana	750	800
Hallnor Mine	10	15
Hiawatha	7	8
Hugh Pam	1 1/2	2 1/2
Hutchison Lake	2	3
Kentricia	2	10
Kewagama	1 1/2	2 1/2
Lacoma	4 1/2	5
Lake Dufault	20	22
Lake Geneva	..	12
Lake Rowan	..	6
Lander	..	11
L. L. Lacombe	..	1 1/2
Leroy Mines	..	1 1/2
Louvre	84	84
Magnet Cons.	18	20
Magnet Lake	5	6
Martin Bird	..	3
Martin McNeely	..	2
Meiba	1	2
Moffatt Hall New	5 1/2	6 1/2
Mooshila	8 1/2	10
Mosher Long Lac	27	29
National Malartic	32	37
Norbeau	1	2
Norlake	55	60
N.A. Molybdenum	2 1/2	4 1/2
Obalski	14	15
Oklend	3	4
O'Leary Malartic	5 1/2	6 1/2
Opemiska Copper	1 1/2	2
Orile	2	4
Orpit	2	4
Pan Canadian	20	25
Pascalis	2	2 1/2
Payore	20	30
Plains Pete	6	8
Porcupine Lake	50	53
Polaris	..	12
Pontiac Rouyn	195	200
Proprietary	1 1/2	2 1/2
Que Eureka	19	20
Quebec Manitou	14	16
Ramco	14	15
Rand Malartic	..	4
Red Gold	..	4
Red Crest	..	4
Ribago New	..	3
Rose Gold New	..	8
Routhier Cadillac	..	2 1/2
Rouben Reward	1	2
Rubec	1	2
Sachigo River	800	875
Shawnaque	4	5
Shenango	8	8 1/2
Siscoe Extn Gold	1	2
Smelters Gold	..	1 1/2
South Malartic	..	7
Springer Sturgeon	11	13
Sun Bear	1	1 1/2
Thompson Cadillac	2	3
Tibemont Island	1	2
Tonawanda	..	1

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P. P.	2	..	..	..
Abit. P. P. pr	16	16 1/2	16	16 1/2
Aluminum Ltd	124	124 1/2	124	124 1/2
B. C. Packers	16 1/2	..	..	..
Can. Nor. pr.	100	..	..	..
Can. Brew.	1.80	1.90	1.80	1.90
Celtic Knitt.	2	..	..	..
Cons. Paper	7 1/2	..	..	..
Cub Aircraft	3 1/2	..	..	..
MacLaren P.P.	26	..	..	..
Page Hersey	108	..	..	..
Prov. Trans.	7 1/2	..	..	..
Walker Good	43 1/2	..	..	..

Elu président de D. L. & W. Coal Co.

M. Gordon-C. Cooke a été élu récemment président et directeur de D. L. & W. Coal Co., compagnie productrice du "charbon bleu". M. Cooke est né à Melbourne, Australie, et est entré au service de la compagnie en 1924, comme vérificateur.

Il a été élu secrétaire en 1937. M. A.-W. Decker succède à M. Cooke comme vice-président de Delaware Lackawanna and Western Coal Co., et M. F.-O. Parsons lui succède comme secrétaire.

Plus-value de la production d'or

En octobre, la production canadienne d'or se place à 432,678 onces valant \$16,628,248. En septembre, la production s'élevait à 421,845 onces et en octobre 1938, 412,841 onces. Les dix mois terminés en octobre, la production atteint 4,235,880 onces, augmentation de 9.2 p.c. sur la période correspondante de 1938.

Par province, la production d'octobre est la suivante (chiffres de septembre entre parenthèses): Ontario 266,376 (247,412) onces; Québec, 75,676 (79,398); Colombie britannique, 49,036 (52,038); Manitoba et Saskatchewan, 23,197 (22,636); or alluvionnaire du Yukon et or filonien des Territoires du Nord-Ouest, 16,283 (17,567). La Monnaie Royale Canadienne 2,047 onces d'or comparativement à 2,415.

Union Mining	6 1/2	7
Val d'Or Minerals	65	75
Walker Patricia	2	2 1/2
Warren Mac	..	1
Wawbano	..	1
Wells L.L.	13	16
Westwood Cadillac	..	4
Winoga	4 1/2	5 1/2
Woco	11	12
Young Davidson	27	28



Votre Testament

Vous devriez, dans votre Testament, nommer un Exécuteur Testamentaire. En nommant notre Société à cet office, vous confiez l'exécution de vos volontés à un groupe d'hommes ayant de nombreuses années d'expérience dans l'administration compétente des successions.

THE ROYAL TRUST COMPANY

Le blé se raffermirait d'une fraction

Préparons l'avenir

Préparons l'avenir! Le discours prononcé par M. W. Wilson, président de la Banque Royale du Canada, à l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution, peut se résumer en ces mots, car ils furent le thème principal de son allocution.

Comme tous ses confrères banquiers, M. Wilson est d'avis que quel que soit l'état actuel des affaires des banques, des industries et du commerce au Canada, l'important est de préparer un lendemain à l'état de guerre que nous subissons actuellement. Combien de temps durera cette guerre; quelles proportions prendra-t-elle et comment se terminera-t-elle?

Voilà autant de questions que se posent les sommités bancaires en même temps que les chefs de l'industrie et du commerce. Et que répondent-ils? que personne ne peut dire combien de temps durera la guerre; que les proportions qu'elle prendra dépendront du plus ou moins de préparation des pays qui y sont engagés; que la guerre devrait tourner à l'avantage des Alliés, de ceux qui défendent, dans le présent conflit, les plus chères libertés de tous les pays du monde, même les libertés des États responsables de l'état de choses actuel en Europe.

L'effort de guerre absorbe graduellement les forces de tous les pays compromis; les Alliés qui sont nommément la France et la Grande-Bretagne, mettent à contribution toutes leurs ressources en hommes, en matériel, en or. Ils se battent pour un principe qui est celui de tous les peuples ennemis de l'esclavage, et il est juste que ces autres peuples fassent leur part pour aider le bloc franco-britannique à tenir le coup contre la barbarie.

Le Canada est entré dans cette guerre de son plein gré, sans contrainte aucune, parce qu'il est intéressé à se protéger contre les barbares, parce qu'il se doit de sauvegarder tout ce qui est lui-même, ses sujets, ses richesses convoitées, mais par-dessus tout le principe de la liberté des peuples, des individus.

L'effort que le Canada apporte pour aider les Alliés à gagner la guerre, est par-dessus tout un effort économique. Notre contribution en hommes sera plutôt restreinte, mais nous aurons la tâche d'assurer aux combattants d'outre-mer, les matières premières que nous produisons en très grandes quantités. Toutes les industries y contribueront, à condition que la finance le permette. Et elle le permettra. Les banques, les institutions commerciales et industrielles, les sociétés d'assurance, tous les Canadiens qui possèdent plus ou moins, tous apporteront leur contribution. Et c'est l'opinion générale que l'emprunt de guerre qui sera lancé lundi prochain, obtiendra le plus grand succès imaginable.

Mais l'emprunt et les contributions de toutes sortes sont une chose. L'autre chose, c'est le lendemain de guerre, le retour à la paix. Mieux préparés que nous l'étions en 1914, nous n'avons pas subi le même choc lors de la déclaration des hostilités en septembre dernier. Les affaires se sont généralement maintenues depuis à un niveau plutôt avantageux. Nous sommes mieux outillés de toute façon pour combattre la crise. Notre pays est appelé à fournir aux combattants du matériel de guerre et des denrées alimentaires. De cette nouvelle situation économique il faudra savoir profiter. Finis les gaspillages, les dépenses inutiles et ruineuses. Pratiquons l'économie sans mesquinerie; songeons à l'avenir si nous ne voulons pas avoir travaillé inutilement; faisons des réserves afin de ne nous pas trouver dans la situation néfaste de 1918, qui détermina la crise de 1929 dont nous n'étions pas complètement revenus lorsqu'éclata la seconde grande guerre.

Les conseils des chefs de la finance ne doivent pas tomber dans l'oreille de sordides. Le peuple se doit de pratiquer l'économie, mais les gouvernants de l'État, des provinces, des municipalités lui doivent d'abord donner l'exemple. L'après-guerre sera ce que nous l'aurons voulue et, si elle allait entraîner à nouveau les malheurs que nous avons connus et que nous n'avons pas oubliés, nous aurions une grande responsabilité à porter.

Les banques ont la lourde tâche de garder nos économies, d'assurer la libre circulation de la monnaie dans tout le pays, d'aider toutes les entreprises publiques et privées. Elles contribuent des sommes énormes en impôts de toutes sortes et, cependant, elles paient chaque année à solder leur exercice par des surplus. Pourquoi? Parce que dans l'administration des banques il n'y a pas de coulage. Tout y est si bien ordonné, que le rouage ressemble à celui des plus parfaits chronomètres.

Les banques, par leur administration parfaite, donnent à tous ceux qui sont chargés de la gestion de biens, le plus bel exemple qui soit. Imitons cet exemple: ne perdons pas l'occasion de réaliser une économie chaque fois qu'elle se présente et évitons les frais, les déboursés inutiles qui se traduisent par "gaspillage", et nous préparerons ainsi, pour le pays et chacun de nous, un avenir serein dans la paix due à la civilisation.

J.-Amédée ROY.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par Geo. BEAUSO-LEIL & Cie, membre de la Bourse des Huit de Calgary, 132, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

	Offre Dem.
Alberta Pacific	20 1/2
Anaconda	96 1/2
Anglo-Canadian	92 1/2
British Dominion	13
Calgary & Edmonton	2 1/2 2 1/2
Calumet	41
Commonwealth	29 3/4
Davies Petroleum	27 1/2 30
East Crest	27 1/2 30
Extension	22 23
Firestone	27
Freehold	22 1/2 24
Globe	22 1/2 24
Highwood Service	17 1/2 22
Home Oil	2 1/2 2 1/2
Lethbridge	2 1/2 2 1/2
Madison	2 1/2 2 1/2
Mar Jon	2 1/2 2 1/2
McDonald Segur	2 1/2 2 1/2
Mercury	2 1/2 2 1/2
Mill City	2 1/2 2 1/2
Model	27
Monarch	27
National Petroleum	19 19 1/2
Norden	27
Okalta Common	1 1/2 1 20
Okalta Preferred	18 50
Pacifica	2 1/2
Phillips Petroleum	10 1/2
Prairie Royalties	19
Richfield	2 1/2 2 1/2
Royalties	25 50
Shore Royalties	2 1/2
Spooner	2 1/2 2 1/2
Spy Mill	2 1/2 2 1/2

Dividendes payables

Charles Gurd & Co.: \$1.75 à l'action privilégiée, payable le 15 février aux actionnaires inscrits au 1er février.

Coniagas Mines: 12 1-2 cents par action, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 20 janvier.

Ventures, Ltd.: 5 cents, par action payable le 30 mars aux actionnaires inscrits au 14 mars.

Saguenay Power Co.: \$1.37 1-2 par action privilégiée, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 17 janvier.

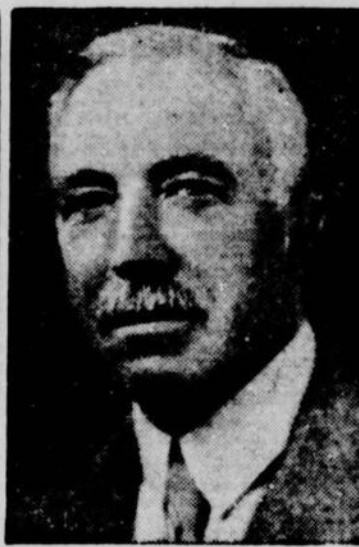
Calgary Power Co.: 1 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 15 janvier.

Canadian Investment Fund, Ltd.: 4 1-2 cents par action spéciale et ordinaire, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 15 janvier.

L'or et l'argent

LONDRES, 11. — (P. A.) — L'argent en lingot a été coté aujourd'hui au cours de 22 1/2 deniers, en hausse de 1/2 de denier et l'équivalent de 40.35 cents l'once, sur la base de \$4.03 le livre sterling.

L'or en lingot à 165 chellins était inchangé.



A l'assemblée annuelle des actionnaires de The Royal Bank of Canada, tenue aujourd'hui, Le Très Honorable R.-B. Bennett, P.C., C.R., M. Harold Crabtree, de Montréal et M. George-A. Dobbie, de Galt, Ontario, ont été élus membres du conseil d'administration de cette institution. M. BENNETT, à gauche, fut directeur de la Banque durant plusieurs années, mais il démissionna en 1928 à la suite de son élection comme chef du parti conservateur du Canada. Maintenant qu'il réside en Angleterre, M. Bennett agit comme président du comité londonien du conseil. M. HAROLD CRABTREE, au centre, est l'un des personnalités les plus en vue dans l'industrie de la papeterie. Il est président de Howard Smith Paper Mills, Limited et de plusieurs autres grandes entreprises canadiennes. M. GEORGE-A. DOBBIE est un grand industriel particulièrement connu dans le monde du textile. Résident de Galt, Ontario, il est président de Newlands & Company, Limited, de Stauffer-Dobbie, Limited et directeur de plusieurs autres institutions importantes.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO. Reg'd

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clo.
Amn Gold	55 1/2			
Amn Field	14 1/2			
Anglo-Huron	230			
Aldermac	35			
Beattie	106			
Base Metals	29			
Bankfield	24			
Boblo	9			
Castle Treth	67			
Chromium	50			
C. Research	49			
Chibougamau	14			
Comstar M.	177			
Dome Mines	28 1/2			
East Malartic	380			
Falconbridge	405			
God's Lake	60			
Goldale	19			
Gunner Gold	61			
Gillies Lake	7			
Hudson Bay	33			
Hardrock	131			
Harker	7 1/2			
Pollinger	15			
Int. Nickel	45 1/2			
Kirk Hudson	22			
Kirkland Lake	145			
Lake Shore	31 1/2			
Little Long L.	315			
Leitch	44			
McWatters	44			
McKenzie R. L.	145			
McVittie	11			
McIntyre	57 1/2			
Macassa	440			
Madsen R. L.	54			
Noranda	78			
Omega	27			
Pend Oreille	218			
Premier Gold	138			
Pekle Crow	410			
Pamoj	220			
Paymaster	49			
Royalite	34			
Sullivan G.	190			
Sudbury Basin	55			
Staden	82			
Sisco	82			
Sherritt Gord.	111			
Teck Hughes	410			
Tawamagac	28			
Wood Cad.	20			
Wright-Harg	800			
Waite Amulet	575			

Les affaires à Can. Celanese

De source officielle, on apprend que les recettes de Canadian Celanese, Limited, pour 1939, s'élevèrent à environ \$4 par action ordinaire en cours. Ces recettes établissent un nouveau record pour la compagnie et se comparent à \$1.71 en 1938.

La solide situation financière de la compagnie a été bien maintenue. A la fin de 1938, le fonds de roulement était de \$1,596,102.

Canadian Celanese Limited a commencé l'année 1940 avec les inventaires les moins élevés depuis son établissement. Pendant la plus grande partie de 1939, la fabrique de la compagnie à Drummondville a fonctionné à plein rendement et on comprend que les commandes reçues jusqu'ici obligent la compagnie à faire fonctionner sa fabrique au rythme accéléré. Ce taux de production se maintiendra pendant l'année actuelle. De fait, l'avenir pour 1940 serait le plus favorable de toute l'histoire de la compagnie.

La production de nouveaux tissus semblables à la laine est déjà commencée et ce produit est bien accueilli sur le marché. Ces tissus

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Air Reduction	55			
Allied Chem.	173 1/2			
Amer. Can.	115 1/2			
Am. Pow. & L.	4 1/2			
Am. Smelting	50 1/2			
Amer. T. & T.	172			
Am. Water W.	12			
Anaconda	29 1/2	30	29 1/2	30
Atchafalca	23 1/2	24	23 1/2	24
At. Refining	21 1/2			
Auburn Motors	2 1/2			
Baldwin	16 1/2			
Balt. & Ohio	6			
Bethlehem S.	79 1/2			
Boeing Airp.	4 1/2			
Celanese Corp.	28 1/2			
Chrysler	88 1/2			
Columbia Gas	6 1/2			
Cons. Edison	31 1/2			
Corn Products	64			
Curtiss W. A.	29 1/2			
Del. & Hudson	21 1/2			
DuPont	183			
El. Autolite	37 1/2			
E. P. & L. C.	7 1/2			
Gen. Foods C.	47 1/2			
Gen. Motors	54 1/2			
Goodyear Tire	23 1/2			
Int. Harvester	58 1/2			
Int. T. & T.	4 1/2			
Lee Rubber	34 1/2			
Loew's Theatres	35 1/2			
Mark Trucks	28			
N. Kevanator	7			
National Dairy	17 1/2			
Nat. Distillers	25			
N. Y. Central	17 1/2			
North Am. A.	25 1/2			
North Amer. C.	23 1/2			
Penn. R. R.	23 1/2			
Phillips Peto	30			
Pub. S. N. J.	41 1/2			
Radio Corp.	5 1/2			
Rem. Rand.	10			
Republic Steel	22 1/2			
Sears Roebuck	84	84 1/2	84	84 1/2
Soc. Vac. Oil	12 1/2			
Southern Pac.	14 1/2			
Stan. Brands	6 1/2	7	6 1/2	7
S. O. of N. J.	45			
Studebaker	10 1/2			
Texas Corp.	45 1/2			
Union Carbide	30 1/2			
Union Pacific	95 1/2			
United Aircraft	46			
United Corp.	2			
Un. Gas Imp.	14 1/2			
U. S. Rubber	38 1/2			
U. S. Steel	112 1/2			
U. S. Steel P.	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Westinghouse	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2
Woolworth	40 1/2			
Yellow Truck	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2

La production de pétrole a baissé

CALGARY, 11. — La production de pétrole par les compagnies de Turner Valley, en décembre, a été inférieure à celle de novembre, à cause de la réduction du contingentement.

La production à Brown Oil Corp. a été de 13,854 barils contre 23,879 barils en novembre et la production entière du groupe Brown a été de 42,928 barils contre 70,169 barils. Le groupe Anglo-Canadian a produit 87,176 barils en décembre contre 107,847 barils en novembre.

Recettes du C. P. R.

Les recettes brutes de Canadian Pacific Railway accusent une augmentation de 14.5 pour cent pour la semaine terminée le 7 janvier 1940, comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Les recettes totales pour la semaine en question se sont élevées à \$2,434,000 en regard de \$2,126,000 l'an dernier.

Group Securities Inc.

Cours fournis par GEO. BEAUSO-LEIL & CIE, 132 ouest, rue Saint-Jacques

Classe d'actions	Offre Dem.	Ch'g.
x-Billy Ann Shs	6.15 6.69	- 5
x-Agricultural	5.51 6.00	- 11
x-Automobile	4.70 5.12	- 4
x-Aviation	8.48 9.22	- 18
x-Bunding	6.00 6.53	- 10
x-Chemical	6.81 7.41	- 4
x-Dial & Brewery	3.28 3.58	- 8
x-Electrical Equip	8.83 9.60	- 6
x-Food	4.51 4.92	- 2
x-Industrial Machy	6.63 7.21	- 7
x-Investing Co.	3.23 3.53	- 4
x-Merchandising	5.43 5.81	- 6
x-Mining	5.98 6.31	- 3
x-Petroleum	4.47 4.87	- 8
x-Railroad	2.78 3.04	- 5
x-Railroad Equip.	4.20 4.58	- 8
x-Steel	5.56 6.06	- 2
x-Tobacco	5.24 5.71	- 2
x-Utilities	5.14 5.60	- 8
x-Kin monnaie américaine.		

La Banque Provinciale du Canada

39^{ème} Assemblée Générale Annuelle

Remarques du Président et du Gérant Général

La Banque Provinciale du Canada a tenu aujourd'hui, jeudi 11 janvier, à son siège social, 221 ouest rue St-Jacques, à Montréal, la 39^{ème} assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

A cette époque l'an dernier, les affaires en général se remettaient lentement d'un recul économique temporaire et l'on observait avec satisfaction qu'un progrès notable s'affirmait depuis 1938, en dépit des troubles politiques et des menaces de guerre en Europe. Ces menaces de guerre se sont changées en un combat armé en septembre dernier et depuis lors, la Grande-Bretagne et la France sont en guerre avec l'Allemagne.

Jusqu'à quel point les conséquences ultimes de cette guerre affecteront notre vie économique, politique et sociale, nul ne peut encore le prévoir, car la marche des événements est si complexe dans ses manifestations que toute hypothèse énoncée aujourd'hui perdrait probablement les quelques mérites qu'elle pourrait avoir en face des développements qui peuvent se produire la semaine prochaine ou dans un mois.

En général, les conditions économiques du pays, en 1939, ont fait un progrès marqué sur 1938. Après un début plutôt modeste, une amélioration était évidente vers la fin du printemps et au cours de l'été. Les commandes d'urgence en septembre ont rapidement stimulé le commerce et l'industrie manufacturière, et ce tournant brusque amena une transformation presque complète. La régression du commerce du gros et du détail en octobre et en novembre fut de courte durée. Une reprise se fit sentir au début de décembre et elle s'est maintenue depuis. L'on peut conclure que l'année s'est terminée en donnant des signes de plus grande activité et même d'extension certaine du commerce, si le conflit européen devient plus intense.

Les principales industries ont opéré à plus grande capacité. La production du fer et de l'acier a augmenté continuellement durant ces derniers mois et a atteint un niveau de 50% plus élevé qu'en juin dernier. Le Canada devant approvisionner la Grande-Bretagne et la France de quantités considérables de matériel de guerre, les aciéries devront, de toute nécessité, travailler à plein rendement et elles devront vraisemblablement agrandir leurs usines et construire de nouveaux fourneaux pour subvenir aux besoins des consommateurs d'acier et exécuter les commandes de métal pour les besoins du commerce ordinaires.

Le nickel, le cuivre et le zinc, qui furent passablement actifs durant les premiers mois de l'année, sont très en vue, étant donné qu'il y a une augmentation soutenue de la production et de l'exportation.

L'industrie minière canadienne s'est de nouveau signalée en 1939. Les mines d'or ont enregistré une production record et les revenus de leurs producteurs ont encore été augmentés d'une prime élevée sur les fonds américains depuis le commencement de la guerre.

Les importations de coton et de caoutchouc ont été plus considérables depuis septembre dernier que dans le passé. La plupart des branches de l'industrie textile travaillent à plein rendement et celles du caoutchouc et de la chaussure ne peuvent présentement suffire aux demandes locales et à celles pour fins d'exportation.

L'industrie du vêtement a fait de réels progrès. En certains milieux, les fabricants se plaignent de la lenteur des réceptions de matières premières, et les détaillants font une pression constante pour obtenir une prompt livraison, ce qui voudrait dire que les stocks sont insuffisants.

La production du papier durant la même période a été plus élevée qu'en 1938, si l'on excepte le premier trimestre. Depuis septembre,

les prix sont fermes avec une tendance à la hausse, les expéditions ont été plus nombreuses et les revenus meilleurs sur les exportations payables en fonds américains à raison d'une prime élevée sur ces fonds.

L'industrie du bois de construction qui était à la baisse en 1938-39 s'est subitement améliorée par suite de l'obtention de contrats pour l'exportation à des prix plus rémunérateurs. Les stocks étant bas, la coupe pour 1939-40 promet d'être bien supérieure à celle de 1938-39.

La production de l'énergie par les usines électriques dépasse de beaucoup celle d'il y a un an ou deux, résultant d'une activité industrielle plus grande et de l'usage plus répandu des appareils électriques domestiques.

Quoique les principaux stimulants des industries de première importance puissent être attribués à la guerre, il n'en est pas moins vrai que la plupart de ces industries ont fait preuve d'une amélioration constante et ininterrompue par rapport aux dernières années.

Toutes les provinces devraient bénéficier de l'accroissement industriel général, particulièrement les provinces de l'est qui sont en mesure d'apporter une aide précieuse aux marchés étrangers, puisqu'elles sont pourvues d'industries importantes variées, de ressources agricoles et minières étendues et de toutes les facilités de transport.

La construction au Canada ne s'est jamais complètement relevée des effets de la dépression. De temps en temps, il y a eu des hausses temporaires mais les indices de l'activité sont restés inférieurs à ceux des années précédant la dépression. Les taxes élevées, les moratoires, ont été et sont encore des facteurs préjudiciables à l'essor de la construction des maisons d'habitation dans les centres urbains. Certains fournisseurs de matériaux de construction ont fait des progrès satisfaisants, ces dernières années, grâce aux travaux publics entrepris par les gouvernements. Le "Plan de Modernisation aux Habitations" du Gouvernement Fédéral a encouragé les réparations et la modernisation des bâtisses et a contribué, toutefois, à maintenir un certain degré d'activité. Les permis accordés durant l'année écoulée prouvent que l'intérêt des entrepreneurs s'est modérément ranimé mais le résultat final n'est pas très impressionnant. Les temps de guerre découragent habituellement la construction et, par suite, les perspectives de l'année qui commence sont un peu obscures. D'un autre côté, la construction d'usines et l'agrandissement de celles déjà existantes pourraient avoir un effet bienfaisant.

En 1939, la Providence a été particulièrement généreuse et les agriculteurs, dans toutes les parties du pays, ont bénéficié de récoltes plus abondantes, d'une qualité supérieure, qui ont beaucoup aidé à l'augmentation de l'exportation de produits agricoles. La récolte du grain faite au moment où les pays étrangers faisaient appel chez nous pour des approvisionnements considérables, fut une heureuse coïncidence pour la classe agricole et le commerce de détail. Cette récolte abondante a occasionné un accroissement d'activité des compagnies de transport, des éleveurs et des exportateurs.

La situation du Canada parmi les nations commerciales du monde s'est non seulement maintenue, elle s'est encore développée d'une manière très satisfaisante durant l'année écoulée, grâce au volume toujours croissant de matières premières et de marchandises manufacturées exportées. Les importations ont augmenté en proportion de l'augmentation de l'activité du commerce et de l'industrie, laissant toutefois une balance satisfaisante en

notre faveur. Comme conséquence de la guerre, durant les derniers mois de l'année, le cours de certains débouchés du commerce a été changé; des marchés nous sont fermés, d'autres s'ouvrent. Ainsi, les pays de l'Amérique du Sud attirent davantage, à l'heure actuelle, l'attention des exportateurs canadiens. L'amélioration soutenue des conditions économiques aux Etats-Unis a été un facteur favorable dont nous avons ressenti les effets, puis-que nos exportations américaines ont sensiblement augmenté.

Lorsqu'il s'agit d'étudier les conditions du commerce du gros et du détail, l'année devrait être divisée en deux parties distinctes: la période qui a précédé l'ouverture des hostilités et la période qui a immédiatement suivi la déclaration de la guerre. Après s'être maintenu durant presque tout le printemps et tout l'été, le commerce de gros et de détail sous toutes ses formes devint très actif au commencement de septembre. Le niveau des prix s'éleva sur toute la ligne.

Le gain net des prix moyens des denrées en septembre et octobre était de 13%; le gain correspondant des produits manufacturés pour la même période se chiffrait à 30%. Les règlements imposés par la Commission du Commerce et des prix de guerre développèrent une tendance au nivellement des prix. L'accélération des affaires qui s'était fait sentir au mois de septembre, résultant d'achats plus considérables en vue de renouveler les stocks qui étaient alors au-dessous de la normale, ou de l'espoir de profits spéculatifs, disparut en novembre et les prix de plusieurs produits s'affaiblirent; cependant, la moyenne resta encore de 8% à 10% plus élevée qu'en 1938.

Le marché des obligations fut plus actif en 1939 qu'en 1938. Le total des nouvelles émissions offertes au public s'éleva à un montant supérieur à celui de l'année précédente; les émissions des gouvernements et des municipalités furent souscrites promptement. Les obligations du Dominion à court terme et à terme moyen eurent la préférence, comme dans le passé, quoique le rendement resta faible.

L'émission de \$200,000,000 par le Gouvernement Fédéral, au commencement des hostilités et dont une partie devait servir au rachat de valeurs canadiennes détenues à l'étranger et la balance devant pourvoir aux dépenses de guerre, fut entièrement souscrite par les banques. Il est probable que le public sera invité, dans un avenir très rapproché, à souscrire un premier emprunt de guerre.

En dépit d'une plus grande activité des affaires, le marché des valeurs de Bourse ne répondit pas aux développements favorables du commerce et de l'industrie; il s'est maintenu peu actif bien que ferme, en face de preuves toujours croissantes de la reprise des affaires.

Le taux de l'argent sur les valeurs à rendement fixe est demeuré très bas. Les prédictions antérieures au sujet du relèvement des taux d'intérêt sur les prêts ne se sont pas réalisées en 1939, nonobstant le fait que les prêts bancaires aient augmenté. La politique de l'argent à bon marché impose de grands sacrifices à tous les capitalistes, gros et petits.

Lors de l'établissement de la Commission de Contrôle du Change Etranger, au début de la guerre, les banques ont été nommées "négociants autorisés". La réglementation édictée par cette Commission, couvrant toutes opérations de change, a eu pour effet d'entraver l'exportation du capital canadien, le retrait des capitaux étrangers qui s'étaient réfugiés ici, et de retenir les balances étrangères pour le paiement d'importations ou d'obligations contractées avant la déclaration de la guerre. Personne ne peut se plaindre des motifs de la Commission dans les circonstances, puis- qu'il est de la plus haute importance que nous conservions nos

ressources pour subvenir à nos propres besoins, tous les marchés étrangers nous étant fermés pour le moment.

Si l'on considère l'augmentation rapide de la dette nationale durant ces dernières années, causée surtout par les déficits, les lois sociales et le fardeau créé par les chemins de fer nationaux, et qui avait déjà atteint un niveau très élevé avant la déclaration de la guerre, le public verrait d'un bon oeil la modification de certaines lois sociales coûteuses mises en vigueur durant les dernières années, promulguées dans le but de faire face à des conditions qui existaient alors mais qui se sont bien améliorées depuis.

Les revenus de nos gouvernements ont sans cesse augmenté durant les dernières années, mais les dépenses ont augmenté dans une plus grande proportion et les taxes ont atteint un niveau très élevé. Avec les événements survenus en septembre et depuis, les besoins sont encore plus grands et demande sera faite à la population de faire des sacrifices plus étendus. Il semble fort à propos, dans les circonstances, de souligner que la pratique de l'économie pour tous ceux qui travaillent et qui ont des revenus est une nécessité de l'heure, afin d'être en mesure de faire face aux besoins présents et à ceux d'un avenir rapproché. Nos gouvernements ont actuellement devant eux de graves problèmes, et ces problèmes sont ceux de toute la nation. Notre support à la cause des Alliés coûtera sûrement de fortes sommes qu'il faudra payer, et assez rapidement, puisque la politique annoncée est celle de payer au fur et à mesure que les besoins se présenteront. Souhaitons qu'il se développe un courant d'idées à l'effet que chacun compte plutôt sur ce qu'il peut faire lui-même par la pratique de l'épargne que sur l'Etat et que chacun se demande en plus ce qu'il pourrait faire pour l'Etat et non par ce que l'Etat pourrait faire pour lui.

Une prudente administration des affaires publiques et une politique financière bien ordonnée, nécessaires en tout temps, prennent actuellement une importance toute particulière et devraient pousser les gouvernements à éliminer les dépenses inutiles et les travaux d'un caractère non productif, en raison des dépenses considérables qui sont devenues nécessaires, conséquence de l'état de guerre existant.

Votre banque est prête à coopérer loyalement avec le gouvernement, et toutes autres organisations publiques, dans les mesures jugées utiles et nécessaires, pour aider la cause des Alliés et à satisfaire dans les limites de ses ressources aux besoins légitimes de crédit du commerce, de l'industrie, de la finance et de l'agriculture qui seront, sans doute, appelés à faire un effort de plus en plus étendu si la guerre se prolonge.

ALLOCUTION DU GERANT GENERAL

Le rapport de la Banque pour l'année fiscale qui s'est terminée le 30 novembre 1939 a été rendu public récemment, après avoir reçu l'approbation de votre Conseil d'Administration.

Durant les premiers mois de l'année les affaires n'ont pas été très actives, mais une amélioration s'est manifestée au cours du printemps et s'est continuée durant l'été et l'automne.

Les profits pour l'année ont été de \$457,173.10, comparés à \$450,427.72 en 1938. Le solde au crédit du compte "Profits et Pertes", le 30 novembre 1938, était de \$241,035.09, et en y ajoutant les profits de l'année 1939, le total est de \$698,208.19. A même cette somme, les taxes fédérales et provinciales, au montant de \$110,300, ont été payées et il a été pourvu au paiement des dividendes trimestriels la somme de \$240,000. Il a été aussi appliqué au fonds d'amortissement des immeubles un montant de \$50,000 et provision a été faite au "fonds contingent" d'une somme correspondant à celle de l'année dernière, soit \$50,000. Ces déductions faites, il reste un surplus de \$247,908.19 qui fut reporté au crédit du compte "Profits et Pertes".

L'actif total de la Banque, au 30 novembre, était de \$64,843,998.25. De ce total, l'actif facilement réa-

lisable se chiffrait à la somme de \$45,044,785.06; ce qui correspond à 75 p. c. des engagements de la Banque envers le public, alors qu'il était de 73 p. c. l'année précédente.

L'argent en caisse, les chèques sur autres banques, les dépôts à la Banque du Canada et dans d'autres banques s'élevaient à \$8,947,679.80 comparés à \$7,716,156.80 en 1938. Les valeurs de placement ont augmenté de \$26,103,322 à \$32,556,456. Les principaux changements consistent en une augmentation d'au-delà de \$5,300,000 d'obligations des gouvernements échéant d'ici à deux ans; une augmentation d'environ \$2,800,000 dans les valeurs municipales canadiennes; une diminution d'environ \$1,400,000 dans les obligations du gouvernement payables à long terme; et de \$300,000 au chapitre des autres obligations, débiteures et actions.

En dépit de l'amélioration dans les affaires commerciales et industrielles, le marché des valeurs de Bourse s'est demeuré peu actif, le public s'intéressant davantage aux valeurs de placement à rendement fixe. Les prêts à demande et à courte échéance contre nantissement de valeurs, au montant de \$3,391,011, étaient en baisse sur ceux de l'année 1938.

L'agriculture a fait de bons progrès ces dernières années, tant en volume que dans la diversité des produits. Dans certaines régions, la culture du lin qui avait été pratiquement abandonnée, est de nouveau une source appréciable de revenus, en raison des prix très satisfaisants résultant d'une forte demande pour exportation. La culture du tabac a pris de l'essor dans les provinces de Québec et d'Ontario. Des terrains, d'une superficie assez étendue et considérée incultes, ont été rendus productifs par la culture d'un tabac employé dans la fabrication des cigarettes. La récolte a été bonne en 1939, mais les prix ont fléchi quelque peu.

L'industrie de la mise en conserve a eu une année remarquable par suite d'une récolte exceptionnelle de fruits et de légumes. Cette industrie est une bonne source de revenus pour certaines régions agricoles.

Le commerce de détail continue de se transformer graduellement dans les grands centres et aussi dans les districts ruraux, à raison des moyens de transport rapide. Il se fait moins de crédit qu'autrefois dans les localités avoisinant les grandes villes, étant donné que la classe agricole a, à sa portée, des facilités de disposer de ses produits en tout temps de l'année, qu'elle a amélioré sa situation financière et qu'elle fait maintenant ses affaires plutôt au comptant qu'à crédit. Il s'ensuit que les demandes d'emprunt du commerce de détail ont diminué durant les dernières années. Par contre, il y a plus de demandes d'emprunt d'autres sources.

Le total de nos prêts au commerce, à l'industrie, à l'agriculture et à la finance n'a pas beaucoup varié en 1939; cependant, les demandes d'emprunt ont augmenté et le nombre des clients emprunteurs fut de 22 p. c. plus élevé qu'en 1938. Le total de nos prêts de cette nature s'établissait, au 30 novembre, à \$16,630,238, étant une augmentation de \$444,000 sur l'année précédente. La collection s'est effectuée d'une façon très satisfaisante.

Les dépôts étaient en progression. Le total se chiffrait en \$56,820,364.00 en augmentation d'environ \$7,400,000.00 sur 1938, provenant en majeure partie des dépôts des gouvernements et des municipalités.

Tous les bureaux de la Banque ont été visités durant l'année par des officiers du Bureau-Chef.

Deux nouvelles succursales ont été ouvertes dans le cours de l'année dans la ville de Montréal: l'une, située au No 3543, rue Van Horne, près de l'intersection du Chemin de la Côte des Neiges et de la rue Van Horne, et l'autre, à l'angle des rues Ogilvy et Querbes. Actuellement, la banque a 127 succursales et 181 sous-agences, réparties dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard.

En terminant, je suis heureux d'adresser mes sincères remerciements à tous les membres du Con-

(Suite à la page 21)

La Banque Provinciale du Canada

(Suite de la page 20)

seil d'Administration pour leur bienveillante coopération, et à tous les membres du personnel de la banque pour leurs bons services et la loyauté qu'ils ont démontrée durant l'année qui vient de se terminer.

ELECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les actionnaires, après avoir entendu ensuite le rapport des Commissaires Censeurs de la Banque, et rempli les formalités ordinaires, ont procédé à l'élection du Conseil d'Administration qui est ainsi composé: M. J.-L. Codère, hon. sénateur Louis Côté, C.R., M. C.-G. de Tonnancour, hon. Raoul O. Grothé, C.L., M. Alfred Lambert, M. Jean Rolland, M. Chs.-A. Roy, M. Geo.-A. Savoy et M. J. Sirois, N.P.

Le Bureau des Commissaires Censeurs pour l'année courante fut également élu et ses membres sont: hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., M. Cecil Carsley, hon. Cyrille-F. Delage, N.P., M. Narcisse Ducharme, M. J.-L. Fortin et hon. sénateur J. Antoine Léger.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Chs.-A. Roy a été réélu président de la banque, MM. Jean Rolland et Geo.-A. Savoy vice-présidents.

Une autre réunion également du Bureau des Commissaires Censeurs tenue au même moment, a réélu l'hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., président, et l'hon. Cyrille-F. Delage, N.P., vice-président.

Obsèques de M. A. Provencher

Les funérailles de M. Adolphe Provencher, ancien marchand-tailleur, décédé le 8 janvier 1940 à l'âge de 82 ans, eurent lieu ce matin.

Le convoi funèbre précédé d'un landau de fleurs partit de son domicile, 2045 est boulevard St-Joseph pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver.

La levée du corps fut faite par l'abbé A. Berard qui a aussi célébré le service, assisté des abbés R. Bachand comme diacre et A. Bélanger comme sous-diacre, tous trois vicaires de la paroisse.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Edgar et René Provencher; son gendre, M. Roméo Caron; ses beaux-frères, Joseph Boyer et Alfred Bélair; ses neveux, MM. Edouard, Adolphe et Ernest Provencher, Roland et Omer Boyer, Gordon Provencher, Edgar Desrivieres, A. Sincennes, Raoul Godbout, Ferdinand Poirier, Arthur Léger, Oscar Léger, Bernard Colletet, J.-A. Bertrand, et autres parents.

Dans le cortège on remarquait le maire Narcéon Courtemanche, de Montréal-Est; les docteurs A. L'Archevêque, Henri Gellinas et A. Latour, Albert Chevalier, A. H. Barrelo, J.-E. Ste-Marie, R. Ducharme, J.-L. Lefebvre, G. Chartier, J. Piché, A.-O. Trudeau, Armand et Noël Maio, André Chapdelaine, Félix Suzor, H. de L. Harwood, Charles et Adrien Pénovau, Georges Petit, P.-R. Gaudin, H.-K. Dussault, I. Beauchemin, Georges Marsan, R. Caron, J.-A. Dubuc, R. Leduc, G. Gariépy, E. Rodrigue, J.-H. Brosseau, I. Lusselle, Alexandre Roy, A. et Ovia Hickok, J.-C. Pettitclerc, G.-N. Monty, René Jeanneau, Roméo Pepin, T.-J. Hall, A.-R. Desautels, A. Fauteux, P. Losier, J.-W. Barré, I. Pinoteau et une foule d'autres.



M. EUGENE LAFLAMME, chef du bureau d'identification de la Sûreté municipale, a démissionné pour cause de santé, après 36 années passées au service de la police.

Décès

CARON—A. Montréal, le 8 janvier 1940, à l'âge de 71 ans, est décédé Mme veuve Ludger Caron, née Alexandrine Lalonde, mère de Louis-Paul Caron.

CHANTELLOIS—A. Montréal, le 8 janvier 1940 à l'âge de 49 ans, 6 mois, est décédé Pierre Chantelais, époux de Ida Chevrier, demeurant à 4222 Papineau.

CORMIER—A. L'Assomption, le 8 janvier, à l'âge de 61 ans, 8 mois, est décédé M. Euclide Cormier, cultivateur, époux de feu Florina Côté, demeurant rang Pointe du Jour sud.

CHALIN—A. Joliette, le 9 janvier 1940 à l'âge de 58 ans, est décédé Mme Henri Chalin. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 hrs.

DELISLE-AINEY—A. Montréal, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Mizail Delisle, née Aurélie Ainey.

LEDUC—A. Montréal, le 9 janvier 1940, est décédée Mlle Béatrice Leduc, fille de feu Alphonse Leduc et de feu Marie Chantier.

LONGPRE—A. Montréal, le 10 janvier 1940, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme veuve Napoléon Longpré, née Alice Quévillon. Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant, à l'église des Pères St-Sacrement.

MESSIER—A. la Baie St-Paul, le 6 janvier 1940, à l'âge de 57 ans 11 mois, est décédé subitement M. René Messier, époux lère noce Marie-Rose Lamoureux, 2e noce de Euphrasie Roy.

MOQUIN—A. Ahuntsic, le 8 janvier 1940 à l'âge de 63 ans, 9 mois, est décédé Arthur Moquin, époux de Louisa Beaudin.

PLESSIS-BÉLAIR—A. Montréal, le 9 janvier 1940, à l'âge de 57 ans, est décédée Martha Plessis-Bélair, fille de M. et de Mme Plessis-Bélair, décédés.

Feu le Dr Victor Geoffrion

L'ASSOMPTION, 11.—(Spécial à la "Patrie").—Le Dr Victor Geoffrion, registrateur du comté de l'Assomption, et ancien maire de cet-



Le Dr VICTOR GEOFFRION

te municipalité, est mort, la nuit dernière, après quelques jours seulement de maladie. Il était âgé de 71 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Albina Laforest, une fille, Madeleine, épouse de M. Amédée Thounin, recorder en chef de la ville de Montréal, trois fils, le Dr Paul Geoffrion, dentiste et professeur à l'université de Montréal, Jean, pharmacien à l'Assomption, et Fabien, employé civil. Il laisse aussi trois sœurs, Mme veuve Georges Latour, Mme Rosaire Prieur et Mme Joseph Prieur, toutes de Montréal.

Né à l'Assomption, le défunt avait fait ses études au collège local et reçut son diplôme de docteur en médecine, à l'Université Laval, aujourd'hui Montréal. Jeune médecin, il pratiqua quelques années en Louisiane. Il revint s'établir ensuite dans son village natal. Toutefois, lorsqu'il fut nommé registrateur du comté, il y a 30 ans, il abandonna la pratique de la médecine.

Il fut le fondateur et ancien président de la Chambre de Commerce de l'Assomption. Il fut aussi président de l'Association des Anciens Elèves du collège de l'Assomption.

Ses funérailles auront lieu à l'Assomption à une date qui sera annoncée plus tard. A la famille en deuil, la "Patrie" offre ses plus sincères sympathies.

Le premier coup de pic du tunnel sous la Manche le jour de la signature de paix

PARIS, 11. (P.C.-Havas). — Wladimir D'Ormesson, rédacteur en chef du "Figaro", propose aujourd'hui que le Conseil suprême de guerre allié à sa prochaine assemblée, endosse solennellement le projet de commencer à creuser un tunnel sous la Manche le jour même que la paix sera signée.

Un tel geste, dit M. D'Ormesson, donnera un démenti catégorique et définitif aux déclarations mensongères allemandes voulant que la Grande-Bretagne abandonne la France et retourne à sa vieille politique de "la balance du pouvoir" dès qu'elle aura atteint ses propres objectifs.

Ce geste prouvera, ajoute le Figaro, que la collaboration franco-britannique nouée dans la guerre, survivra même après les hostilités et servira à procurer du travail aux soldats démobilisés qui en auront un grand besoin.

La tête fracassée sous sa propre auto

Un jeune homme de 20 ans, M. Gabriel Bourbonnais, dont les parents habitent le No 6867, rue Saint-Dominique, a trouvé une mort horrible, vers 4 heures, hier après-midi, dans une grange, à Canton Bélanger, municipalité située à 15 milles au nord de Montréal. Le jeune homme eut la tête fracassée sous une auto qu'il était à démantibuler.

Le malheureux était à démolir une vieille auto dans une grange.

Le véhicule était monté sur un levier et le jeune homme occupé sous la voiture au moment de l'accident fut broyé à mort. Le levier a manqué et il a eu la tête fracassée.

Sa mort fut instantanée. Un médecin se rendit immédiatement. G. Bourbonnais ment sur les lieux, mais il ne put que constater la mort. On avertit alors la police provinciale qui dépêcha sur les lieux l'agent Provost, de la police judiciaire de la police provinciale. On a transporté le cadavre à la morgue.

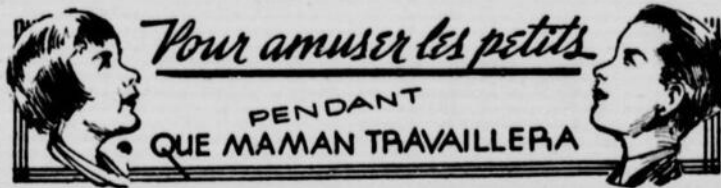


Tous les soldats à la Sainte-Table

OTTAWA, 11. — Dans tous les camps militaires du Canada, d'un océan à l'autre, tous les soldats catholiques recevront dimanche prochain la Sainte Communion, mande aujourd'hui l'archevêque de Pembroke, Mgr J.-L. Nelligan.

Feu Mme Labranche

THETFORD-MINES, 11. (P. C.) — Mme Thomas Labranche est décédée dans sa 66e année. Elle laisse un fils, Jeffrey, et deux frères, Delphis et Adélard St-Laurent, de Montréal.



Truc amusant avec un mouchoir et un sou

On a deux sous identiques. L'un, qu'on exhibe seul, est mis dans le mouchoir; on tient celui-ci serré au-dessous de la poche assez large où se trouve la pièce. La main gauche, qui tient secrètement l'autre pièce, vient s'appliquer sur cette poche, comme pour faire voir que la première y est bien. Elle entortille alors sa pièce entre deux des plis extérieurs de l'étoffe. A ce moment, les deux pièces sont donc là; la gauche les soutient un moment toutes les deux, pour permettre à la droite d'aller, par en dessous, "arranger" la pièce incluse (en réalité, elle la



reprend puis la met en poche). On annonce alors seulement qu'on va faire sortir la pièce à travers les mailles de l'étoffe, sans déchirure. On donne à tenir le mouchoir, par dessous la pièce, à un assistant. Et, des deux mains, on délivre un peu à la fois la pièce de son pli. Il faut avoir l'air de l'extirper d'une boutonnière.

Qui a dit?...

L'empereur Vespasien, qui régna de 69 à 79, se sentant atteint de la fièvre, se rendit à Cutilies, dans le pays des Sabins.

Là, dit Suétone, son mal augmenta... Il n'en remplissait pas moins les devoirs de sa dignité avec autant d'exactitude qu'auparavant; il recevait même au lit les députations qu'on lui envoyait. Mais se sentant tout à coup défaillir à la suite d'un flux du ventre, "un empereur, dit-il, doit mourir debout" (decet imperatorem stantem mori) et, dans le moment même où il s'efforçait de se lever, il expira entre les mains de ceux qui l'y aidaient.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 3 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 23 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots. Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les avis de naissances, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

DIVERS

1,000 CARTES d'affaires, \$1.50. M. Berthiaume 1474, Sainte-Elisabeth, Harbour 9860. 265-2

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris.

SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816 Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles. Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055 Docteur J. A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

FINANCE D'AUTOMOBILES

ARGENT avancé sur automobile, contrats refinancés sans endosseur National Loan & Acceptance Co., Ltd. 1411, Crescent, ch. 404, PL 6603. 128-1m

Montréalaise tuée aux E.-U.

COLUMBIA, Caroline du Sud, 11. (P.C.)—Mme Robertine Clavette, 63 ans, No 53, avenue Nelson, Outremont, Québec, est morte, hier soir, dans un hôpital local, à la suite d'un accident d'auto dans lequel, elle se fractura le crâne. La victime était accompagnée de son mari, M. Félix Clavette et de sa fille, Mlle Jeanne Clavette, 34 ans.

Cette famille avait quitté Montréal, il y a quelques jours en route pour Hollywood, Floride, afin d'y passer les derniers mois de l'hiver. L'accident est survenu à 11 milles de Columbia. L'auto conduite par M. Clavette entra en collision avec un camion. Les deux autres membres de la famille ne sont pas blessés gravement.

Mlle Clavette est une garde-malade diplômée de l'hôpital Notre-Dame.

Funérailles de M. J.-S. Blain

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Séverin Blain, époux de Anna Paquette, décédé à l'âge de 67 ans, après une maladie de quelques mois. Le convoi funèbre précédé d'un landau chargé de fleurs, est parti de sa demeure, 5021, ave Delormier, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adrien Berard qui chanta le service, assisté de MM. les abbés René Bachand et André Bélanger comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil les fils du défunt: MM. Léopold, René et Roméo Blain; ses petits-fils: Claude, Jacques, Marc, Gilles, Pierre et Lucien Blain; ses gendres: MM. Zéphire Frédet et Gaston Montil; son frère, Zéphire Blain; ses beaux-frères: Zoël Laviolette et Alphonse Paquette, de St-Jérôme; ses neveux: MM. Domina Frédet, Utric Blain, Hector Blain, Albert Blain, Joseph Blain, avocat; Dr Emile Blain, Aristide Blain, Elphège Blain, Ovide Blain, Paul Blain, Aimé Frédet, Omer Frédet, Odino Frédet, Rév. Frère Hyacinthe, e.c., Roch Leduc, Paul Paquette, Maurice Primeau, Dr René Blain, Albert Frédet, Bertrand Guérin, Arthur Lussier, E. Frédet, Jos Blain et nombre d'autres parents et amis.

Smythe est censuré par la N.H.L... Un délai à Savard

Le président du Canadien n'assiste pas au meeting des gouverneurs du circuit.

NEW-YORK, 11. — Pendant que les gouverneurs de la ligue Nationale, réunis en caucus, ici, hier, adoptaient un vote de censure contre un de leurs collègues, Conny Smythe, des Leafs de Toronto, ils aigrieraient à leur prochaine réunion, qui sera tenue en février, leur décision dans le cas d'un autre de leurs associés, Ernest Savard, président du club Canadien, de Montréal.

Les gouverneurs à qui on avait demandé de punir Conny Smythe sous l'accusation d'avoir fait des déclarations préjudiciables aux assistances aux toutes des Bruins à Boston — une infraction coupable d'une amende de \$1,000 — ont réglé la question en passant une motion pour censurer le gérant des Maple Leafs de Toronto, Art. Ross, gérant du Boston, porta les accusations.

Les accusations contre Ernest Savard, président du Canadien de Montréal, pour avoir tiré l'arbitre King Clancy par son chandail à la suite d'une décision de l'arbitre et pour avoir fait des déclarations contraires aux meilleurs intérêts du hockey, ont été remises à la prochaine assemblée parce que Savard ne pouvait pas assister à la session d'hier.

La dispute de Ross-Smythe s'est élevée à la suite d'une annonce que le gérant des Leafs inséra dans un journal de Boston dernièrement, avisant les amateurs de Boston que les Bruins jouaient du hockey défensif à l'extérieur et leur conseillaient de venir voir jouer "un vrai club (Toronto)".

Savard, irrité par une décision de Clancy, a attrapé celui-ci par les épaules dans une récente partie à Montréal et l'a secouru près du banc du Canadien. Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York, a aussi accusé le président du Canadien d'avoir dit que les Rangers étaient un des clubs qui payaient leurs joueurs le plus mal. Patrick déclara qu'il a donné à l'assemblée des preuves qu'au contraire, les Rangers étaient un des clubs qui payent le mieux leurs joueurs.

Peu d'autres questions ont été discutées par les gouverneurs. Ils ont décidé de conserver le même système de détail pour la coupe Stanley cette saison. Ceci veut dire que seul le club de septième position, soit le dernier club, sera éliminé à la fin de la cédule de 48 parties.

Ils ont aussi décidé que le règlement limitant la largeur du bâton du gardien de hockey à 3 1/2 pouces sera mis en force à l'avenir. Jusqu'ici cela n'a pas été fait et quelques gouverneurs ont dit que certains bâtons avaient jusqu'à cinq pouces de large. Ils ont aussi décidé de changer un règlement. A l'avenir, le jeu ne sera pas arrêté lorsque la rondelle touchera à l'arbitre lorsque celui-ci sera dans la zone centrale.

Le comité de direction de la ligue, qui dirige la question des arbitres, a approuvé à une assemblée séparée le travail des quatre nouveaux arbitres: King Clancy, Happy Day, Rabbit McVeigh et Teddy Graham. Ils continueront à arbitrer.

Étaient présents à l'assemblée: le président Frank Calder, Bill Tobin, des Black Hawks de Chicago; Red Dutton, des Américains de New-York; Jules Dugal, du Canadien; Jim Norris, Jr., des Red Wings de Détroit; Art Ross, des Bruins de Boston; Lester Patrick, des Rangers de New-York; et Conny Smythe, des Maple Leafs de Toronto.

LE CAS DE SHORE

NEW-YORK, 10. — Le cas d'Edie Shore, un des plus fameux joueurs de hockey de tous les temps, qui veut jouer pour les Indiens de Springfield de la ligue Internatio-

LE HOCKEY

Hier soir

LIGUE SENIOR

Verdun 5, Cornwall 1.
Concordia 3, Québec 2.

LIGUE PROVINCIALE

St-Hyacinthe 4, Lachine 2.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Pittsburgh 9, New-Haven 1.
Cleveland 3, Hershey 0.

Philadelphie 2, Syracuse 1.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Boston à Toronto.
Chicago à Rangers.

LIGUE INT.-AMERICAINE

New-Haven à Indianapolis.

LIGUE PROVINCIALE

Valleyfield à Boston.

LIGUE MONTREAL INT.

Joliette à St-Jérôme.

Les classements

LIGUE INT.-AMERICAINE

Section est

	J	G	P	N	P	C	Pts
New-Haven	26	16	9	1	86	83	33
Providence	26	13	11	2	76	69	28
Springfield	23	10	14	4	81	84	24
Philadelphie	26	8	13	5	62	72	21

Section ouest

	J	G	P	N	P	C	Pts
Indianapolis	29	16	7	6	95	68	38
Hershey	26	11	12	3	61	69	25
Pittsburgh	27	10	12	5	63	62	25
Cleveland	26	10	11	5	58	64	25
Syracuse	23	9	14	5	61	72	23

LIGUE SENIOR

	J	G	P	N	P	C	Pts
Royal	17	7	4	6	65	47	29
Ottawa	17	8	3	2	56	63	18
Concordia	16	7	5	4	59	54	18
Cornwall	17	7	7	3	59	57	17
Verdun	16	6	7	3	47	46	15
Québec	17	4	9	4	41	50	12

LIGUE PROVINCIALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
x-Boston	21	13	6	2	70	64	33
Sherbrooke	25	15	7	3	109	74	33
Lachine	27	12	9	6	90	83	30
S-Hyacinthe	25	14	10	1	120	112	29
Valleyfield	24	10	11	3	86	85	21
Verdun	23	9	11	3	79	69	21
Québec	24	7	14	3	78	104	17
Shawinigan	27	7	19	1	72	112	15

x-A 4 points pour ses victoires à l'étranger.

LIGUE INTERCOLLEGE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	2	2	0	0	20	3	4
Queen's	2	2	0	0	21	6	4
McGill	1	1	0	0	7	0	2
Darmouth	0	0	0	0	0	0	0
Harvard	1	0	1	0	0	7	0
Yale	2	0	2	0	5	19	0
Princeton	2	0	2	0	4	22	0

LIGUE MONTREAL INT.

	J	G	P	N	P	C	Pts
Villieray	3	9	0	0	52	22	26
Mont-Royal	8	3	4	1	29	27	16
Don Juan	7	3	4	0	27	27	10
Joliette	10	4	4	2	45	43	19
Verdun	8	2	5	1	21	42	8
St-Jérôme	7	2	5	0	28	34	4
U. de M.	3	1	2	0	11	18	2

nale-Américaine, mais qui ne le peut parce qu'il appartient aux Bruins de Boston de la ligue Nationale, a été discuté à l'assemblée des gouverneurs de la ligue Nationale aujourd'hui.

Personne n'a cependant voulu révéler ce qui avait été discuté et Art Ross, gérant des Bruins, n'a pas voulu dire si les Bruins accorderaient son congé à Shore.

Shore acheta les Indiens cette saison, mais il devait jouer dans toutes les parties locales du Boston après le 15 décembre. A sa demande, les Bruins l'affranchirent de cette obligation de jouer pour eux. Pour pouvoir jouer pour les Indiens, comme il le veut, Shore doit obtenir son congé comme joueur des Bruins. Il ne l'a pas eu jusqu'ici.

La question de la franchise de hockey à Buffalo, accordée par la ligue Internationale-Américaine à un groupe de sportsmen de Buffalo et critiquée par Conny Smythe, qui dit que le Toronto a des droits territoriaux Buffalo, a été remise entre les mains d'un comité conjoint formé de membres des deux ligues. Frank Calder, président de la ligue Nationale, est à la tête du comité.



NICK METZ est un autre joueur blessé dans le camp des Leafs de Toronto. Il a rejoint Drillon et Apps à l'hôpital. Metz est blessé aux reins et sera plusieurs semaines sans jouer.

Billy Conn bat aisément Henry Cooper en 12 rondes au Garden

NEW-YORK, 11. — Le roi des mi-lourds, Billy Conn a confondu les fervents de l'art pugilistique et Henry Cooper en particulier avec sa main gauche, hier soir, comme il faisait ses débuts au Garden de New-York dans la catégorie des poids lourds en remportant une facile victoire de douze rondes sur le jeune boxeur de Brooklyn. Conn pesait 173 1/2 livres et Cooper 190 lbs.

Au cours des cinq premières rondes, Billy qui espère que la victoire d'hier le place en mesure d'obtenir un combat avec Joe Louis pour le championnat poids lourd du monde, déclencha des centaines de gauches et toutes, sauf quelques exceptions, rebondirent contre les diverses parties de l'anatomie de l'espoir de Brooklyn.

Dans les dernières rondes, la "Harpe" de Pittsburgh tenta son crochet de droite avec un succès remarquable, mais, à cette étape la manœuvre n'était qu'une expérience puisque Conn menait alors par une marge fort prononcée. Il n'y avait que la mise hors de combat pour lui faire perdre la rencontre.

La décision fut unanime de la part de l'arbitre, Arthur Donovan, et des juges Georges Lecron et Bill Healy. La Presse Associée, de son côté, a donné neuf rondes à Conn et trois à Cooper.

5,658 personnes ont été témoins du match, payant \$14,400, soit une plus petite assistance que lors des batailles précédentes de Bill au Garden. La décision fut accueillie par un mélange de cris de joie et de murmures. Conn débuta en ouragan et, après les trois premières rondes, il avait porté de si nombreuses gauches qu'une marque rouge paraissait sur le front de Cooper, cible des coups du champion mi-lourd. Dans la troisième, le pugiliste de Brooklyn glissa mais se releva aussitôt et on ne comptait pas ce mouvement pour un "knock-down". L'arbitre avertit Cooper de ne pas frapper de sa tête, mais il ne lui enleva pas la ronde.

Hockey à Saint-Polycarpe

ST-POLYCARPE, 10. — Le St-Polycarpe après avoir joué six parties et n'ayant subi qu'une défaite lance un défi à tous les clubs de la région de Montréal.

Nous voulons faire remarquer aux clubs que la route qui conduit à St-Polycarpe est entretenue tout l'hiver.

Pour toutes informations s'adresser à Donald Daoust, tél. 12, ou Armand Leroux, sec.

Raid prochain du Canadien sur nos circuits amateurs seniors

On prête au Canadien le désir d'embaucher, si possible, plusieurs étoiles de hockey du calibre amateur senior. Hier soir, Pit Lépine, instructeur du Tricolore, a fait la navette entre le Forum et l'Aréna de Lachine, surveillant les gestes de quelques joueurs de la ligue Québec Senior et du circuit Provincial. Tout en croyant savoir ceux, que Lépine a surveillés de plus près, il serait peu expédient de dévoiler ici leur identité.

Bill Pedlar est blessé

TORONTO, 11. — Bill Pedlar, jeune gaucher et le plus jeune des membres de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, s'est fracturé un poignet ici hier en patinant. Pedlar à l'assurance de ses médecins que la blessure ne nuira point à son jeu de tennis, l'été prochain.

Lépine a déclaré, cependant, que l'affaire était entre les mains du président Savard et du gérant Jules Dugal. Nous avons téléphoné à ceux-ci, cet avant-midi, alors qu'ils étaient en tête-à-tête au bureau du premier. "Nous allons embaucher des amateurs dans quelques jours", nous confia Dugal. "Nous les prendrons indifféremment dans l'un ou l'autre des deux circuits amateurs seniors", ajouta-t-il.

Dugal est le premier à être mystifié par la tenue du Canadien, après un début aussi prometteur. Il ne fut pas tendre pour ses joueurs, après la première période du match de mardi avec Chicago, au Forum. Jules leur servit une mercuriale, qui les fouetta momentanément. De retour sur la glace, les Habitants parurent évoluer avec plus d'ardeur, mais, ils retombèrent bientôt dans leur léthargie, les Hawks en profitant pour compter deux rapides points et sceller l'issue du match par 2 à 0.

Hier, le Canadien a pris une longue pratique, au Forum, et, avec l'épée de Damoclès, suspendue au-dessus de leur tête plusieurs porte-couleurs de l'équipe locale ont paru apporter à cet exercice une importance considérable. La première partie du Canadien sera disputée dimanche avec les Bruins, à Boston.

Le hockey de la semaine

Nationales

	J	V	S	D	L	M	M
Américain	2	—	2	—	2	—	—
Boston	—	—	—	6	3	—	—
Canadien	—	—	1	2	—	0	—
Chicago	2	—	1	—	2	—	—
Détroit	3	—	0	—	1	—	—
Rangers	6	—	3	—	—	—	—
Toronto	1	—	3	—	—	—	—

Int.-Am.

	J	V	S	D	L	M	M
Cleveland	—	—	2	2	—	3	2
Hershey	—	—	3	1	—	—	0
Indianapolis	4	—	3	2	—	—	—
New-Haven	—	—	4	—	—	1	—
Philadelphie	—	—	1	2	—	—	2
Pittsburgh	4	—	3	2	—	—	—
Providence	5	—	1	4	—	—	—
Springfield	—	—	4	—	—	3	—
Syracuse	2	—	8	2	—	—	1

Les Ramblers ont raison des Stars

SYRACUSE, 11. (Presse associée). — Les Ramblers de Philadelphie ont battu les Stars de Syracuse par un score de 2 à 1 dans les séries de la ligue Internationale-Américaine, ici, hier soir. Stan Smith a compté le point décisif vers la fin de la dernière période.

SYRACUSE. — Buts: Beveridge; défenses: Foster et Teasdale; centre: Keating; ailes: Kuhn et Klein. Subs.: McInenly, Locking, Bennett, Cunningham, Toupin, Coulson, Simmons et Convey.

PHILADELPHIE. — Buts: Gardiner; défenses: Myles et Ailsby; centre: Gustafson; ailes: Barton et Foster. Subs.: Levinsky, Allum, Roubell, Krol, Germain, Polich et Smith.

Arbitres: Smith et Paul.

Première période

1.—Philadelphie: Allum, (Krol et Polich). . . . 6-10
Aucune punition.

Deuxième période

2.—Syracuse: Convey, (Coulson et Cunningham). 5-12
Punition: Levinsky.

Troisième période

3.—Philadelphie: Smith, (Roubell et Ailsby). . . . 18-03
Punition: Krol.

NEW-YORK, 11. — Billy Conn, 173 1/2, Pittsburgh, bat Henry Cooper, 190, Brooklyn (12); Andy Holland, 161, New-York, bat Enzo Iannozzi, 159 3/4, Italie (6).

Le Cleveland blanchit Hershey

HERSHEY, 11. — Les Barons de Cleveland ont battu les Bears par un score de 3 à 0, ici hier soir dans les séries de la ligue Internationale-Américaine. Tous les points ont été comptés à la dernière période.

HERSHEY. — Buts: Damore; défenses: Haibleisch et Roultson; centre: McReavy; ailes: Shannon et Frost. Subs.: Kirk, Kilrea, Lauzon, Steele, Reardon, Bruce, McGoldrich, Brown.

CLEVELAND. — Buts: Roberts; défenses: Jackson et Jerwa; centre: Hanson; ailes: Gracie et Goldsworthy. Subs.: Bartholome, Blake, Adolph, Agar, Robertson, Cook, O'Neil, Asmundsen.

Arbitres: Burke et Russell.

Première période

Pas de point.
Punition: Adolph.

Deuxième période

Pas de point.
Punition: Hanson.

Troisième période

1.—Cleveland, Jerwa, (Bartholome, Goldsworthy) 9-28
2.—Cleveland, Robertson. . . 17-30
3.—Cleveland: Gracie. . . . 19-03
Punitions: Kaibfleisch, Shannon, Hanson.

Autres résultats de hockey

A Québec, les As Intermédiaires ont remporté leur huitième victoire consécutive en battant les Tigers de Victoriaville par le score de 4 à 1.

Le Minneapolis a défait le Tulsa par 4 à 1. Nilson, Shea, Hanson et Lespi ont compté pour les Millers; Mulgill pour Tulsa.

Le Portland a défait le Seattle par 5 à 3, dans une période supplémentaire. Bert Scharpe a compté deux points, Sutherland, Martin et Holmes, un chacun. Tabor et Connie King ont compté les points des Seabawks.

ORLANDO, Fla., 11. — Johnny Paycheck, 189, des Moines, met K.O. Pietro Georgi, 182, Los Angeles (4).

Rangers égalent-ils, ce soir, le record du Canadien?

Une victoire ou un match nul avec Chicago porterait à 18 le nombre de joutes sans revers

NEW-YORK, 11. — Les Rangers, n'ayant pas été défaits au cours de leurs dix-sept dernières parties, accusent une certaine nervosité le jour même qu'ils peuvent égaliser un record de joutes consécutives sans revers, qui a défié douze années d'efforts soutenus, et qui a été établi par le Canadien de Montréal au cours de la saison 1927-1928.

Rencontrant les Black Hawks, de Chicago, au Garden local, ce soir, les Rangers paraissent accuser le poids de leur exploit et ils seront dans cet état jusqu'au moment où ils sauteront sur la glace. Mais, dès le début des hostilités, cette sensibilité s'émoussera et, comme l'a dit Lester Patrick, en parlant de son équipe, hier soir: "Nous jouerons contre les Eperviers avec la même ardeur, que nous avons déployée contre les autres clubs de la ligue".

Une victoire ou un match nul, ce soir, avec Chicago, permettra au club de Patrick d'égaliser le record, établi par le Canadien, lorsque le défunt Howie Morenz mena la ligue Nationale comme pointeur, et que George Hainsworth ne se laissa déjouer que 43 fois en 44 parties. (Note de la Rédaction: La dépêche ci-contre dit 48 en 44 parties). Puis, les Rangers joueront samedi à Toronto, essayant d'abaisser le record, s'ils réussissent à l'égaliser ce soir.

Les Rangers, au cours de leur chasse fantastique aux honneurs du hockey, ont défait les autres clubs du circuit professionnel deux fois, à l'exception des Leafs, qu'ils ont battus en une occasion par 4 à 1. Ils ont eu raison des Black Hawks à deux reprises par des marges de cinq et de six points, de sorte qu'il n'y a pas de raison de supposer que les Eperviers ne seront pas une proie nouvelle, ce soir.

Pendant que le Garden de New-York sera le théâtre de ce match, les Bruins de Boston envahiront Toronto pour y rencontrer les Leafs, et l'Américain évoluera à Détroit contre les Red Wings. Depuis que la ligue Nationale a passé une motion, censurant Conny Smythe, le pilote des Leafs, pour avoir fait de l'annonce commerciale, jugée préjudiciable aux Bruins, dans un journal de Boston, lors de la dernière rencontre des deux clubs à Boston, on s'imagine dans quel état d'âme se trouve le Mentor du club de la ville-reine. La joute de ce soir sera probablement l'une des plus mouvementées encore vues à Toronto.

St-Jérôme et Joliette, 3 à 3

ST-JEROME, 11. — Les clubs St-Jérôme et Joliette de la ligue Montréal ont fait partie nulle ici hier soir, 3 à 3. La joute fut rapide et dénuée de rudesse.

Joliette	St-Jérôme
Martel..... buts	Aquin
Hébert..... défenses	Poisson
Gagnon..... défenses	Giroux
Marks..... centres	Blanchard
Kelly..... ailes	Desjardins
Bellemare..... ailes	St-Pierre
Joliette, subs.: McCormick, Bernard, Lévesque, Gauthier, Shields, Taylor, Marlin et Marlon.	
St-Jérôme, subs.: St-Michel, Hamelin, Villeneuve, Campeau, Renaud, Dufresne et Cloutier.	
Arbitres: Martel et Sénécal.	
Première période	
1—Joliette: Lévesque	3.00
2—St-Jérôme: St-Michel (Hamelin)	19.01
Pun.: Blanchard, Giroux, Shields.	
Deuxième période	
3—St-Jérôme: Hamelin (Beauchamp)	3.05
4—Joliette: Gauthier (Lévesque)	15.00
5—St-Jérôme: Desjardins	19.45
Pun.: Marlin, Shields, Poisson.	
Troisième période	
6—Joliette: Gagnon	6.00
Pun.: Hébert, Blanchard, Shields.	

St-Louis vs St-Henri

La ligue de quilles de la Païestre Nationale reprendra ses activités samedi soir prochain à 8.30 p.m. à la Païestre, rue Cherrier. Que fera le St-Henri contre le St-Louis? A la première rencontre le St-Louis privé d'un de ses équipiers fut défait par le score de 2 à 1, mais cette fois l'équipe sera au complet.

PHILADELPHIE, 10. — Spider Armstrong, 126 1-2, Toronto, met K. O. Johnny Marcelline, 126, Philadelphia (8).

Cleveland, le club à battre!

CLEVELAND, 11. — Deux lanceurs des Indiens refusent aujourd'hui de concéder le championnat de 1940 aux Yankees. Ils sont Mel Harder et Al Milnar. Ils avancent qu'ils gagneront de nombreuses joutes l'été prochain et que Boudreau, Grimes et Mack complètent un champ intérieur puissant avec Keltner, Trosky et que maintenant le Cleveland est prêt à vaincre les champions. Allen et Bob Feller gagneront aussi chacun 20 parties, ajoutent-ils.

Jim Londos contre Rudy Dusek; Frank Judson contre Savoldi

Lorsqu'il viendra lutter à Montréal au Forum, lundi, "Jumping" Joe Savoldi n'aura pas une sinécure. Il n'aura pas un match facile pour son retour dans l'arène locale. Le matchmaker du Forum, Eddie Quinn lui a opposé un des plus scientifiques lutteurs qui soient. C'est Frank Judson qui sera l'adversaire du lutteur sautant. Ainsi se complète de jour en jour le grand programme qui doit marquer la reprise des activités de la lutte au Forum.

Tony Parkin est un autre lutteur qui sera au programme de lundi. Eddie Quinn l'a mis sous contrat, hier, et il annoncera aujourd'hui ou demain le nom de son vis-à-vis pour la semaine prochaine.

Il était évident que les randonnées par ici de Lou Thesz et d'Everett Marshall devaient avoir une forte influence dans la décision qu'a prise le vétérinaire Jimmy Londos de venir lutter à Montréal. La disparition des clans de lutte et les plans tracés par le nouveau matchmaker de la Canadian Arena dans le but de faire reconnaître partout un unique champion ont aussi forcé la main du Grec. Londos a senti que l'occasion était magnifique de venir se frotter aux Dusek puis à Thesz, Marshall et enfin à Yvon Robert qui défient encore le championnat reconnu à Montréal.

Londos ne commence pas par le premier venu. Il rencontrera lundi, en finale au Forum, le plus rusé des frères Dusek, le vétérinaire Rudy. Ce sont deux vétérans qui en viendront aux prises dans ce combat de deux dans trois. Rudy est plus rude que le Grec mais celui-ci a mille tours dans son sac. Les quelques fois qu'il a lutté à Montréal ont suffi à démontrer combien difficile il est de l'emmener au tapis.

Quinn voulait un gala pour marquer la reprise de ses activités dans la métropole canadienne: il ne pouvait mieux trouver que Rudy Dusek et Jimmy Londos comme fina-



Rudy DUSEK

Le trophée Neil à Billy Conn

NEW-YORK, 11. — Pour s'être le plus signalé dans la boxe en 1939, Billy Conn, champion des mi-lourds recevra ce soir à une réunion des chroniqueurs de boxe, le trophée Neil Memorial. Jack Dempsey reçut ce trophée pour la première fois l'an dernier.

Hôtel Vanda victorieux

Le club de hockey de Pont Viau s'est réorganisé sous le nom de Hôtel Vanda pour la saison 1940, sous l'habile gérance de Donat Lavergne, sportsman bien connu de Pont Viau. Le comité de direction est formé comme suit: président, Son Honneur Rosario Goineau, maire de Pont Viau; président honoraire, M. l'abbé Albert Charbonneau, curé de Pont Viau; directeurs: MM. Joseph Dagenais, conseiller Arthur Beaudin, conseiller, Florant Bélanger, gérant Hôtel Vanda, Pierre Dorion, propriétaire de l'Hôtel Dorion, Joseph Ruelland et Hervé Auclair commissaire; gérant, Donat Lavergne; secrétaire: Adélard Leconte; Marcel Perrault représentant de la J.O.C.

L'Hôtel Vanda a défait dimanche dernier l'Abord-à-Plouffe par le score de 2 à 1. L'ouverture officielle aura lieu dimanche le 14 janvier à 2 h. 30 et l'abbé Charbonneau, curé, mettra la rondelle au jeu. A cette occasion la Maison Goineau et Bousquet jouera une partie de bal-lon Balai contre le coin Flambant. Rendez-vous en foule. Inf.: Adélard Leconte, Zone 4-236.

liste. Tout ce qu'on sait d'eux pour le moment c'est qu'ils sont en parfaite condition et impatientes de décrocher le championnat mondial.

Parade annuelle des raquetteurs pour dimanche

C'est dimanche, le 14 janvier, qu'aura lieu la parade annuelle d'église des raquetteurs. Le ralliement se fera au Carré Dominion à 9 h. et le départ se fera à 9 h. 45. Le parcours sera le suivant: Carré Dominion, Peel, Dorchester, La Montagne, St-Antoine, Windsor, Carré Chabouille pour 10 h. 30 alors que sera dite la messe à l'Eglise St-Hélène. Le retour se fera par le Carré Chabouille, St-Jacques, Inspecteur, Notre-Dame à la salle de réception. Dans l'après-midi, il y aura la marche pour le trophée Adhémar Tremblay. Tous les marcheurs devront être à la Païestre Nationale pour 1 heure afin que tous les athlètes reçoivent les instructions et leurs numéros pour 2 heures précises. Mercredi soir, le 17 auront lieu les courses sur petites distances sur le chemin Calixa Lavallée. Il y aura 100 et 200 verges pour hommes, 60 et 100 verges pour dames et course pour mascotte. La carte internationale sera obligatoire pour tous ces événements.

Le club Chambly Canton

CHAMBLY-CANTON, 11.—Le club de hockey Chambly-Canton vient de gagner sa 4e victoire consécutive en battant le St-François-Xavier par 4 à 3 et lance un défi à tout club amateur. Inf.: Pat Farrar, Tél. 211, entre 8 A.M. et 5 P.M.



Le gardien de buts Claude Bourque bloque le lancer de Gus Marker des Leafs (No 14). Buswell (No 3) aide Bouque à débayer son territoire. Le Canadien perdit cette joute par 3 à 1, samedi dernier à Toronto mais néanmoins, Bourque fut le plus brillant joueur de ce duel. Le Canadien ne céda que dans la troisième période.

Triomphe facile du Verdun. -- Concordia se rallie

Les Leafs, plus rapides, ont raison des Flyers. — Laframboise donne la victoire au Concordia.

(Par Zoltique L'ESPERANCE)

Les professionnels ont raison de s'alarmer car ces amateurs continuent de présenter des duels enlevants dans nos circuits. Hier soir, les Leafs de Verdun et le Concordia ont remporté d'impressionnantes victoires pour améliorer de beaucoup leur position dans le classement du circuit Slater. Dans chaque programme de deux joutes, nos seniors offrent généralement une bonne partie sur deux mais hier soir, les deux duels furent intéressants au possible. Près de 3.000 personnes ont été enthousiasmées par la combative tenue du Verdun qui battit le Cornwall, club fort plus favori que lui. Le score fut de 5 à 1 et tous les équipiers de Dave Campbell, le gardien de but Paul Bibeault, en particulier, brillèrent dans ce triomphe.

Le Concordia dut également batailler ferme pour vaincre les As de Québec 3 à 2 car ces derniers nous ont fourni leur plus bel effort de la saison. Néanmoins, le club de Sylvio Mantha démontre une réelle classe en triomphant à une autre reprise, grâce à un ralliement enlevant au cours de la troisième période. Le Concordia se vit enlever un point, bien mérité, but qui lui aurait donné une avance d'un point vers la fin de la deuxième période.

Paul Bibeault

Quelques minutes plus tard, Québec se vit accorder un lancer de punition et Tondreau ne perdit point sa chance en déjouant Bouvrette avec un foudroyant boulet. Le club local ne se compta point pour battu cependant et continua de batailler. Larochelle égala le score et quelques minutes avant la fin, Laframboise, dans une de ses courses habituelles, traversa toute l'équipe des As et dans la défense de ces derniers, on le fit trébucher. Laframboise continua sa poussée sur son estomac tout en gardant la possession du disque et d'un tour de poignet magnifique, il déjoua Foster pour le but décisif de la rencontre.

LE CLASSEMENT

Par ce gain, le Concordia égale de nouveau l'Ottawa pour la deuxième place, à deux points du Royal qui est toujours le meneur. Le Verdun remporta sa deuxième victoire consécutive pour se rapprocher à deux points du Cornwall qui occupe la quatrième place. Québec reste en dernière position, trois points en arrière du Verdun.

LES OPPORTUNITÉS

Les Leafs l'ont emporté grâce à leur supériorité dans la rapidité et dans leur rôle d'opportuniste contre les Flyers. Le Verdun ne tarda point à s'assurer d'une avance solide au début de la joute et dans la suite, il augmenta graduellement cette avance en patinant plus rapidement que jamais pendant que Bibeault se chargeait d'arrêter les perdants dans leurs plus beaux élan. A plusieurs reprises, les Flyers arrivèrent seuls devant ce jeune gardien de but ou ils lancèrent dangereusement sur lui mais Bibeault eut l'œil ouvert et bloqua tout avec la maîtrise d'un vétéran.

Fred Gardner fut le seul à le déjouer au début de la troisième période pendant que Bruce Crutchfield était au pénitencier. Les trois lignes de Dave Campbell se signalèrent. Bruce Crutchfield s'empara d'un disque égaré au début du match pour compter le premier point. M'ke Moynihan compta un autre but important des Leafs sur un bel effort individuel, traversant toute l'équipe de Cornwall pour ensuite déjouer le jeune Haggerty avec un lancer précis. Meronek et Tracey ont aussi profité de la lenteur des bloqueurs McMahon et Massey des Flyers pour ajouter d'autres buts au record des Leafs. Si le rapide Lamoureux n'avait pas joué une partie remarquable, les Flyers auraient subi un plus humiliant échec. Bessette, Meronek, Donnelly furent agressifs à l'attaque; Tomalty, Bouchard et McCurry brillèrent sur la défense. Elle est fracturée probablement une ou

Brooklyn engage Wes Ferrell

NEW-YORK, 11. — Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé hier qu'ils avaient engagé le vétéran lanceur droitier Wes Ferrell. Ferrell se rapportera au camp d'entraînement des Dodgers à Clearwater le 15 février.

deux côtes au début de la troisième période et joua peu dans la suite. Pour les Flyers, Brown, Catlin et Lamoureux furent les meilleurs.

POINT REFUSE

Les As de Québec étaient remaniés par Don Penniston hier soir et ils ont évolué avec brio pour mettre fin à une série d'échecs.

Penniston aligna les vétérans O'Connell et McIntyre, maintenant équipiers des As Intermédiaires et ces vétérans firent bien au cours des deux premières périodes. O'Connell compta le premier point de la joute en frappant avec précision le rebond du lancer de Walt Murray. O'Connell fut dangereux à quelques autres reprises. Tous les autres As bataillèrent bien également. Leur rapidité était améliorée, leur jeu d'ensemble meilleur et la défense était plus alerte, mais ce ne fut pas suffisant pour arrêter les combatifs joueurs de MM. Mantha et Choquet.

François Cadorette fit un bel élan pour égaler le score à la 17e minute de jeu dans la deuxième période. Une minute plus tard, Cadorette intercepta une passe parfaite de Gaudette à la ligne bleue des As et foncea sur Foster. Ce dernier écarta ses jambes et Cadorette laissa partir un lancer foudroyant à dix pieds de la cage. Le disque pénétra dans la cage, frappa la barre de fer intérieure et centrale du but pour sortir aussi rapidement. Le juge de but Jos. Thibault alluma la lumière rouge, mais l'arbitre McCaig de Hamilton refusa d'allouer le but sans consulter le juge de but. Concordia protesta vivement, mais ce fut en vain. Pourtant le point avait été bel et bien compté. Votre reporter se trouvait à ce moment-là juste en arrière de la cage du club Québec et vit nettement le disque frapper la tige intérieure de la cage et s'il avait été juge de but, il aurait tout simplement allumé la lumière en signe de point comme le fit très bien l'officiel Thibault d'ailleurs. Mais que voulez-vous, l'arbitre a seul, le contrôle du jugement (quand il en a) dans ces impasses. Ce point aurait donné une avance de 2 à 1 au Concordia. Une telle erratique décision aurait pu être fort coûteuse.

TONDREAU COMPTE

Au début de la troisième période, Laframboise fit tomber Bob Lee qui allait lancer sur Bouvrette et l'arbitre McCaig accorda un lancer de punition tout en sévissant contre Laframboise. Tondreau ob-



WES FERRELL, vétéran lanceur de la ligue Américaine, a été enrôlé par les Dodgers de Brooklyn, hier.

tint le lancer et déjoua Bouvrette avec un boulet qui pénétra haut dans un coin de la cage. Dix minutes plus tard, Lester Brennan fut puni et pendant son absence, Larochelle égala le score au cours d'un jeu de puissance. Quatre minutes plus tard, Laframboise exécuta l'exploit de compter le point décisif de sensationnelle façon. Les As ont grandement faibli vers la fin de la joute ou encore le Concordia dut se surpasser pour reprendre le terrain perdu et gagner le duel. Laframboise, Carignan, Jotkus, Cadorette furent continuellement dangereux, ainsi que Tondreau, Lee, Laforest, O'Connell, Murray et Taugher des As. Belhumeur, Larochelle brillèrent sur la défense. Bouvrette et Foster furent occupés, mais le premier exécuta les arrêts les plus spectaculaires. Bert McCaffrey fit bien dans le rôle d'arbitre, mais McCaig fut nonchalant.

CORNWALL. — Buts: Haggerty; défenses: McMahon et Lamoureux; centre: Robertson; altes: Gardner et Shaw. Subs.: Gillie, Brown, Maundrell, Catlin, Proulx, Edmison, Wright, Massey.

VERDUN. — Buts: Bibeault; défenses: McCurry et Bouchard; centre: Meronek; altes: Hardy et Davis. Subs.: Tomalty, Elie, Moynihan, Donnelly, Crutchfield, White, Bessette, Tracey.

Arbitres: McCaffrey et McCaig.

Première période
1—Verdun: Crutchfield (Donnelly) 6.34
Punitions: Gillie, McCurry.

Deuxième période
2—Verdun: Moynihan (Elie) .. 10.36
3—Verdun: Meronek .. 10.32
Punitions: McCurry, Robertson, Crutchfield.

Troisième période
4—Cornwall: Gardner (Lamoureux, Robertson) .. 9.52
5—Verdun: Hardy (Meronek, Davis) .. 10.44
6—Verdun: Tracey (White) .. 11.40
Punition: Bouchard.

DEUXIÈME PARTIE
QUEBEC. — Buts: Foster; défenses: Brennan et Taugher; centre: Tondreau; altes: Laforest et Malenfant. Subs.: Wing, Cuprie, W. Murray, Stangle, McIntyre, O'Connell, Gibson, Lee.

CONCORDIA. — Buts: Bouvrette; défenses: Larochelle et Francoeur; centre: Armand; altes: Gaudette et Cadorette. Subs.: Cain, Belhumeur, Desroches, Martel, Jotkus, Laframboise, Carignan, Munday.

Arbitres: McCaffrey et McCaig.

Première période
1—Québec: O'Connell (W. Murray) 3.25
Punitions: Brennan, Larochelle, Francoeur, Stangle.

Deuxième période
2—Concordia: Cadorette .. 1.00
Punitions: Taugher, Belhumeur, W. Murray (2).

Troisième période
3—Québec: Tondreau (coup puni) 2.15
4—Concordia: Larochelle (Martel) 11.58
5—Concordia: Laframboise .. 15.55
Punitions: Laframboise, Brennan.

Un gardien de buts junior, Paul Leclerc débute avec brio pour les Gaulois

Probablement parce qu'ils évoluaient devant Pete Lépine et Paul Haynes, deux vétérans du Canadien, qui actuellement remplissent le rôle d'éclaireur, les Lemay et Poirier des Gaulois de St-Hyacinthe ont joué à leur meilleur à Lachine hier soir alors que le club St-Hyacinthe a défit les Rapides de Paul Armand par le score de 4 à 2. Si Lépine et Haynes ont assisté à la joute principalement pour voir les Lemay, Poirier, Malley à l'œuvre, ils ont été également en mesure d'assister à un glorieux début d'un gardien de but junior dans les filets des Gaulois.

Paul Leclerc, jeune gardien de but de 20 ans, de St-Hyacinthe, remplaça Aurèle Bordeleau et fut l'étoile dans sa première partie dans le hockey organisé. Leclerc vola une douzaine de points aux Rapides au cours de la première période puis limita les perdants à deux points dans la deuxième et continua son beau travail au cours du dernier vingt minutes de jeu. A l'offensive, Albert Lemay fut le pivot de son club. Manquant de nouveau les services de son frère Antonio, Albert prépara les plus beaux élan des Gaulois, déjoua Patsy Séguin à deux reprises et permit également à Malley, le remplaçant de son frère, de compter un but. Gordie Poirier fut bien surveillé mais brilla quand même à l'attaque. Fernand Ranger compta le point qui rendit la victoire des Gaulois plus certaine, six minutes avant la fin du match. Tag Millar dut quitter le jeu après la première période à cause d'une blessure à un genou après qu'il eut un duel avec Malley, un nouveau venu sur l'alignement des Gaulois et un jeune joueur natif de Lachine qui fait sensation sur son nouveau club. Lépine et Haynes ont laissé entendre qu'ils étaient intéressés dans les frères Lemay et Gordie Poirier.

Le club St-Hyacinthe a été réorganisé à neuf hier. Wilfrid Morrisette prend maintenant la direction de l'équipe, à la place de François Hélu. Les joueurs ont tous accepté de jouer pour cette nouvelle direction, à l'exception de Bordeleau, à une assemblée hier après-midi. Bordeleau changea ensuite sa décision et rejoignit le club à Lachine mais il était trop tard pour la joute et c'est ce qui permit à Leclerc de briller dans le hockey senior à sa première opportunité.

Ce soir dans la ligue Provinciale, une seule joute est au programme. Le Valleyfield visite les Olympiques à Boston.

Première période

Le jeu débuta avec vitesse mais les joueurs se suivaient de près de sorte que les charges sérieuses furent rares. Gordie Poirier fit le premier lancer sur Patsy Séguin. Millar se blessa à la jambe et dut se retirer. Séguin dut sortir de son filet pour arrêter la rondelle qui roulait dans sa direction et ensuite Majeau se signala avec un bel effort individuel. Ranger fut banni et Leclerc ne manqua pas d'ouvrage pendant que son club avait un joueur de moins sur la glace. Eastien et Hayes furent les plus dangereux chez les Rapides. Leclerc continua de jouer d'une façon sensationnelle dans les filets. Le jeu se déroula surtout dans la zone de St-Hyacinthe et les avants des Gaulois ne semblaient pas s'organiser pour attaquer. Bastien s'empara de la rondelle et foncea mais Leclerc ne se laissa pas prendre. Dugré brisa une attaque de deux Rapides mais dut prendre une punition pour rudesse. A. Lemay foncea avec la rondelle mais il perdit l'équilibre ce qui l'empêcha de faire son lancer. Tudin décrocha la première punition des Rapides; il était encore au pénitencier à la fin de la période.

Deuxième période

Son Honneur le Maître Ledue de Lachine, Pete Lépine, instructeur des Canadiens et plusieurs autres visiteurs de marque furent introduits à la foule durant l'intermission. A. Lemay foncea mais tangra sans précé-

der rendu à Séguin. Le jeu devint plus rude et aussi plus rapide mais les défenses continuaient de bien tenir. Lachine prit l'avantage en 5.12 minutes de jeu lorsque Joffe Séguin parvint à prendre Leclerc en défaut. Après le tirage de la rondelle près des buts de St-Hyacinthe elle faillit tomber dans le filet. Demers fut banni pour rudesse mais Tudin foncea et Leclerc para son lancer. St-Hyacinthe égala le score en 10.24 minutes lorsque Albert Lemay compta sur une passe de Dugré. Ensuite les gardiens de buts ne manquèrent pas d'ouvrage. Moins d'une minute plus tard, Lachine prit de nouveau l'avantage lorsque Hayes compta sur une passe de Leclerc. Ensuite, Albert Lemay prit la rondelle à sa défense et traversa la glace pour déjouer Séguin et égaliser le score. Les Gaulois, à leur tour, prirent l'avantage lorsque Malley compta sur une passe de Lemay.

Troisième période

Leclerc fit un arrêt difficile sur un lancer de Bastien, qui avait pris une passe de Terriault. A son tour, Séguin dut faire le plongeon pour protéger son filet au cours d'une mêlée. Majeau fut banni mais Lachine continua de forcer le jeu. Les Rapides lancèrent continuellement dans la direction de Leclerc mais ne pouvaient le prendre en défaut. Le jeu devint rude, surtout la mise en échec, mais il y eut peu de punition et Bennett fut le seul à passer au pénitencier. De leur côté les joueurs de défense des Gaulois furent solides. Il y eut une mêlée et Ranger compta. Ensuite Cardinal décrocha une punition mais aucun point ne fut comté pendant qu'il était absent. Vers la fin, les Rapides furent agressifs mais impuissants.

ST-HYACINTHE. — Buts: Leclerc; défenses: Dugré et Bennett; centre: Malley; altes: Poirier et A. Lemay. Subs.: Purdy, Dubé, Waite, Cardinal, Nickar et Ranger.

LACHINE. — Buts: P. Séguin; défenses: Slater et Tudin; centre: Millar; altes: J. Séguin et James. Subs.: Demers, Hurwitz, Pidecock, Bastien, Hayes, Majeau et Terriault.

Arbitres: Ledue et Mallinson.

Première période

Aucun point.
Pun: Ranger, Bennett, Dugré, et Tudin.

Deuxième période

1—Lachine: Séguin (Bastien) .. 5.12
2—St-Hyacinthe: A. Lemay (Dugré) 10.24
3—Lachine: Hayes (Tudin) 11.14
4—St-Hyacinthe: A. Lemay 15.54
5—St-Hyacinthe: Malley (A. Lemay) 16.53
Pun: Demers et Dugré.

Troisième période

6—St-Hyacinthe: Ranger (Bennett) 14.35
Pun: Majeau, Bennett et Cardinal.

Le Fairbanks contre le Northern Electric

Deux parties sont au programme ce soir dans la ligue des Manufacturiers, à l'Auditorium de Verdun. Ces deux parties sont très importantes, car leurs résultats apporteront des changements à la position des clubs, qui est très contestée.

Dans la première partie, le Fairbanks-Morse, qui occupe la deuxième position dans le circuit, tentera de se rapprocher de la première place, détenue par le Dominion Glass, alors qu'il s'attaquera au Northern Electric. Ce dernier club, qui est piloté par Jimmy Lortie, aussi gérant du Concordia Jr, s'est beaucoup renforcé et il livrera sans doute une lutte intéressante au Fairbanks.

L'autre partie opposera le Crane au British Coal dans une joute qui promet d'être serrée, car ces deux clubs ont un beau record cette année et pourraient fortement améliorer leur position dans le classement en gagnant.

Club Ile Bizard

Le club de hockey Ile Bizard lance un défi à tout club amateur, n'importe quel jour de la semaine. Le club fait partie de la ligue Royale à l'Aréna St-Laurent, tous les mardis soirs, Int. J. Ed. Mélineau, gérant. Ile Bizard, 761, Pointe-Claire, 2239. Les joueurs du club Ile Bizard sont âgés de 18 à 20 ans.

Près d'un demi-million en paris, hier, à Hialeah Park

C'est \$79,000 de plus que lors de la journée inaugurale de la réunion de courses de l'an passé.

MIAMI, 11. — Les officiers de Hialeah Park sont optimistes quant à l'issue du meeting de courses, inauguré ici, hier après-midi. Pas moins de 16,299 personnes ont payé la somme de \$449,092 par l'entremise des machines du Mutuel au cours de la matinée.

L'assistance a été de 3,086 personnes plus forte que le même jour, l'an dernier, et les machines ont reçu \$79,000 de plus que cette même journée. Pour le meeting de 46 jours de 1939, les amateurs de turf n'ont pas gagné moins de \$21,785,411.

On pouvait voir les célébrités coudoyer les parieurs à deux dollars lorsque Maetall, à Dewitt Page, remporta le handicap inaugural pour une bourse de \$5,000, rapportant \$38.40 pour \$2.00. Cardinalis finit deuxième et Great Union troisième.

La commission tourne toujours le dos à Jacobs

NEW-YORK, 11. — La Commission athlétique de New-York a donné la bénédiction en même temps qu'une gifle au combat Tony Galento-Max Baer qui doit avoir lieu ici le 4 mars prochain, au profit du Fonds de Secours pour la Finlande.

La Commission a d'abord ratifié le combat et ensuite elle a carrément refusé de réinstaller Joe Jacobs, gérant de Galento, qui a perdu son permis l'automne dernier. Galento, dans le moment, n'a pas de permis pour le battre à New-York, mais les commissaires ont déclaré qu'ils lui en donneraient un pour rencontrer le boxeur de la Californie.



La Commission a déclaré qu'elle ne ferait rien pour le moment au sujet de Joe Jacobs.

Jacobs a répété que Galento refuserait de se battre à New-York s'il n'était pas réinstallé. Il a dit qu'il a été assez puni lorsqu'on a révoqué son permis et il est d'avis que la Commission "devrait enter la hache de guerre".

Le combat, en tant que New-York est concerné, est une affaire finie. Le promoteur Mike Jacobs était d'avis qu'il y aurait un moyen de s'entendre pour l'épargner à New-York. D'un autre côté on a parlé de le disputer dans une autre ville, peut-être à Philadelphie, Miami, Atlantic City ou Newark.

La Commission en a profité pour mettre Jimmy Grippo à la raison. Mello Bettina a perdu un combat contesté contre Fred Apostoli, ici, vendredi dernier et Grippo, son gérant, a dit que son poulain "avait été volé". Les commissaires ont décidé que ceci constituait une conduite dommageable à la boxe.

Seven Up vs Kik, demain à l'Aréna S.-Laurent

Demain soir, vendredi, à l'Aréna St-Laurent, le Kik rencontrera le Seven Up dans une joute qui promet de vives émotions aux fervents du hockey féminin. Ce match de grande importance apparaît au calendrier de la ligue féminine de la Cité et du District de Montréal et sera le second de la saison entre ces deux équipes. La deuxième position sera en jeu et la partie débutera à 9 h. précises.

Mlle Helen Nicholson, rapide "allière" des Royales, mène chez les compteuses du circuit avec 4 buts et 2 assists, d'après les statistiques émises par Albert Zenga, officier de la ligue. Mlle Dorothy Moore, suit

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés au cours de la matinée d'hier sur les pistes actuellement en opération:

A Hialeah Park. . . . \$147.30
A Fair Grounds. . . . 305.40

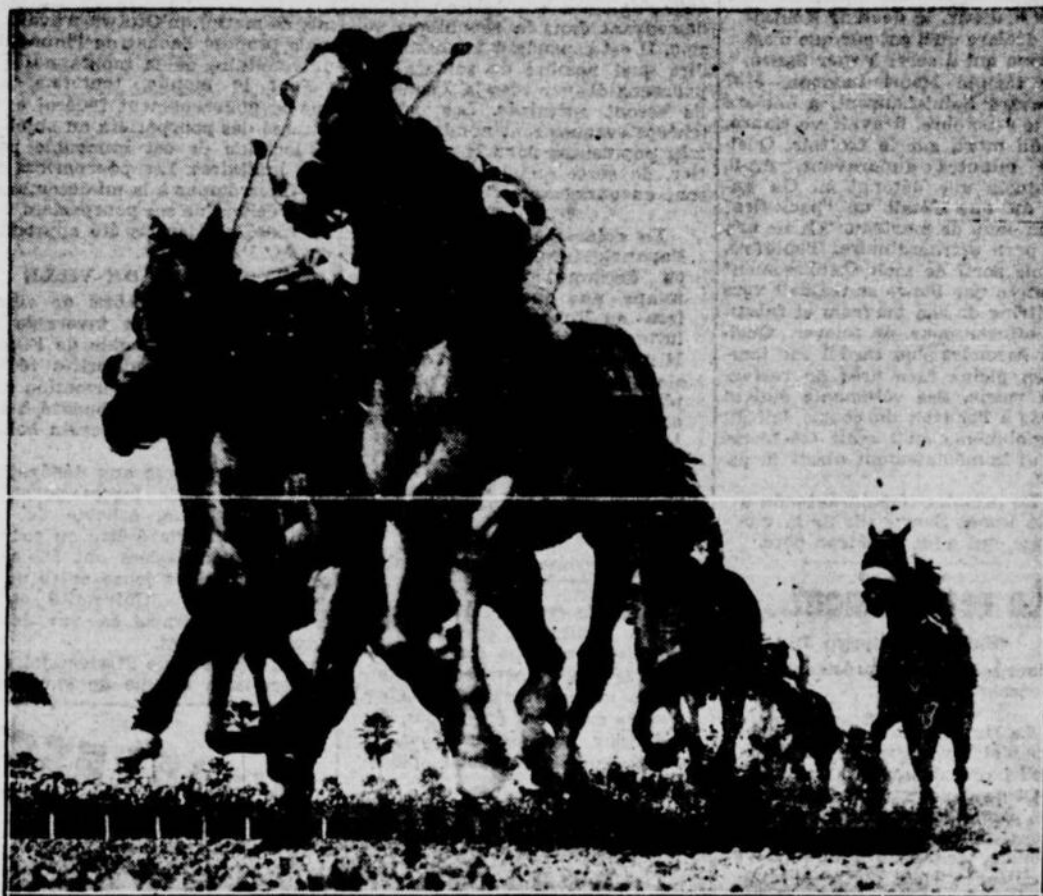
Maetall, un négligé, remporte le handicap Inaugural à Miami

MIAMI, Floride, 11. — Maetall, à Dewitt Page, un cheval de cinq ans qui n'avait pas couru depuis le mois d'août dernier est devenu le héros de la première matinée de la réunion de Hialeah Park alors qu'il a gagné le Handicap Inaugural, d'une bourse de \$5,000 ajoutée. Rapportant \$38.40 pour \$2.00 au mutuel, le rejeton de Tall Timber a parcouru trois quarts de mille en 1.11 4-5 sur un tracé mou pour décrocher \$4,900 pour l'éleveur de Bristol, Conn.

Cardinalis, à P. L. Kelly, qui faisait partie du groupe (field) et vainqueur de son dernier engagement à Tropical Park, a fini deuxième, battu par une tête et trois longueurs en avant de Great Union. Don Meade, qui a gagné le Handicap il y a un an, se classa quatrième avec le favori Speed To Spare, qui a faibli après avoir débuté avec rapidité.

La Bourse Naples, épreuve secondaire au programme, a fourni une victoire plus populaire lorsque Count Morse, de la Ferme Calumet, a compté, l'emportant contre Mar Le avec Dolly Val en troisième. Le vainqueur courait avec Easy Mon et l'entrée a valu \$3.20 au mutuel.

Le jockey Cafferalla a remporté les honneurs de la première matinée avec deux vainqueurs. Il a gagné la troisième course avec Hay Carse et la septième avec White Ginger.



DREEL, pur-sang piloté par le jockey Rosen, déclanche une poussée qui lui permet de vaincre Come Home et Flying Victory dans une récente course, lors du meeting de Tropical Park, à Miami, Floride.

On rapporte une chute de neige propice au ski

D'après les derniers rapports reçus des agents du Canadien National dans les Laurentides, tout laisse prévoir qu'une abondante couche de neige choit actuellement sur les nombreuses pistes de ski, recouvrant les endroits glacés ou durcis d'un nouveau tapis moelleux. On pouvait encore se promener dans les vallons et les bois, mais il était dangereux de se hasarder sur les pentes trop dures. Heureusement, la nouvelle chute de neige va permettre aux adeptes du ski de goûter aux joies des descentes vertigineuses du haut des collines et des montagnes, sans risque de se blesser. Puis, ce fond durci que nous avions jusqu'à ces dernières heures va procurer un fondement plus solide à la chute de neige actuelle ainsi qu'aux prochaines.

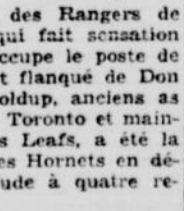
Des rapports reçus cet après-midi des agents du Canadien National postés à Shawbridge, St-Sauveur, Christville, Morin Heights et Montfort, indiquent que la température se maintient à 16 degrés au-dessus de zéro et qu'une légère chute de neige vient de commencer. La moyenne de la couche de neige en ces endroits est de 14 pouces d'épaisseur, tandis qu'à Rawdon elle est de 6, pouces et à Waterloo de 23 pouces. Au Mont Mansfield, dans le Vermont, il y a 22 pouces de neige, et les skieurs se déclarent enchantés des pistes.

TAPIN DÉJOUÉ CUDE 4 FOIS

PITTSBURGH, 11. — Les Hornets de Pittsburgh ont remporté

leur plus brillante victoire de la saison ici hier soir en déclassant les Aigles de New Haven, meneurs dans la ligue Internationale - Américaine, par le score de 9 à 1. La ligne Tapin-Metz-Hank Goldup brilla en participant à sept des neuf points. Babe Tapin, joueur montréalais et ancien équipier des clubs-fermes des Rangers de Lester Patrick, qui fait sensation ici depuis qu'il occupe le poste de centre et qu'il est flanqué de Don Metz et Hank Goldup, anciens as des Goodyears de Toronto et maintenant recrue des Leafs, a été la grande vedette des Hornets en déjouant Wilfrid Cude à quatre reprises.

Babe Tapin



Tapin fit aussi une passe parfaite à Metz pour un autre but. Metz compta deux points et obtint deux assists; Goldup compta un point et eut trois assists. Tremblay vola un blanchissage à Teno des Hornets

avec 3 buts et 3 assists. Voici la liste des meilleures compteuses:

	P.	A.	T.	M.
Nicholson, Royales	4	2	6	2
Moore, Royales	3	3	6	8
Forbes, Royales	1	2	3	0
Black, Royales	2	0	2	0
Grenshields, Royales	1	1	2	2
Snyder, Kik	1	0	1	0
Leduc, Seven Up	1	0	1	2
Therrien, Royales	1	0	1	2
Janeau, Royales	1	0	1	0
Mayou, Kik	0	1	1	0
McBurney, Royales	0	1	1	0
Kotar, Kik	0	0	0	0

Al Delaney gagne aux points

SAN FRANCISCO, 11. — Al Delaney, poids-lourd canadien a obtenu la décision sur Eddie Unknown Winston dans un combat de dix rondes ici hier soir. Delaney eut une avance considérable dans chaque ronde et coucha le négre pour trois secondes dans la troisième ronde avec une dure droite à la mâchoire. Delaney pesait 184 livres, Winston, 200 livres.

en comptant un but, quelques secondes avant la fin de la joute.

PITTSBURGH. — Buts: Teno; défenses: Bessone, Blake; centre: Tapin; ailes: Metz, Goldup. Subs: Kashner, Ayers, Aurie, Drouillard, Currie, Kelly, Sherf, Tackney.

NEW-HAVEN. — Buts: Cude; défenses: Singbush, Hoch; centre: Willson; ailes: Hemmerling, Robinson. Subs: Shields, Thomson, Patterson, Brydson, Ward, Roche, Tremblay, Drouin.

Arbitres: Terry Graham, John McSorley.

Première période

1.—Pittsburgh: Tapin, (Goldup, Metz). . . . 14.14
Pas de punition.

Deuxième période

2.—Pittsburgh: Metz, (Goldup). . . . 3.35
3.—Pittsburgh: Aurie. . . . 9.46
4.—Pittsburgh: Metz (Tapin) 13.25
5.—Pittsburgh: Tapin, (Goldup). . . . 19.32

Troisième période

6.—Pittsburgh: Goldup, (Bessone). . . . 1.19
7.—Pittsburgh: Tapin (Metz) 1.58
8.—Pittsburgh: Sherf. . . . 11.19
8.—Pittsburgh: Sherf. . . . 11.19
(Ayers, Currie). . . . 17.45
10.—New-Haven: Tremblay, (Drouin, Willson). . . . 19.00
Pas de punition.

Polaris gagne la bourse Woodbine à Fair Grounds

NOUVEAU-ORLÉANS, 11. — Polaris à Mme J.-C. Sawyer, a fait oublier ses récents échecs en gagnant la Bourse Woodbine, disputée hier après-midi au "Louisiana Jockey Club". Onze chevaux ont pris part à la course et Mascot se classa deuxième et Carnavon a décroché le troisième argent. Le vainqueur était favori et donna \$7.40 au mutuel.

Les jockeys Vedder et Keppler se sont partagé les honneurs de la matinée avec chacun deux vainqueurs. Vedder a gagné la première course avec Fancy That et la cinquième avec Nemont. Keppler a monté Pops Rival, à la troisième et Polaris, à l'épreuve principale.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Comment fut...

(Suite de la page 3)

Sauro. Il m'a répondu qu'il l'avait cachée après avoir fait un coup. Il a ajouté qu'il était parti avec mon frère Viateur et qu'en passant chez Sauro, il a constaté qu'il était seul dans son établissement. "Le témoin, qui semblait faiblir, a ajouté que Roméo Foucault lui avait déclaré qu'il était entré chez Sauro pour le voler, le "faire". "Après le coup, Viateur, toujours au dire de Roméo Foucault, partit vers l'est, tandis que Foucault lui-même se dirigea vers l'ouest, rue Fairmount, après s'être dirigé vers le nord, boulevard Saint-Laurent. A son arrivée dans la chambre, Roméo m'a déclaré qu'il avait caché le revolver et j'ai demandé d'aller le chercher. Il m'a rapporté l'arme et m'a demandé de la cacher. Il y avait alors une chambre du barillet vide et quatre de remplies. J'ai jeté les quatre balles et j'ai gardé le revolver durant une semaine. Puis je l'ai fait cacher par un ami durant trois semaines. Lorsque j'ai été arrêté, j'avais toutefois le revolver en ma possession."

ROMEO FOUCAULT N'aurait PAS DU TIRER

Interrogé par Me Fauteux, le témoin Frigon affirme qu'une semaine après l'attentat meurtrier, son frère lui avait dit "que Roméo Foucault n'aurait pas dû tirer." "Par la suite, Foucault m'a demandé, ponctue le témoin, de ne pas parler de l'affaire s'il venait à être pris, car un de plus ou de moins ça ne faisait rien."

Frigon a raconté ensuite ce que son frère et Roméo Foucault lui avaient dit au sujet de l'attentat. Ils sont entrés tous les deux; Sauro était seul; Viateur lui a demandé à acheter des pommes, pendant que Roméo Foucault se dirigeait vers la toilette. Foucault revint de la toilette, tenant un revolver dans ses mains, mais Sauro a pensé, sur le moment qu'il s'agissait d'une farce. Plus tard Foucault a tiré dans la direction de Sauro et a pris la fuite avec mon frère."

LE DR ROSARIO FONTAINE

Le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste et expert au balistique, a déclaré qu'il avait pratiqué l'autopsie du cadavre. Il a constaté que Sauro avait perdu beaucoup de sang par le nez. Il a ajouté qu'une balle avait traversé le poumon gauche et le cœur de part en part et

que la balle avait été ensuite se loger dans le poumon droit pour en ressortir et s'arrêter dans l'aisselle droite. La balle fut retrouvée à ce dernier endroit. Les hématomes consécutives à la perforation des organes ont été la cause de la mort de Sauro, a dit le docteur Fontaine. La balle du calibre 32 était légèrement déformée, portant à sa pointe, un carrelage indiquant qu'elle avait traversé des vêtements avant d'atteindre les chairs. "On m'a remis le revolver portant le numéro 59004, le 5 janvier, 1940, à 10 heures a.m. Le lieutenant-détective Georges Allain me l'avait apporté. Ce revolver de très vieux modèle avait cinq chambres."

Répondant à une question de Me Fauteux, le docteur Fontaine déclare qu'il est sûr que c'est l'arme qui a servi à tuer Sauro.

Le témoin Henri Layman, 5137 boulevard Saint-Laurent, a déclaré que le 9 octobre, il avait vu Sauro, étendu mort, sur le trottoir. Quelques minutes auparavant, dit-il, j'entendis une détonation. On aurait dit que c'était un "back-fire" ou un coup de marteau. "Ca ne m'a pas paru extraordinaire. Toutefois, je suis sorti de mon établissement et j'ai vu que Sauro se traînait vers la vitrine de son magasin et faisait des efforts pour se relever. Quelques secondes plus tard il est tombé en pleine face près du restaurant voisin. Ses vêtements étaient brûlés à l'endroit du cœur. J'ai dit en moi-même qu'il avait été blessé et j'ai immédiatement alerté la police."

Le premier témoin entendu a été Donat Sauro, fils de la victime, qui a identifié son père.

Le recrutement...

(Suite de la page 3)

Edouard Béné, ex-président de la Tchécoslovaquie.

Le Dr Papanek et le colonel Spaniel avouèrent tous deux qu'ils revenaient de Toronto et d'Ottawa pour faire reconnaître par le gouvernement de leur pays, le comité d'Alliance nationale tchécoslovaque dont l'existence vient d'être approuvée par Londres et Paris, en attendant qu'elle le soit bientôt par Washington.

Quant à Ottawa, ajoute le Dr Papanek, ce ne sera que pure formalité, attendu que l'Angleterre a donné l'exemple.

Une fois ce premier but atteint, tous deux s'occuperont de recruter dans le Dominion du Canada, des volontaires tchécoslovaques qui iront grossir les rangs de la légion en formation en France. Il est bien entendu cependant, que ne seront recrutés que les Tchèques et les Slovaques non naturalisés citoyens britanniques. On se souvient que la "Patrie" donna en primeur cette

nouvelle concernant la visite au Canada du Dr Papanek.

La population tchécoslovaque au Canada compte plus de 45,000 habitants, dont près de cinq mille ne sont pas naturalisés, de sorte qu'on peut espérer amener sous les armes près de mille combattants, sinon davantage, dont un grand nombre de réservistes ou de vétérans de la Grande Guerre.

"Nous commençons par les pays belligérants, dit le Dr Papanek. Plus tard, nous nous occuperons des pays neutres, surtout des Etats-Unis. La même permission leur sera accordée à ce sujet que lorsqu'il s'agit des Français ou Anglais demeurant dans la république voisine. Il est cependant impossible de dire quel nombre de soldats nous pourrions diriger vers la France où ils seront entraînés. Les colonies tchécoslovaques sont nombreuses et très populeuses dans le monde entier, de sorte que les perspectives sont encourageantes."

Le colonel Spaniel et le Dr Papanek terminent l'entrevue en déclarant qu'avant longtemps, une guerre civile éclatera en Tchécoslovaquie pour lutter contre le régime de Hitler qui ne manquera pas alors de subir de sérieux ennuis, pires peut-être que ceux qu'il eut si difficilement à réprimer jusqu'ici.

L'A.L.N. veut...

(Suite de la page 3)

les deux régimes "se ressemblent étrangement."

Enfin, le chef de l'A.L.N. croit que le nombre de partisans actionnistes n'a pas diminué depuis le mois d'octobre dernier, "bien qu'un certain nombre d'entre eux aient été forcés, depuis, par les circonstances, de celer leurs sympathies politiques."

Le Jardin Botanique...

(Suite de la page 3)

C'est-à-dire que les élèves ont besoin de se concentrer dans leurs études et n'être pas distraits par la proximité de nombreux lieux d'amusement."

SITE IDEAL

C'est ce qui leur fait dire que le Jardin Botanique serait un endroit idéal; des recherches ont déjà été faites en divers autres endroits et aucun édifice répondant aux besoins de l'école de l'air n'a pu être trouvé.

Déjà, la semaine dernière, quarante nouveaux enrôlés de l'aviation militaire, tous des Canadiens-français, ont dû être dirigés vers St-Thomas, Ont. où est situé l'école

d'initiation de la RCAF (Royal Canadian Air Force). C'est là, d'ailleurs, une des raisons qui ralentit l'enrôlement parce que l'on n'a pas de place où loger les recrues.

RIEN DE DEFINITIF

Aucune décision n'a encore été prise quant à la location ou l'achat soit du Jardin Botanique, soit de l'immeuble de l'université. Quant à celui-ci, une forte opposition se manifeste dans les milieux de l'administration: la porte est ouverte de vantage en ce qui concerne le Jardin.

M. MARCEL PRIMEAU NIE

M. Marcel Primeau, secrétaire de la Société d'administration de l'Université de Montréal, nous a affirmé, ce matin, qu'Ottawa n'avait jamais proposé l'achat de l'immeuble universitaire de la montagne.

Tout le monde, toutefois, sait que le gouvernement fédéral avait entamé des pourparlers au sujet de la location de cet immeuble pour fins militaires. Les pourparlers ont été interrompus à la mi-décembre.

En dehors de ces pourparlers, l'Université n'a jamais été approchée, dit M. Primeau.

A L'HOTEL DE VILLE

Ce matin, à l'hôtel de ville, le sentiment était favorable à l'achat de l'immeuble de l'Université par les autorités fédérales et à sa transformation en caserne, mais était opposé à la transformation du Jardin botanique.

Comme réplique aux déléguations qui viennent de toutes parts M. Armand Taillon, échevin de Préfontaine, a déclaré être au courant que des pourparlers ont été engagés depuis deux jours entre un représentant de l'Université et les autorités fédérales en vue de négocier cet achat.

Il déclare que l'Université réclamerait la somme de \$7,000,000

avec laquelle elle pourrait construire un immeuble moins coûteux, par exemple, sur la rue de Montigny, près de Berri, à l'endroit où il avait été question de construire un poste de radio.

M. Emile Dubreuil, échevin de Montcalm et député de Jeanne-Mance, M. Omer Barrière, échevin d'Achilles, et M. Georges Caron, échevin et député de Maisonneuve, sont également favorables au projet de la vente de l'immeuble de la montagne, mais s'opposent à celle du Jardin botanique.

M. CAMILLIEN HOUE

Quant à M. Camillien Houde, il a déclaré qu'il s'en tenait à ses déclarations d'hier et qu'il ne savait rien de plus. Il a été croyablement informé et c'est sur la foi de cette information qu'il a fait ses déclarations, hier après-midi.

HIPPODROMES?

Certains échevins voudraient que l'on s'abstienne de trop d'opposition au projet pour empêcher que les autorités fédérales aillent établir ailleurs des champs d'aviation. Ils suggèrent de proposer d'autres places que le Jardin botanique; par exemple, les terrains de course inutilisés actuellement. Il y aurait là beaucoup de place et les bâtisses pourraient très bien servir de casernes.

Sans l'intervention de Son Excellence Monseigneur G.-E. Gauthier, archevêque du diocèse de Montréal, l'immeuble de l'Université de Montréal, sur le flanc du Mont-Royal, serait cédé aux autorités fédérales, pour fins militaires, moyennant une somme de \$7,000,000, d'après une déclaration faite, hier après-midi, dans l'entourage du maire Camillien Houde, devant un groupe d'échevins et de journalistes.

LA FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

Douleurs de dos, de reins, irrégularité, périodes douloureuses, troubles intestinaux, essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Liée, 1870, rue St-Denis, Montréal

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

UN MARI POUR LA FRIME par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'Arvers.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(Suite)

Maryse comprit plus que sa mère ne disait. Elle savait que celle-ci avait été fort inquiète durant les derniers jours de la traversée. Severance semblait nerveux, préoccupé et elle avait craint sérieusement qu'il ne voulût plus épouser Maryse, bien qu'il l'ait accompagnée jus qu'à New-York.

Elle s'attendait presque à ce que le jeune homme lui annonçât son mariage avec une autre... une femme du monde, pas une actrice...

Mais Severance semblait avoir laissé à bord tous ses soucis. Il était plus épris que jamais.

Les deux femmes promenaient un regard satisfait sur les fleurs rares qui s'entassaient dans le salon de la loge. Mais le plus bel envoi était anonyme et c'est pourquoi peut-être le regard de Maryse se fixait plus souvent sur lui.

Elle avait été intriguée tout le temps de la représentation par cet

envoi anonyme. Elle trouvait un grand charme à ce mystère.

C'était une table, une petite table à thé en belle marquetterie, creusée en son centre, pour donner asile aux fleurs les plus rares.

Maryse n'avait jamais vu de fleurs aussi belles et s'harmonisant mieux avec leur cadre.

Cette table était évidemment la dernière création du plus grand fleuriste de New-York.

— Par Dieu! qui a pu vous envoyer cette merveille? s'exclama l'impresario Belloc, entrant dans la loge.

— Je l'ignore absolument, fit Maryse, d'un air volontairement détaché.

Comme Belloc, tous les visiteurs de l'artiste s'extasiaient sur le gracieux envoi, jouant à deviner qui en était le généreux donateur.

Severance, jaloux avec rage, constatait que son envoi de lys et de roses avait à peine retenu l'attention. Il aurait donné tout au monde

pour écarter les admirateurs qui accaparaient celle qu'il jugeait devoir lui appartenir.

Il dut se résigner, sans protester, quand Maryse donna des ordres pour que la table fleurie fut portée à l'appartement qu'elle occupait avec sa mère à l'hôtel Plaza, laissant tous les autres envois, y compris le sien, dans le salon de sa loge.

Le lendemain, un autre envoi anonyme attendait la jeune artiste.

Une vasque à demi pleine d'eau, d'où s'élevaient des nénuphars nacrés, semblait être une grosse émeraude éclairée par la lampe électrique placée au-dessous.

Maryse cria de joie et courut pour trouver lettre ou carte. Elle pensait qu'aujourd'hui il se révélerait. Mais elle fut déçue.

Elle envoya Cécile s'informer chez le concierge. Il lui fut répondu qu'un chasseur avait apporté l'objet en taxi et était reparti de même.

Pour un peu, tant sa curiosité était grande, Maryse eût employé un détective.

— Ce doit être l'auteur de la pièce, dit Madame mère.

Mais Maryse savait mieux et voulait suivre son propre instinct qui n'était pas conforme à celui de sa mère.

— Sûrement pas! dit-elle simplement. Mais si je n'arrive pas à le savoir, je ferai appel à la police.

Soir après soir, sans interruption, les envois anonymes sans rivaux, parmi tous les autres poussèrent la curiosité de l'artiste à son paroxysme.

— Il doit être follement riche! dit-elle.

— Ou bien il est pauvre, mais amoureux au point de se ruiner pour vous! insinua le directeur.

Cela dura dix jours. Puis Maryse reçut un miroir italien de style ancien, encadré d'argent ciselé. Une exquise poupée modelée à sa ressemblance et habillée comme elle l'était au dernier acte du spectacle complétait l'envoi.

— C'est fou! constata Madame mère, ahurie.

Le mystère passionnait tout le monde maintenant. Maryse ne pensait à rien d'autre et même le brillant mariage rêvé par sa mère la laissait indifférente.

Severance était d'autant plus ennuyé qu'elle paraissait plus radieuse.

Par surcroît de malchance, il dut s'absenter.

Ce fut à la mère de Maryse qu'il expliqua que certains malentendus s'élevaient entre son oncle et lui au sujet de sa mission en Amérique et que son avenir se trouvait compromis. Il devait de toute urgence faire un voyage à Londres.

Madame mère était consternée. Ces malentendus avec l'oncle à héritage de Severance l'inquiétaient.

Quant à Maryse, elle ne pensait qu'à son généreux admirateur anonyme.

N'y tenant plus, elle fit paraître un avis dans les journaux:

"Dolores — c'était son nom dans la pièce — remercie l'ami anonyme qui lui a envoyé tant de charmants cadeaux et lui demande de bien vouloir se faire connaître et lui don-

ner l'occasion de le remercier en se présentant à son hôtel, samedi à quinze heures.

Pour une fois, Maryse avait caché son projet à sa mère et, naturellement, à Severance.

Quand elle lut son avis le lendemain dans les journaux, elle eut un battement de cœur en pensant à ce qui arriverait si l'avis tombait sous les yeux de sa mère ou de Severance. Mais elle était plus troublée encore à la pensée que l'inconnu pouvait ne pas lire les annonces.

V

Samedi à trois heures

— Bonjour, Miss Mark dit Maryse, vous n'aurez pas la peine de lire mes lettres ce matin. J'ai mal dormi et me suis éveillée une heure plus tôt, c'est pourquoi j'ai dépouillé moi-même mon courrier.

Elle parlait du seuil de la porte qui séparait sa chambre du salon où sa secrétaire attendait, comme chaque matin, l'heure de commencer son travail.

Elle était élégante et jolie mais ne pouvait se comparer à Maryse. Celle-ci s'était plusieurs fois demandé s'il fallait qualifier d'admiration ou de jalousie les exclamations de la jeune sténographe en découvrant chaque matin les merveilleuses fleurs reçues le soir précédent par l'artiste.

Mais cette pensée n'occupait pas longtemps l'esprit de Maryse et, ce matin-là particulièrement, elle avait d'autres soucis.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Singh-singh exprime ses désirs.

Ordre ou critique ?



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine aurait-elle écrit une lettre?

Supposition



LE FANTÔME

Le Fantôme veut des preuves éclatantes.

Chez le receleur



MARGOT TRAVAILLE TROP

Allard demande à Margot de s'éloigner.

Trop près



JOS BRAS-DE-FER

Le juge lit le journal avec étonnement.

Extra ! Extra !



DUPUIS

VENTE "ECLIPSE" MANTEAUX D'HIVER

tous nos manteaux d'hiver garnis de fourrure—à rabais de $33\frac{1}{3}\%$

OCCASION EXCEPTIONNELLE

...le manteau chic... élégant... que vous avez longtemps désiré mais que vous trouviez trop cher... vous est offert à rabais de $33\frac{1}{3}\%$...

...en plus, les facilités de paiement simplifieront encore un tel achat, sensé, pratique, d'un manteau élégant pour cet hiver et pour l'an prochain...



- Lainages superbes
- Fourrures de luxe
- Coupe irréprochable
- Chamois dans le dos

... et une doublure garantie pour deux hivers.

PAIEMENTS FACILES si DÉSIRÉ

Les conditions actuelles du marché font prévoir une hausse constante — les plus avisées qui surveillent leur budget saisiront pareille occasion d'acquérir un élégant manteau de drap garni de fourrure... indispensable dans tout trousseau.

Tailles et nuances variées

**MANTEAUX GARNIS de RENARD
ARGENTE** 10 SEULEMENT — Tailles: 14 à 20.
Prix ord. 69.50 — MOINS $33\frac{1}{3}\%$

46.34

**MANTEAUX GARNIS de MOUTON
de PERSE** 16 SEULEMENT — Tailles: 14 à 20. Prix ord. 89.50. MOINS $33\frac{1}{3}\%$

59.67

MANTEAUX GARNIS de FOURRURE
84 SEULEMENT — (diverses qualités). Tailles: 14 à 20. Prix ord. 34.50. — MOINS $33\frac{1}{3}\%$

\$23

MANTEAUX GARNIS de FOURRURE
52 SEULEMENT — (diverses qualités). Tailles: 14 à 20. Prix ord. 24.75 — MOINS $33\frac{1}{3}\%$

16.50

**75 AUTRES MANTEAUX
A PRIX VARIES, AUSSI
A RABAIS DE $33\frac{1}{3}\%$**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ENEZ DES 9 HEURES
Aux premières clientes, un meilleur choix.

Salon de la confection pour dames.
DUPUIS — deuxième (De Montigny)